



LE NOUVEAU SOUFFLE DU CINÉMA
A BREATH OF FRESH AIR



du 13 au 21 mai



Le cinéma en version originale sur RFI.
RFI installe son studio sur la Croisette
Pavillon Les Cinémas du Monde.



**ET L'INFO
DEVIENT
MONDIALE**
PARIS 89FM www.rfi.fr

49^e Semaine de la Critique

Le nouveau souffle du cinéma |
A breath of fresh air

Cannes
du 13 au 21 mai 2010

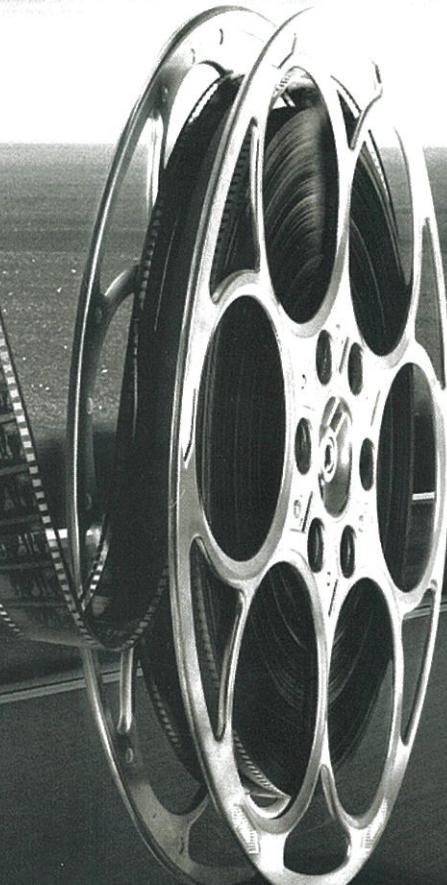
à Cannes
Palais des Festivals
5^e étage – côté port
tél. 33 (0)4 92 99 83 94
fax 33 (0)4 92 99 83 93

à Paris
17, rue des Jeûneurs
75002 Paris, France
tél. 33 (0)1 45 08 14 54
fax 33 (0)1 45 08 14 55
contact@semainedelacritique.com

www.semainedelacritique.com



SEMAINE
DE LA CRITIQUE
CANNES



Le cinéma est votre moteur ?

Audi talents awards

Cette année encore, Audi soutient la création cinématographique.

Les créateurs de films de court métrage ont eu jusqu'au 2 avril 2010 pour déposer leur dossier de candidature sur auditalentsawards.fr dans l'une des trois catégories court métrage suivantes : film court, film expérimental et film d'animation.

Un jury de professionnels dévoilera les heureux gagnants le 13 mai pendant la Semaine de la Critique et la Quinzaine des Réalisateurs du Festival de Cannes.

Laissez-vous transporter par votre passion.

Audi



L'avance par la technologie

SOMMAIRE | SUMMARY

Éditoriaux Editorials	5
Le Syndicat Français de la Critique de Cinéma The French Union of Film Critics	13
L'équipe de la Semaine de la Critique The team of...	15
Les Prix décernés Awards	17
Compétition Longs métrages Feature film Competition	19
Compétition Courts métrages Short film Competition	34
Séances spéciales Longs métrages Special screenings - Feature films	43
Séances spéciales Courts et Moyens métrages Special screenings - Short & Medium length films	52
Invitations	59
La (Toute) Jeune Critique The (Very) Young Critics	69
Reprises de la Sélection Reruns of the Selection	71
Remerciements Acknowledgements	72
Index des films et des réalisateurs Index of films and directors	74



LA PLUS GRANDE SALLE DE CINÉMA EN FRANÇAIS DANS LE MONDE

www.tv5monde.com/cinema

LE CINÉMA SUR TV5MONDE, C'EST :

- Plus de 250 films sous-titrés en 10 langues et une centaine de courts-métrages francophones diffusés chaque année dans le monde.
- TV5MONDE+ CINÉMA : la première plateforme mondiale de vidéo à la demande consacrée au cinéma francophone.
- « Lumière et caméra » : le magazine hebdomadaire du cinéma francophone (tv5monde.com/cinema).

A Cannes, TV5MONDE est partenaire du Pavillon des Cinémas du Monde, Village International.

TV5MONDE, THE BIGGEST FRENCH-SPEAKING CINEMA IN THE WORLD :

- More than 250 fi lms subtitled in 10 languages and around a hundred short fi lms broadcast around the world each year.
- TV5MONDE+ CINEMA : the world's leading VOD platform for French-speaking cinema (tv5monde.com/cinema).
- "Lumière and Caméra" : the weekly French-speaking cinema magazine.

At Cannes, TV5MONDE is a partner of the "Pavillon des Cinémas du Monde" in the International Village.

UN MONDE, DES MONDES,
TV5MONDE

|| EDITORIAL ||

UNE SEMAINE À LA PETITE SEMAINE...

La Semaine de la Critique prépare déjà son Cinquantenaire, de l'année prochaine. Ce n'est pas un mince enjeu. Sa nature découverteuse de premiers et deuxièmes films l'oblige à regarder le devenir plutôt que le rétrospectif. Du coup, la contemplation du chemin parcouru lui est devenue presque étrangère. Avec même, une crainte rétrospective de l'erreur et du mauvais goût. On sait qu'un critique seul est souvent prêt à s'absoudre de ses ratages, mais qu'il reste toujours féroce contre les aveuglements de sa communauté. Aussi, sur cinquante ans de la Semaine, il nous faudra bien convenir d'engouements excessifs, de promesses non tenues, de relégations fâcheuses. Un tourbillon de remords devra-t-il alors nous assaillir ? Je ne crois pas.

Pour ma part, les erreurs de la critique, je trouve ça beau. C'est comme les crottes de biques : ça jalonne le parcours. Si l'on ne craignait les représailles des cinéastes éconduits, elles mériteraient presque une encyclopédie. Laquelle serait difficile à écrire. A la Semaine, il nous faudrait d'abord revoir tous les films sélectionnés jadis. Puis, tous les films refusés. Enfin, tous les films néanmoins réalisés par ceux-là mêmes qui avaient été refusés à leurs premiers pas, pour bien juger de l'ampleur de nos sottises. Impossible gageure. Sans compter une difficulté supplémentaire. C'est que la Semaine de la Critique est un champ chorale, une offrande faite au monde. Aussi, le doute serait mal porté en son sein. D'où, à chaque édition, un léger haussement collectif du menton. Par dignité, bien sûr. Car, dans un métier où tout divise, ce geste en commun paraît presque contre nature. Alors qu'il contient la pathétique innocence d'un « ici et maintenant » revendiqué et nécessaire, d'un empirisme généreux et signé à plusieurs. C'est là où je veux en venir. La bourde, la bêvue, la franche dérive, ne sont pas plus graves à être commises en groupe. Elles sont juste un peu plus explicables. Par une sensibilité au temps, au jeu des modes, au poids des idées sur les choses, nos aveuglements surviennent sans qu'on en soit conscient aussitôt. Seul le temps passé restitue la clairvoyance.

Admettons que l'expression « Semaine de la Critique », ça fait un peu « Année de la Femme », voire « Journée de la Courge ». Ça sent la componction d'experts. Surtout dans un Festival de Cannes qui se « professionnalise » sans cesse. Comprenez qu'il se segmente, se cadenasse et se prend de plus en plus au sérieux. De mon côté, je voulais juste dire qu'on peut aussi s'amuser. Sans aller jusqu'à commettre des bêtises exprès, pour la seule beauté du canular, on peut voir aussi la Semaine comme quelque chose de festif et d'heureux. Une Semaine à la petite semaine, en quelque sorte. Pas désinvolte, non. Seulement faite pour le plaisir de la découverte. Et sans crainte du qu'en dira-t-on. Était-ce le bon moment pour le dire, en cette année d'avant nos célébrations ? L'avenir, une fois de plus, nous le dira. Dans cinquante ans pour notre centenaire.

LA SEMAINE, ON A DAY-TO-DAY BASIS.

La Semaine de la Critique is already getting prepared for its 50th edition next year, which in itself isn't a small thing at all. Its mission to discover first and second films forces us to look forward more than backward. As a result, drawing conclusions from the past is not common practice. I would even say that it is accompanied by a retrospective fear of making mistakes, and of bad taste! We all know that a critic, alone, is prone to forgive his own errors of judgment but remains fierce against his community's mistakes. Then, in fifty years of La Semaine, we must admit some excessive enthusiasms, unkept promises and upsetting relegations. Shall we be bombarded with regrets? I don't think so.

As far as I'm concerned, I think mistakes critics make are beautiful. They are like a goat's dropping which mark the road. If all we feared were the undesired directors' retaliations, they would deserve an encyclopedia. Hard to describe though. At La Semaine, we would have to watch again all the former selections. Then, all the films that had been turned down. And finally, all the films made by those rejected directors in order to thoroughly realize our foolishness. Impossible challenge. Let alone the main difficulty: La Semaine is a collective work, a common gift to the world. So no place for doubts at La Semaine. And, for each edition, we collectively chin-up. Out of dignity, of course. Because, in this divided profession, this common gesture goes against our grain. It comes from the pathetic innocence of a claimed and necessary « now and here », a generous empiricism signed collectively. And this is my point. The blunder, the slip-up, the real delusions are not worst when they are collective. They are just more understandable. Submitted to the period's sensitivity, to the trends, to the ideas' impacts on things, our blindness comes up without us being aware of it. Only Time can restore our perceptiveness.

Let's admit that the expression « Semaine de la Critique » sounds a bit like « The Woman's Year » or « The Squash's Day ». Feels like the experts' repentance. Especially in a Cannes Film Festival which is increasingly addressed to « professionals ». Meaning that it becomes segmented, locked up and takes itself more and more seriously. As for me, I just wanted to say that we can have fun. Without making mistakes on purpose, just for the sake of it, we can also consider La Semaine as a festive and joyful thing. A simple Semaine, on a day-to-day basis in a way. Not too casual either. Only staged for the pleasure to discover and with no fear of gossips. Is it the right time to make this statement, a year before our celebration? The future, once again, will give us the answer. In fifty years, when we will celebrate our first century.



Jean-Jacques Bernard
Président du Syndicat Français de la Critique de Cinéma |
President of the French Union of Film Critics

|| EDITORIAL ||

COMME UN SOUFFLE DE LÉGÈRETÉ

Rechercher les nouveaux auteurs, les jeunes cinéastes, les producteurs éclairés qui imaginent et engagent dès aujourd’hui le cinéma de demain : belle mission, non ?! C'est ainsi que peut être défini l'esprit de la Semaine, et ce depuis sa création il y a 49 ans déjà. Cette édition 2010, qui affiche un « grand chelem » de premiers films au sein de sa compétition, remplit donc son rôle au-delà de toute espérance !

Pour autant, dans cette Mecque du cinéma d'auteur qu'est Cannes, aller à la rencontre des auteurs les plus exigeants de la planète doit-il condamner à l'austérité et à la gravité ? Il faut espérer que non. Mais il faut bien admettre que l'humour n'est pas véritablement ce qui caractérise le plus naturellement les films sélectionnés à Cannes. La comédie serait-elle une forme vulgaire ? Ses auteurs seraient-ils des cinéastes de seconde zone ? Et les Tati, Keaton, Etaix, Lewis, Chaplin alors ?

Du reste, par le passé, la Semaine a pu accueillir quelques fleurons d'un humour audacieux, ambitieux, décalé, différent. C'est arrivé près de chez vous (Rémy Belvaux, André Bonzel et Benoît Poelvoorde, Belgique 1992), Clerks (Kevin Smith, USA 1994), Torrente (Santiago Segura, Espagne 1998), Filles perdues, cheveux gras (Claude Duty, France 2002), Temporada de patos (Fernando Eimbcke, Mexique 2004), ou encore Rumba (Abel & Gordon & Romy, Belgique 2008).

Mais, avec pas moins de quatre comédies explorant toutes avec ambition, générosité et culot des contrées extrêmement diverses de l'humour, cette édition 2010 impose délibérément une légèreté inédite. Pas question pour autant de renoncer à une constante exigence, quel que soit le registre abordé, qu'il s'agisse de comédies ou non. En bref, cette Semaine 2010 en quête du « Nouveau souffle du cinéma » devrait être, en partie, portée par un souffle de décontraction. C'est plutôt une bonne nouvelle, non ?!

A BREATH OF LIGHT-HEARTEDNESS

Looking for new authors, new directors, enlightened producers who imagine and already make tomorrow's cinema: quite a nice mission, isn't it? Such has been the definition of *La Semaine*'s spirit since its creation, 49 years ago already. This 2010 edition presents a « grand slam » of first films in its competition, and therefore, fulfils its mission more than ever!

Since Cannes turns out to be a Mecca for independent cinema, does reaching out to the most demanding directors in the world mean being doomed to austerity and seriousness? We hope not. But we must admit that sense of humor is not the first characteristic of the films usually selected at Cannes. Would comedy be vulgar? Would those directors be second-class ones? And what about Tati, Keaton, Etaix, Lewis, Chaplin?

Besides, in its past, *La Semaine* has welcomed a few jewels of audacious, ambitious, surprising, and different senses of humor. C'est arrivé près de chez vous (Rémy Belvaux, André Bonzel and Benoît Poelvoorde, Belgium 1992), Clerks (Kevin Smith, USA 1994), Torrente (Santiago Segura, Spain 1998), Filles perdues cheveux gras (Claude Duty, France 2002), Temporada de patos (Fernando Eimbcke, Mexico 2004), or Rumba (Abel & Gordon & Romy, Belgium 2008). But, with no less than four comedies - each exploring different senses of humor with ambition, generosity, and boldness - this 2010 edition deliberately establishes a new light-hearted mood. It is out of the question to lower our standards though, no matter what kind of style is involved. But to make a long story short, this 2010 Semaine, seeking for "A breath of fresh air", should be crossed by a breath of relaxation. Quite good news, don't you think?



Jean-Christophe Berjon
Délégué Général |
Artistic Director

||| EDITORIAL |||

UN PUZZLE QUI FINIT PAR FAIRE SENS

La construction d'une sélection de films est toujours à un moment donné très chaotique. Même si l'esprit, la pensée et le cœur finissent toujours par se fixer autour de quelques récurrences, il y a toujours un moment de saturation où tout se mélange et s'annule pour ne former qu'une mosaïque brouillonne d'images et de plans. Qu'on le veuille ou non, l'état du monde des formes courtes cinématographiques ressemble ponctuellement dans nos petites têtes de sélectionneurs à un puzzle qu'il faut reconstruire chaque année.

Et puis, finalement, sans crier gare, un paysage, forcément très subjectif sans être bien évidemment préconçu, se recompose à l'aide d'histoires, d'échos et de tendances. Les douze films retenus cette année, venus pratiquement des quatre coins du monde, cultivent chacun leur diversité tout en laissant échapper en un souffle plus ou moins contenu le thème générique de la frustration. Insatisfaction sexuelle, bien sûr, qu'elle soit évidente (*L'AMOUR-PROPRE* de Nicolas Silhol, qui chorégraphie le champ des possibles de trois solitudes, *DEEPER THAN YESTERDAY* d'Ariel Kleiman qui confronte une poignée d'hommes confinés dans un sous-marin à une présence féminine inanimée, ou encore, *NATIVE SON* de Scott Graham et son homme renard, incapable de maîtriser ses désirs) ou plus dissimulée (*FRACTURE*, et son héros finissant par faire voler en éclats violents ses frustrations par un jour d'été, ou *CYNTHIA TODAVÍA TIENE LAS LLAVES*, jeune femme soliloquant dans l'appartement de l'homme qu'elle a aimé, dissimulant avec peine son désir de le voir revenir, et enfin, grand écart formel oblige, l'histoire incongrue de *LOVE PATATE*, narrant les aventures sentimentales d'un homme et d'une pomme de terre).

Dans les autres films composant cette sélection 2010, d'autres désirs réprimés apparaissent, aussi étrange (celui d'un enfant sourd qui voulait devenir lion (*THE BOY WHO WANTED TO BE A LION*), qu'ordinaire (le désir de recouvrer la vue pour *BERIK*, personnage du film de Daniel Joseph Bergman), ou absolu (désirs d'horizons lointains pour *VASCO*, le héros du film de Sébastien Laudenbach, et Ivan, dans *A DISTRAÇÃO DE IVAN* de Gustavo Melo et Cavi Borges).

Frustration rime aussi avec non-dit, l'un des aspects du film de James Franco (acteur pour Sam Raimi ou Gus Van Sant, désormais bel et bien réalisateur), *THE CLERK'S TALE*, adaptation tendue du poème de Spencer Reece sur la vie quotidienne de vendeurs de costumes chics qui sera présenté dans un programme exceptionnel aux côtés du nouveau court métrage de l'actrice Kirsten Dunst, *BASTARD*.

A PUZZLE THAT FINALLY MAKES SENSE

The selection building is always, at some point, chaotic. Even if on a few recurrences, spirit, thought, and heart, end up perfectly in place, there is always a moment when you have just as mush as you could and everything get mixed up and form a blurry mosaic of images and shots. Whether you like it or not, and from time to time, the world of short films looks, in our little selectors' minds, like a puzzle to rebuild each year.

And finally, a landscape, obviously very subjective, springs up, out of the blue, thanks to stories, echoes and tendencies.

The twelve films chosen this year come from all over the world and are very diverse but they all, more or less, deal with the theme: frustration.

Sexual dissatisfaction, of course, blatant (*L'AMOUR-PROPRE* by Nicolas Silhol, which choreographies the different possibilities of three solitudes, *DEEPER THAN YESTERDAY* by Ariel Kleiman, which confronts a few men stuck in a submarine to the presence of a lifeless female, or *NATIVE SON* by Scott Graham and his "fox man", unable to control his desires) or a bit more lighthearted (*FRACTURE* and his hero who finally blows his frustrations up in a sunny afternoon, or *CYNTHIA TODAVÍA TIENE LAS LLAVES*, a young woman talking alone in her ex boyfriend's apartment, trying to hide her desire to see him come back, and finally, the surprising story of *LOVE PATATE*, which deals with the sentimental adventure of a man and a potato).

Among other films of this selection 2010, other repressed desires come out, as strange (the one of a deaf boy who wanted to become a lion – *THE BOY WHO WANTED TO BE A LION* -) as ordinary (the desire to see again for *BERIK*, the main character of Daniel Joseph Bergman's film), or absolute (a desire to head off for distant horizons in *VASCO*, the hero of Sébastien Laudenbach's film, and for Ivan, in *A DISTRAÇÃO DE IVAN* by Gustavo Melo et Cavi Borges).

Frustration goes hand in hand with taboos, one of the aspect of James Franco's film (actor for Sam Raimi or Gus Van Sant, and from now on definitely director), *THE CLERK'S TALE*, adapted from a poem by Spencer Reece on the daily life of a suit vendor, which will be presented in an exceptional program along with the new short film by the actress Kirsten Dunst, *BASTARD*.



Bernard Payen

Coordinateur Comité de Sélection Court Métrage |
Coordinator Short Film Selection Committee

|| EDITORIAL ||

Depuis près de 50 ans maintenant, la Semaine de la Critique propose une sélection incontournable de premiers et deuxièmes films provenant de tous les horizons du monde en particulier des œuvres qui ont du mal à exister, à se faire connaître et reconnaître. La Semaine de la Critique offre une vitrine particulièrement importante pour la jeune production contemporaine mondiale en valorisant sa vitalité et son inventivité. Elle s'est imposée, en près d'un demi siècle, comme un des temps forts du Festival de Cannes avec sa singularité et son tempérament particuliers.

Le renouvellement des créateurs est évidemment une des missions primordiales du CNC qui a placé la défense de la diversité culturelle au cœur de son action et dont bon nombre de dispositifs d'aide visent à assurer l'avenir du cinéma en faisant émerger de jeunes talents. La Semaine de la Critique a démontré, année après année, sa capacité à débusquer et à mettre en avant de nouveaux créateurs d'où qu'ils viennent. Elle joue un rôle essentiel en faveur de la belle conception que nous nous faisons du 7^e art dans notre pays comme ouverture sur les autres et dialogue entre les cultures.

Je tiens donc à rendre hommage à la mobilisation de Jean-Christophe Berjon et à l'ensemble de son équipe qui, chaque année, parviennent, avec enthousiasme et engagement, à susciter l'impatience du public et à séduire professionnels et cinéphiles du monde entier en leur transmettant leur passion et en nourrissant leur désir de cinéma. Je sais que cette 49^e édition sera une fois de plus à la hauteur de leurs attentes, un lieu propice aux émotions et aux émerveillements.

For almost 50 years now, La Semaine de la Critique has put forth a must-see selection of Directors' first and second films from all over the world, especially films which have had to struggle into existence and would not be recognized otherwise. La Semaine de la Critique offers a particularly important opening to the world's newcomers to film production, highlighting their vitality and inventiveness. In half a century, it has established itself as one of the Cannes Film Festival's highlights because of its unique character.

Nurturing artists' growth is obviously one of the essential missions of the CNC, which protects cultural diversity as its core mandate. The CNC provides numerous assistance programs, which help new talents emerge, in order to assure the future of Cinema. Year after year, La Semaine de la Critique has proven its ability to discover and promote new directors regardless of where they are from. It plays a key role in the high idea/conception we, in France, have of the 7th Art as a window into other ways of life and a dialogue between different cultures.

Thus I am very honored to be paying tribute to Jean-Christophe Berjon and his entire team who continually manage to stir the audience's imagination and impress professionals and cinephiles alike from all over the world, with their enthusiasm and commitment to passing on their passion for cinema. I know that, once again, this 49th edition will exceed our expectations as a program full of emotion and wonder.



Véronique Cayla
Directrice Générale du CNC |
General Manager, CNC

|| EDITORIAL ||

L'EUROPE AIME LES FESTIVALS EUROPÉENS

Lieux privilégiés de rencontres, d'échanges et de découverte, les festivals rendent vivante et accessible au plus grand nombre la formidable diversité de talents, d'histoires et d'émotion que constituent les cinématographies européennes.

Le programme MEDIA de l'Union européenne vise à promouvoir le patrimoine cinématographique européen, à encourager les films à traverser les frontières et à renforcer la compétitivité du secteur audiovisuel. Le programme MEDIA a reconnu l'importance culturelle, éducative, sociale et économique des festivals en co-finançant 95 d'entre eux dans toute l'Europe en 2009.

Ces manifestations se démarquent par une programmation européenne riche et diverse, par les opportunités de rencontres qu'elles offrent au public et aux cinéastes, par leurs actions de soutien aux jeunes auteurs, par leurs initiatives pédagogiques ou encore par l'importance donnée au dialogue inter-culturel.

En 2009, l'ensemble de ces festivals soutenus par le programme MEDIA a programmé plus de 20 300 œuvres européennes pour le grand plaisir de près de 2,9 millions cinéphiles.

MEDIA a le plaisir de soutenir la 49^e édition de la Semaine de la Critique et souhaite aux festivaliers de grands moments de plaisir.

EUROPE LOVES EUROPEAN FESTIVALS

A privileged place for meetings, exchanges and discovery, festivals provide a vibrant and accessible environment for the widest variety of talent, stories and emotions that constitute Europe's cinematography.

The MEDIA Programme of the European Union aims to promote European audiovisual heritage, to encourage the transnational circulation of films and to foster audio-visual industry competitiveness. The MEDIA Programme acknowledged the cultural, educational, social and economic role of festivals by co-financing 95 of them across Europe in 2009.

These festivals stand out with their rich and diverse European programming, networking and meeting opportunities for professionals and the public alike, their activities in support of young professionals, their educational initiatives and the importance they give to strengthening inter-cultural dialogue. In 2009, the festivals supported by the MEDIA Programme have screened more than 20 300 European works to more than 2.9 million cinema-lovers.

MEDIA is pleased to support the 49th edition of La Semaine de la Critique and we extend our best wishes to all of the festival goers for an enjoyable and stimulating event.



Union Européenne | European Union

MEDIA PROGRAMME

http://www.europa.eu.int/comm/avpolicy/media/index_en.html

SOCIÉTÉ
DES AUTEURS
ET
COMPOSITEURS
DRAMATIQUES

SACD
11 bis, rue Ballu
75009 Paris
tél. 01 40 23 44 55

www.sacd.fr

SACD



DERRIÈRE
CHAQUE FILM,
IL Y A DES AUTEURS

|| EDITORIAL ||

On peut toujours glosser à l'infini sur les rapports complexes entre les auteurs et la critique et d'aucuns ne s'en privent pas.

Pourtant, je peux vous dire que, chaque année, il y a au moins un peu plus d'une bonne dizaine de cinéastes qui adorent, et même qui vénèrent les critiques : ce sont ceux qui sont sélectionnés à Cannes, à la Semaine de la Critique ! Pensez, ils sont choisis, puis présentés et honorés, par ceux-là même que tous les autres observent avec crainte.

Plus sérieusement, tous les auteurs connaissent le rôle indispensable de découvreur et d'encouragement pour les jeunes cinéastes que joue cette Semaine depuis maintenant près de 50 ans.

La SACD soutient cette manifestation. La SACD représente les auteurs du cinéma, de la fiction audiovisuelle et du spectacle vivant : c'est donc au nom de tous les auteurs que, cette année encore, elle décernera un prix parmi les films en compétition découverts par la Semaine de la Critique.

Dans un monde numérique où l'offre se démultiplie de façon vertigineuse, la question du choix est en train de s'inverser : comment s'y retrouver si tous les films sont disponibles et la profusion peut-elle, paradoxalement, tuer la diversité ? Alors que les œuvres les plus fragiles, souvent les plus originales, risquent d'être noyées et de passer inaperçues, nous avons besoin plus que jamais de guetteurs et de passeurs. Un peu à l'image de cette Semaine : nous comptons sacrément sur ces critiques qui depuis des mois ont regardé des centaines de premiers et seconds films pour nous montrer quelques perles et, comme ils le font depuis près de 50 ans, nous signaler quelques-uns des cinéastes importants de demain.

One can always ramble on the complex relationship between authors and critics, and it goes without saying that no one has ever been deprived of doing so.

However, I can tell you that, each year, at least ten directors adore, even worship, film critics, and those are the ones selected at Cannes' Semaine de la Critique! Think about it: they are chosen, then presented and honored precisely by the ones who frighten everyone.

More seriously, every author knows what has been for almost 50 years now, La Semaine's essential role of discovering and supporting young filmmakers.

The SACD supports this event. The SACD represents cinema, audiovisual fiction and performing arts authors, and on their behalf, it will award a prize to one of the selected films in Competition at La Semaine de la Critique.

In a digitalized world where the offer for films is increasing in a vertiginous way, the question of choice raises new stakes: how can one not be confused among all the available films, and does abundance paradoxically kill diversity? Because the most fragile films, often also the most original, risk remaining unnoticed, more than ever do we need spotters permanently on the lookout. Just as do critics at La Semaine: indeed, we constantly rely on those critics who, for months, have watched hundreds of first and second films to select only a few pearls and, as they have been doing for now 50 years, spot tomorrow's most promising directors.



Jacques Fansten
Président de la SACD |
President of the SACD

CANNES, 25 FILMS, DÉBATS, EXPOSITIONS
CHÂTEAU DES MINEURS,
MANDELIEU LA NAPouLE
DU 15 AU 24 MAI 2010

VISIONS SOCIALES

le cinéma
qui parle autrement
des gens

En marge du Festival de Cannes, Visions Sociales est l'occasion de montrer un cinéma d'auteur ambitieux qui tente de questionner l'ordre social.

Avec pour parrain, le comédien et réalisateur Jean-Pierre Darroussin, cette 8^e édition accorde une place importante au cinéma d'Afrique et propose, autour de deux thèmes sensibles, la souffrance au travail et la situation des femmes dans le monde, une sélection d'œuvres privilégiant liberté de création et originalité des regards. L'ACID, La Quinzaine des Réaliseurs, La Semaine de la Critique, le Festival de Cannes "Un Certain Regard" et le Festival des trois continents, partenaires de la CCAS, viendront enrichir la programmation de leurs films inédits.

La CCAS et les comités d'entreprises partenaires vous invitent à découvrir ce cinéma curieux, exigeant et ouvert sur le monde.

Visions Sociales est en accès libre.

 UN PRINCIPE FONDAMENTAL

Animer les consciences pour mieux comprendre le monde tel qu'il est, et mieux agir.

www.ccas.fr

SYNDICAT FRANÇAIS DE LA CRITIQUE DE CINÉMA ET DES FILMS DE TÉLÉVISION



Le SFCC est une association qui compte aujourd'hui 250 membres, critiques, écrivains et journalistes. Le Syndicat se donne pour mission de garantir la liberté d'expression et de défendre la création cinématographique à travers différents événements tout au long de l'année. Le SFCC organise depuis 1962 la Semaine de la Critique et remet chaque année à Paris les Prix du Syndicat Français de la Critique de Cinéma.

LE CONSEIL SYNDICAL

Président
Jean-Jacques Bernard
Présidents d'honneur
Jean-Claude Romer
et Jacques Zimmer
Vice-président
Danièle Heymann et Pierre Murat
Secrétaire générale
Isabelle Danel

Trésorier

Jean-Paul Combe

Membres du conseil

Yves Alion, Jean-Christophe Berjon,
Christian Bosséno, Patrice Carré,
Michel Ciment, Matthieu Darras,
Bernard Hunin, Gérard Lenne,
Alex Masson et Philippe Rouyer.

Membre honoraire

Claire Clouzot

à Cannes

Palais des Festivals
5^e étage - côté port
tél. 33 (0)4 92 99 83 94
fax 33 (0)4 92 99 83 93

à Paris

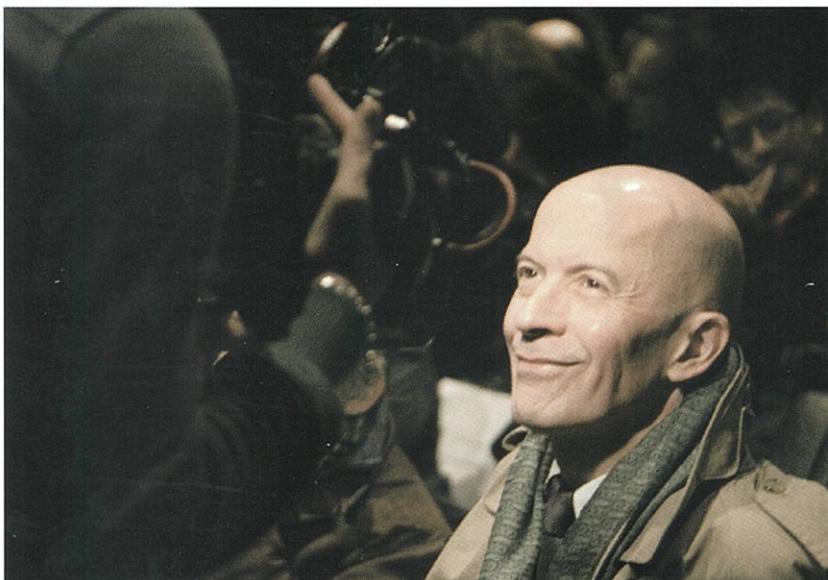
17, rue des Jeûneurs
75002 Paris - France
tél. 33 (0)1 45 08 14 54
fax 33 (0)1 45 08 14 55
m.dubois@semainedelacritique.com

Prix 2009 du Syndicat Français de la Critique

Le 8 février 2010, le Syndicat décernait au Théâtre du Rond-Point, les Prix du Syndicat Français de la Critique à des œuvres de cinéma, littéraires, DVD et de télévision. Retrouvez le palmarès complet sur le site www.syndicatdelacritique.com

On February 8th 2010, the annual French Union of Film Critics' Awards were held in Paris at the Théâtre du Rond-Point. The Ceremony honored the best in film, literature, DVD and television for 2009.

Find the complete awards list at www.syndicatdelacritique.com



Jacques Audiard, découvert par la Semaine de la Critique en 1994 avec REGARDE LES HOMMES TOMBER, a reçu le prix du Meilleur Film Français pour UN PROPHÈTE.

Jacques Audiard made his debut at la Semaine de la Critique in 1994 with REGARDE LES HOMMES TOMBER (See How They Fall). He won Best French Film for UN PROPHÈTE (A Prophet).

22 COMÉDIENS / 7 COURTS MÉTRAGES / 7 RÉALISATEURS

Vive les mariés !



17^e édition

TALENTS CANNES ADAMI 2010



FESTIVAL DE CANNES

CALZONE

BONNE PIOCHE

PROJECTION OFFICIELLE
Salle Buñuel - lundi 17 mai à 15h

|| L'ÉQUIPE DE (THE TEAM OF) LA SEMAINE DE LA CRITIQUE ||

Délégué Général
Artistic Director
Jean-Christophe Berjon

Comité de Sélection Selection committee

Longs métrages | Feature films

Fabien Gaffez
Pierre-Simon Gutman
Alex Masson
Léo Soesanto
Charles Tesson
Avec la collaboration
de Sophie Grassin

Courts métrages | Short films

Bernard Payen - Coordinateur
Francis Gavelle
Guillemette Odicino

Correspondants à l'étranger Foreign advisors

Kerem Ayan - Turquie
Olivier Barlet - Afrique
Cristina Garza - Etats-Unis
Cristina Hoffman - Europe de l'Est
Vittoria Matarrese - Italie
Premendra Mazumder - Inde
Beth Sa Freire - Brésil
Rüdiger Suchsland - Allemagne
Raymond Phathanavirangoon -
Asie du Sud Est, Hong Kong & Taïwan
Zhang Yaxuan - Chine

Coordinateur
Program Manager
Rémi Bonhomme
assisté de
Mailys Marchal

Administration
Marion Dubois-Daras

Communication
Anaïs Couette

Bureau des films
Film Department
Hélène Auclaire
Julie Marnay

Attachée de presse
Press Agent
Dany de Seille

Régie à Cannes
Production in Cannes
George Ikdais

Stagiaires
Interns
Lia Andrews
Erin Bond
Sara Henson
Paige Humphrey
Camille Lebert Loiret
Kenza Manach
Jennifer Perriolat
Constance Tembremande
Avril Vanlerberghe

La (Toute) Jeune Critique
The (Very) Young Critics
Julia Lowy
Henri Lajous
Frederic Jaeger
Felix von Boehm

Photographe
Photographer
Aurélie Lamachère

Archives
audiovisuelles
Audiovisual archives
Cédric Bourgeois
Luc Martel

Site Internet
Website
Ali Cherri

Graphiste
Graphic designer
Carampar
Caroline Rimbault
et Mickaël Campart

Affiche
Poster
Les Bons Faiseurs
Photo
Matthieu Deluc
Modèles | Models
Etienne Barbero
Hortense Gélinet

Bande annonce
Trailer
Les Bons Faiseurs
Réalisation | Directed by
Jérémie Clapin
Animation 3D
Jean-François Sarazin
(Vanilla Seed)
Musique | Music
Loïc Benart (Press Play on Tape)

AUTRES PRIX OTHER PRIZES

La Caméra d'Or

Créé en 1978 pour contribuer à la reconnaissance des jeunes cinéastes, le prix de la Caméra d'Or récompense le meilleur premier film présenté soit en Sélection officielle (Compétition ou Un Certain Regard) soit à la Quinzaine des Réaliseurs ou la Semaine de la Critique. Le prix de la Caméra d'Or est remis lors de la cérémonie de clôture du Festival par le président de ce Jury, cette année Gael García Bernal.

Rails d'Or

Un groupe de cheminots cinéphiles, membres de l'association Ceux du Rail, assiste aux projections de la Semaine de la Critique et décerne le Grand Rail d'Or du meilleur long métrage et le Petit Rail d'Or du meilleur court métrage. Le Petit Rail d'or est doté de 1 000 € pour le tirage d'une copie.

The Caméra d'Or

Created in 1978 to contribute to the recognition of young filmmakers, the Caméra d'Or prize is awarded to the Best first film presented either in the Official Selection (Competition and Un Certain Regard) or in The Directors' Fortnight and La Semaine de la Critique. The Caméra d'Or prize is handed out during the closing ceremony of the Festival by the president of its jury, this year Gael García Bernal.

Rails d'Or

A group of cinephile railwaymen, members of the association Ceux du Rail, attend Semaine de la Critique screenings and award the Grand Rail d'Or for best feature film and the Petit Rail d'Or for best short film. The Ceux du Rail award includes a 1 000 € cash prize towards a new print of the film.



la protection sociale pour
l'audiovisuel, la communication,
la presse et le spectacle

Professionnels de l'audiovisuel
et de la presse :

à vos côtés
tout au long
de votre vie



santé, retraite,
prévoyance, épargne, logement, action sociale

Pour en savoir plus : **0811 65 50 50*** www.audiens.org

||| PRIX DECERNÉS AWARDS |||

PRIX LONGS METRAGES FEATURE FILM AWARDS

Grand Prix de la Semaine de la Critique

Le Grand Prix de la Semaine de la Critique est décerné par la presse à un long métrage de la Compétition. Les journalistes et critiques de cinéma sont invités à voter à l'issue de chaque séance. Le Prix est doté par Cinepolis d'un montant de 5 000 € remis au réalisateur.

Prix SACD

La SACD récompense l'un des auteurs des sept longs métrages de la Compétition. Le Prix est doté de 4 000 € remis à l'auteur.

Soutien ACID/CCAS

Attribué par des cinéastes membres de l'ACID (Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion) et un représentant de la CCAS (Caisse Centrale Activités Sociales) ce soutien est financé à hauteur de 8 000 € par la CCAS. Le distributeur français du film primé bénéficie d'une enveloppe de 4 000 € gérée par l'ACID pour l'aide à la diffusion du film lors de sa sortie en salle. La CCAS offre 4 000 € au réalisateur.

Prix OFAJ de la (Toute) Jeune Critique

24 lycéens français et allemands sont invités à Cannes pour faire l'apprentissage de la critique de cinéma. Ils constituent un jury et attribuent le Prix de la (Toute) Jeune Critique à un long métrage.

PRIX COURTS METRAGES SHORT FILM AWARDS

Grand Prix Canal+ du meilleur court métrage

Les programmes courts de Canal+ achètent les droits du film primé pour diffusion à l'antenne. Panavision Alga Techno offre au lauréat 6 000 € en matériel pour le tournage de son prochain film.

Prix Découverte Kodak du court métrage

Un Jury constitué de professionnels du cinéma récompense un court métrage. Le Prix est doté d'un montant de 3 000 € en pellicule.

Grand Prix Semaine de la Critique

The Grand Prix Semaine de la Critique is awarded by the press to a feature film in Competition. Journalists and film critics are invited to vote after each screening. The prize is accompanied by 5 000 € from Cinepolis for the director.

SACD Prize

The SACD awards a best screenplay prize to one of the seven feature films in the Competition. The winning screenwriter receives a 4 000 € cash prize.

ACID/CCAS Support Award

This 8000 € prize is sponsored by the CCAS (Main Fund of Social Activities), and is awarded by directors, members of the ACID (Association of Independent Cinema for its Distribution), and one representative of the CCAS. The French distributor of the winning film will receive a 4 000 € grant that the ACID will use to help distribute the film when it arrives in theaters. The CCAS will award a 4 000 € prize to the director.

OF AJ (Very) Young Critics Award

24 French and German students are invited to Cannes to learn how to be film critics. They form a jury and award the (Very) Young Critics Award to a feature film.

Canal+ Award for best short film

Canal+ Short Films division buy the rights to the film they select for this award and broadcast it. Panavision Alga Techno will award 6 000 € worth of equipment for use in the winner's next film.

Kodak Discovery Award for a short film

A Jury formed by film industry professionals selects one short film. 3 000 € worth of 35mm film are awarded by Kodak.

CANNES 2010 : 19 FILMS ARTE, TOUT UN MONDE DE CINÉMA!

SÉLECTION OFFICIELLE

EN COMPÉTITION

TENDER SON - THE FRANKENSTEIN PROJECT de Kornél Mundruczó
(Hongrie/Allemagne)
TOURNÉE de Mathieu Amalric (France)
LONG BOONMEE RALUEK CHAT de Apichatpong Weerasethakul
(Thaïlande/Allemagne)
MY JOY de Sergei Loznitsa (Ukraine/Allemagne/Pays-Bas)
CHIENNE D'HISTOIRE de Serge Avédikian (France)

UN CERTAIN REGARD

UNTER DIR DIE STADT de Christoph Hochhäusler (Allemagne)
AURORA de Cristi Puiu (Roumanie/France/Allemagne/Suisse)

HORS COMPÉTITION - SÉANCES SPÉCIALES

CARLOS de Olivier Assayas (France/Allemagne)
OVER YOUR CITIES GRASS WILL GROW de Sophie Fiennes
(Royaume-Uni/France/Pays-Bas)

SEMAINE DE LA CRITIQUE

BI, N'AIE PAS PEUR ! de Phan Dang Di (France/Vietnam/Allemagne)
VASCO de Sébastien Laudenbach (France)
COPACABANA de Marc Fitoussi (France)
RUBBER de Quentin Dupieux (France)
WOMEN ARE HEROES de JR (France)

QUINZAINE DES RÉALISATEURS

LE QUATTRO VOLTE de Michelangelo Frammartino (Italie/Allemagne/Suisse)
CLEVELAND VS. WALL STREET de Jean-Stéphane Bron (Suisse/France)
UN POISON VIOLENT de Katell Quillévétré (France)
ALL GOOD CHILDREN de Alicia Duffy (Royaume-Uni)
CAUTARE de Ionut Piturescu (Roumanie)

arte
VIVONS CURIEUX

www.arte.tv

COMPETITION LONGS METRAGES

FEATURE FILM COMPETITION

ARMADILLO Janus Metz



BEDEVILLED Cheol-soo JANG



BELLE ÉPINE Rebecca Zlotowski



BI, DUNG SO! BI, DON'T BE AFRAID ! Phan Dang Di



THE MYTH OF THE AMERICAN SLEEPOVER David Robert Mitchell



SANDCASTLE BOO Junfeng



SOUND OF NOISE Ola Simonsson & Johannes Stjärne Nilsson



ARMADILLO

DANEMARK | 2010 | PREMIÈRE MONDIALE | 1H30 | VO DANOIS | IN DANISH | DOCUMENTAIRE



ARMADILLO décrit de manière très directe le cynisme croissant et la dépendance à l'adrénaline de jeunes soldats en guerre.

Mads et Daniel sont partis comme soldats pour leur première mission dans la province d'Helmand, en Afghanistan. Leur section est stationnée à Camp Armadillo, sur la ligne de front d'Helmand et ils mènent des combats violents contre les Talibans. Les soldats sont là pour aider les Afghans, mais à mesure que les combats s'intensifient et que les opérations sont de plus en plus effrayantes, Mads, Daniel et leurs amis deviennent cyniques, creusant le fossé entre eux et la civilisation afghane. Les sentiments de méfiance et de paranoïa prennent le relais, causant aliénation et désillusion.

ARMADILLO est un voyage dans l'esprit du soldat, et un film exceptionnel qui a pour thème l'histoire mythique de l'homme en guerre, mise en scène dans une version contemporaine qui se déroule en Afghanistan.

ARMADILLO is an upfront account of growing cynicism and adrenaline addiction for young soldiers at war.

Mads and Daniel are serving their first mission in Helmand, Afghanistan. Their platoon is stationed in Camp Armadillo, right on the Helmand frontline, fighting tough battles against the Talebans. The soldiers are there to help the Afghans, but as fighting gets tougher and operations increasingly hairy, Mads, Daniel and their friends becomes cynical widening the gap between themselves and the Afghan civilisation. Mistrust and paranoia set in causing alienation and disillusion.

ARMADILLO is a journey into the soldier's minds and a unique film on the mythological story of man and war, staged in its contemporary version in Afghanistan.

REALISATEUR | DIRECTOR

Janus Metz

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

Lars Skree

SON | SOUND

Rasmus Winther

MONTAGE | EDITING

Per K. Kirkegaard

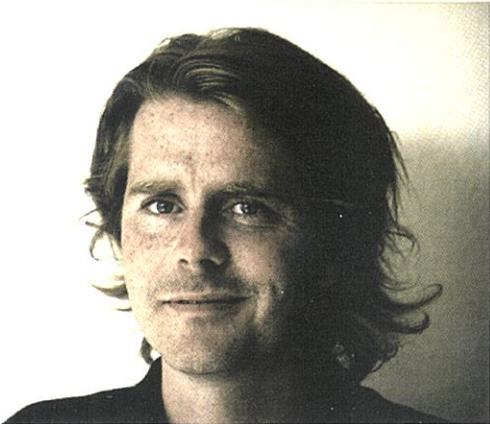
MUSIQUE | MUSIC

Uno Helmerson

CONTACT CANNES
FRIDTHJOF FILM A/S
Sara Stockmann
Mob +45 31412110
sara@f-film.com



Janus Metz



De nationalité danoise. Né en 1974 au Danemark. |
Danish nationality. Born in 1974 in Denmark.

2008 TICKET TO PARADISE
2008 LOVE ON DELIVERY
2007 BORDERLANDS
2007 CLANDESTINE
2005 TOWNSHIP BOYS

PRODUCTION
FRIDTHJOF FILM A/S
Sara Stockmann
& Ronnie Fridthjof
Tel. +45 36180880
sara@f-film.com

COPRODUCTION
AUTO IMAGES
Lennart Ström, Magnus Gertten

AVEC L'AIDE DE |
WITH THE SUPPORT OF
THE DANISH FILM INSTITUTE,
TV2 DENMARK, NORDIC FILM
AND TV FUND, YLE FINLAND,
NRK NORWAY, CHANNEL 4 UK,
VPRO HOLLAND, SVT SVERIGE

VENTES | SALES
TRUSTNORDISK
Scandinavian Terrace
55, La Croisette
Tel. +45 60 29 84 66
susan@trustnordisk.com

PRESSE | PRESS AGENT
TRUSTNORDISK
Lena Juhl Seidelin
Mob. +45 27 12 75 42
lena@trustnordisk.com

| portrait | par Léo Soesanto

La Semaine de la Critique n'avait jamais accueilli de documentaire depuis qu'elle était devenue compétitive en 1990. Avec sa force cinématographique, sa manière particulière de mettre en équation réel et fiction, ARMADILLO trouve une place naturelle dans notre sélection. Car voici un vrai film de guerre/et sur la guerre qui n'a pas à rougir face aux récents Démineurs et Redacted, en terme de théorie et de suspense. Love on Delivery, le précédent documentaire court de Metz sur les mariages mixtes thaïs/danois traitait déjà d'une situation limite (épouser une étrangère à l'autre bout du monde, la frontière entre amour et intérêt), d'un "rite de passage". Le rite ici est plus "violent", mais permet encore au cinéaste, selon ses termes, de créer un miroir pour le spectateur. Love on Delivery était axé sur les femmes ; en toute logique, ARMADILLO se devait d'explorer la masculinité.

Le tournage éprouvant d'ARMADILLO, à même le champ de bataille, lui a permis de redécouvrir que la guerre est ténèbres, à la fois effrayantes et séduisantes pour moi, les soldats que j'accompagnais et, j'imagine, le spectateur. Séduisantes parce qu'en face de la mort, on est encore plus ivre de vie. Son meilleur souvenir du film? En être sorti vivant. Le pire : avoir écrit une lettre d'adieu à mes parents, à ouvrir s'il m'arrivait quelque chose. Quand aux spectateurs qui se demanderont immanquablement dès les premières minutes si ARMADILLO est une fiction ou un documentaire, Janus Metz répond : l'impact émotionnel est au cœur du cinéma, qu'il soit fiction ou documentaire ; la représentation poétique d'une réalité peut devenir hyperréaliste si on s'y prend bien. Et de conclure (comme pour légitimer notre choix) : un film est... un film.

| portrait | by Léo Soesanto

La Semaine de la Critique has never welcomed any documentary since it has become a competition in 1990. With its cinematographic strength, its particular way of making reality and fiction match, ARMADILLO fits naturally in our selection. This is a real war film, definitely as good as *Démineurs* and *Redacted*, both in terms of theory and suspense. *Love on Delivery*, Metz's previous short documentary on mixed marriages between Thai and Danish people, already dealing with an edgy situation (to marry a stranger on the other side of the world, the frontier between love and interest), a rite of passage. The rite here is more "violent" but still enables the director to create a mirror for all of us as he puts it. In *Love on Delivery* the main protagonists were women. In ARMADILLO I wanted to get close to notions of masculinity as they unfold in war.

The exhausting shooting of ARMADILLO, right in the battlefield, enabled him to rediscover that war is darkness, very scary and highly seductive at the same time, for me, for the soldiers I accompanied and, I guess, for the audience as well. Seductive in the sense that when confronted with death you feel life very strongly. His best memory of this film? Coming out alive. His worst: writing a "farewell letter" to my family which they were to open in case I didn't make it back. As for the members of the audience who will inevitably wonder if ARMADILLO is a fiction or a documentary, Janus Metz answers: the emotional impact is at the core of all film making, whether it is documentary or fiction; the poetic representation of reality, I believe, can get almost hyper-real, if it is done well. As a conclusion (to legitimate our choice): a film is... a film.

BEDEVILLED

CORÉE DU SUD | 2010 | PREMIÈRE MONDIALE | 1H55 | VO CORÉEN | IN KOREAN



Hae-won est une belle trentenaire célibataire qui travaille dans une banque à Séoul. Elle mène une vie bien remplie jusqu'à ce qu'elle assiste à une tentative de meurtre. Au même moment, la situation se complique dans sa vie professionnelle et elle est forcée à prendre des vacances. Elle part à « Moodo », une petite île sous-développée, où, petite, elle était venue rendre visite à ses grands-parents et où elle s'était liée d'amitié avec une fille, Bok-nam.

En arrivant sur l'île, Hae-won est choquée de voir tout le monde traiter Bok-nam comme une esclave. Étant quasiment la seule jeune fille sur l'île, elle est l'objet sexuel des hommes et une main d'œuvre gratuite pour les femmes. Elle supplie Hae-won de l'aider à s'échapper, mais Hae-won reste indifférente, ne voulant s'impliquer dans une situation compliquée...

Hae-won is a beautiful single woman in her thirties who works at a bank in the Seoul city. She leads a busy life until she becomes a witness to an attempted murder case. At the same time, things get complicated at work and she is forced to take a vacation so she heads for 'Moodo', a small undeveloped island, where she had once visited to see her grandparents. And where she had befriended a girl named Bok-nam.

Upon arriving at the island, Hae-won is shocked to see everyone treating Bok-nam like a slave. As practically the only young woman on the island, she is a plaything for all the men and a free laborer for the women. She begs Hae-won to help her escape the place, but Hae-won remains indifferent not wanting to be involved in complicated situations...

RÉALISATEUR | DIRECTOR
Cheol-soo JANG
SCÉNARIO | SCREENPLAY
Gwan-young CHOI
IMAGE | CINEMATOGRAPHY
Gi-tae KIM
SON | SOUND
Jin-hyuk SONG
MONTAGE | EDITING
Mi-joo KIM
DÉCORS |
PRODUCTION DESIGN
Jeom-hui SIHM
MUSIQUE | MUSIC
Tae-seong KIM
INTERPRÈTES | CAST
Young-hee SEO
Sung-won JI



Cheol-soo JANG



De nationalité coréenne. Né en 1974 en Corée du Sud.
Korean nationality. Born in 1974 in South Korea.

2006 ESCALATOR TO HEAVEN

PRODUCTION

FILMA PICTURES

Mantaeg HAN

Tel. +82 2 3445 8990

filmacom@paran.com

COPRODUCTION

TORI PICTURES

Hyun JUNG

Tel. +82 2 515 4844

filmocus@hanmail.net

VENTES | SALES

FINECUT

Youngjoo SUH

Tel. +82 2 569 6266

cineinfo@finecut.co.kr

PRESSE | PRESS AGENT

LE PUBLIC SYSTEME CINEMA

Céline PETIT

cpetit@lepublicsystemecinema.fr

Hédi ZARDI

hzardi@lepublicsystemecinema.fr

Clément Rebillat

crebillat@publicsystemecinema.fr

| entretien | par Charles Tesson

J'étais sous le choc après avoir vu *The Ille* de Kim Ki-duk donc je suis allé le voir, et j'ai abandonné l'idée d'aller étudier le cinéma au Japon. La chose la plus importante qu'il m'a appris est la volonté infaillible de faire un film vite et avec le plus petit budget possible. Une des autres grandes leçons que je ne peux oublier est : *Ne laisse jamais au spectateur la possibilité de détourner les yeux de l'écran.*

Le scénario a été rejeté par nombre d'investisseurs et d'actrices à cause de son sujet lourd et tabou, et de la sexualité explicite à l'écran. Le film a finalement pu se faire grâce au soutien de la KOFIC. Les producteurs voulaient un film d'horreur ou un thriller mais je préférerais privilégier les relations entre les personnages et les émotions qui y étaient véhiculées, le mélange des genres, entre suspense et drame, et y développer ma critique et analyse de la société coréenne.

Je ne considère pas que mon film soit féministe. C'est un film sur les gens faibles de la société. Et en Corée, les femmes sont encore, plus ou moins, les faibles. Mon film pourrait plaire aux femmes coréennes, particulièrement les plus âgées qui ont subi des discriminations plus criantes encore. Quand j'avais l'âge de Bok-nam (enfant) dans le film, ma famille vivait dans un village isolé de montagne, dans la province de Gangwon et il n'était pas rare que les femmes soient battues par leur mari. Elles faisaient les tâches les plus dures pour la famille et avaient pour toute compensation les tromperies de leur mari et la violence conjugale. Les belles-mères ressemblaient à celles du film, elles défendaient les hommes et étaient dures avec leurs belles-filles.

Je voulais parler de la vraie violence imposée à l'individu, de la violence de la société. Fondamentalement, le film dit que le silence face à la violence est plus effrayant que la violence elle-même, et que ce silence peut entraîner une violence encore plus grande.

| interview | by Charles Tesson

I was shocked after seeing *The Ille* by Kim Ki-duk and went to meet him, giving up on the idea of going to Japan to study films. The biggest thing that I have learned from him is the strong will to make the film quickly with a very low budget. One big lesson that I cannot forget though is: *Do not ever let the audience take their eyes off the screen.*

The script has been rejected by a number of investors and actresses due to its heavy and taboo subject and the sexual explicitness in the film. The film could be finally made with the support of the KOFIC. The producers wanted it to be horror or thriller but I preferred the relation of the characters and the emotions running through it, the crossover of the genres, suspense and drama, and to deal with my criticism and analysis on Korean society.

I don't consider my film as a feminist one. It's a film for the weak people in the society. And in Korea, women are still relatively the weak ones. My film could win the sympathy from the Korean women, especially the older generation who has gone through more severe discrimination.

When I was about the age of Bok-nam (as a child) in the movie, my family lived in a remote mountain village of Gangwon province in Korea, and it was not rare that the women were beaten by the husbands. They did all the hard works for the family and the only compensation they got is their husband's affair and the domestic violence. And their mother-in-laws were much alike the one in the film, defending the men and being hard on their in-laws.

I wanted to deal with the real violence forced against the individual, the violence by the society. Fundamentally, the film says that silence towards violence is more frightening than violence itself, as if silence could call for a bigger violence.

BELLE ÉPINE

FRANCE | 2010 | PREMIÈRE MONDIALE | 1H20 | VO FRANÇAIS | IN FRENCH



Prudence Friedman a 17 ans.

Soudain livrée à elle même dans l'appartement familial, elle rencontre Marilyne, une frondeuse du lycée qui lui fait découvrir le circuit sauvage de Rungis, où tournent dangereusement grosses cylindrées et petites motos trafiquées.

Fascinée par la bande du circuit, Reynald, Franck et les autres, Prudence tente d'y gagner sa place, en essayant de faire passer sa solitude pour de la liberté.

Prudence Friedmann, 17, is suddenly alone and adrift in the family apartment. She meets Marilyne, a high school misfit who introduces her to the illegal race circuit of Rungis where souped-up mopeds and muscle bikes race against each other, undaunted by danger.

Fascinated by Reynald, Franck and the other guys from the Rungis clique, Prudence tries to find a place for herself by passing off her loneliness as freedom.

RÉALISATRICE | DIRECTOR

Rebecca Zlotowski

SCÉNARIO | SCREENPLAY

Rebecca Zlotowski

Gaëlle Macé

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

George Lechaptz

SON | SOUND

Mathieu Descamps

MONTAGE | EDITING

Julien Lacheray

DÉCORS |

PRODUCTION DESIGN

Antoine Platteau

MUSIQUE | MUSIC

ROB

INTERPRÈTES | CAST

Léa Seydoux

Ancii Demoustier

Agathe Schlencker

Johan Libereau

Anna Sigalevitch

Guillaume Gouix

Marie Matheron

Nicolas Maury

Marina Tome

Carlo Brandt

Michaël Abiteboul

CONTACT CANNES

PYRAMIDE

Riviera stand F6

Tel. + 33 4 92 99 32 01



Rebecca Zlotowski



De nationalité française. Né en 1980 à Paris (France). BELLE ÉPINE est son premier film en tant que réalisatrice. | French nationality. Born in 1980 in Paris (France). BELLE ÉPINE is the first film she directed.

PRODUCTION

Les Films Velvet

Frédéric Jouve

Tel. +33 1 71 18 10 81

contact@lesfilmsvelvet.com

DISTRIBUTION

PYRAMIDE DISTRIBUTION

Eric Lagesse – Roxane Arnold

Tel. + 33 1 42 96 01 01

elagesse@pyramidefilms.com

rarnold@pyramidefilms.com

VENTES | SALES

PYRAMIDE INTERNATIONAL

Yoann Übermulhin – Lucero Garzon

Tel. + 33 1 42 96 02 20

yoann@pyramidefilms.com

lgarzon@pyramidefilms.com

www.pyramidefilms.com

PRESSE | PRESS AGENT

Marie Queysanne

et Camille Bonvallet

Tel. + 33 1 42 77 03 63

Mob. +33 6 80 41 92 62

marie.q@wanadoo.fr

Mob. +33 6 82 00 60 75

cbonvallet@gmail.com

| portrait | par Fabien Gaffez

Rebecca Zlotowski ne fait aucune hiérarchie entre son travail de scénariste et celui de réalisatrice. Pour elle, chaque collaborateur est à sa manière le « co-auteur » du film. Libérée de la conception française du film d'auteur, elle réalise avec BELLE ÉPINE un premier film nourri aussi bien de cinéma français que de cinéma de genre. *J'ai autant aimé Pialat, Rozier et Sautet que les teen movies américains* Le style du film témoigne de cette singulière hybridation, qui parvient d'un même élan à peindre ses paysages et incarner ses personnages – s'inscrivant dans la longue tradition des portraits de femmes : *J'aime les blasons et les portraits*. Les films que j'aime font chacun émerger une figure, au sens fort : un visage et une posture morale. BELLE ÉPINE n'est pas seulement le portrait d'une jeune fille, c'est aussi celui d'une fugue, d'une aventure et d'une vitesse propres à la jeunesse. Pour ce « film solipsiste » qui offre à Léa Seydoux le plus beau rôle de sa jeune carrière, Zlotowski devait composer un casting où chaque personnage existerait pleinement et à la seconde. Il s'est agi de trouver des acteurs avec une façon de parler ou de marcher déjà pleine de fiction. Ainsi de la démarche terriblement émouvante d'Agathe Schlenker ou de la diction unique de Nicolas Maury. Quant à Léa Seydoux, Zlotowski n'avait qu'elle en tête : j'ai décidé tout de suite qu'elle serait Prudence et ce pari était déjà le début de notre collaboration. La difficulté pour construire Prudence c'était l'apparente inexpressivité, l'immense intérieurité du personnage : il a fallu tout exprimer puis tout effacer. Tout cela provoque la vénéneuse beauté de BELLE ÉPINE.

| portrait | by Fabien Gaffez

Rebecca Zlotowski does no hierarchy between her work as a scenarist and as a director. According to her, every collaborator is a « co-author » in a way. Free from the French idea of an independent film, she directed BELLE ÉPINE, a first film fostered by French and genre cinema. I've liked Pialat, Rozier and Sautet as much as the American teen movies. The style of the film testifies of this peculiar hybridization, which manages to depict landscapes and to portray characters as well in a same breath, taking its place in a long tradition of women portraits: I like heraldry and portraits. The films I like shed the light on a figure and I mean it: a face and a moral position. BELLE ÉPINE is not only the portrait of a young woman, but also the one of an escape, an adventure and a speed proper to youth.

For this "solipsist film" that offers the richest role of her young career to Léa Seydoux, Zlotowski had to make up a casting in which every character would exist thoroughly and immediately. She had to find actors with a way of speaking or a way of walking, already full of fiction. Agathe Schlenker's terribly moving way of walking or Nicolas Maury's unique diction for example. As for Léa Seydoux, Zlotowski couldn't think of anyone else: I've immediately decided that she would be Prudence and it has been the beginning of our collaboration. The difficulty to build Prudence's character was her seeming lack of expressiveness, the huge inwardness of the character: we had to express everything and erase it all then. All that fosters the poisonous beauty of BELLE ÉPINE.

BI, DUNG SO!

BI, DON'T BE AFRAID !

VIETNAM - FRANCE - ALLEMAGNE | 2010 | PREMIÈRE MONDIALE | 1H30 | VO VIETNAMIEN | IN VIETNAMESE



Dans une ancienne maison de Hanoi, Bi, un enfant de 6 ans, vit avec ses parents, sa tante et leur cuisinière. Ses terrains de jeu préférés sont une fabrique de glace et les grandes herbes au bord de la rivière. Après des années d'absence, son grand-père, gravement malade, réapparaît et s'installe chez eux. Alors que Bi établit peu à peu une relation avec lui, le père de Bi cherche à éviter son propre père et fuit le foyer. Chaque soir, il s'enivre et va voir une masseuse pour laquelle il éprouve un très fort désir. La mère de Bi ferme les yeux. La tante, toujours célibataire, croise dans le bus un jeune homme de 16 ans. L'attraction qu'elle ressent pour lui la bouleverse.

In an old house in Hanoi, Bi, a 6-year-old child lives with his parents, his aunt and their cook. His favorite playgrounds are an ice factory and the wild grass along the river. After being absent for years, his grandfather, seriously ill, reappears and settles at their house. While Bi gets closer to his grandfather, his father tries to avoid any contact with his family. Every night, he gets drunk and goes and see his masseuse, for whom he feels a quiet strong desire. Bi's mother turns a blind eye on it. The aunt, still single, meets a 16-year-old young boy in the bus. Her attraction to him moves her deeply.

RÉALISATEUR | DIRECTOR
Phan Dang Di
SCÉNARIO | SCREENPLAY
Phan Dang Di
IMAGE | CINEMATOGRAPHY
Minh Quang Pham
SON | SOUND
Franck Desmoulin, Roman Dymny
MONTAGE | EDITING
Julie Beziau
DÉCORS |
PRODUCTION DESIGN
Bui Minh Tuan
La Quy Tung
Nghiem Quoc Cuong
MUSIQUE | MUSIC
Vu Nhat Tan
INTERPRÈTES | CAST
Phan Thanh Minh
Nguyen Thi Kieu Trinh
Nguyen Ha Phong
Hoa Thuy
Tran Tien
Mai Chau

CONTACT CANNES
ACROBATES FILMS
Pascale Ramonda
Mob. +33 6 62 01 32 41
pramonda@gmail.com
Claire Lajoumard
Mob. +33 6 10 32 86 07
acrobatesfilms@acrobatesfilms.fr



Phan Dang Di



De nationalité vietnamienne. Né le 5 août 1976 à Hanoï (Vietnam). BI, DUNG SO! est son premier film | Vietnamese nationality. Born on August 5, 1976 in Hanoi (Vietnam). BI, DUNG SO! Is his first film.

PRODUCTION

ACROBATES FILMS

Claire Lajoumard

Tel. +33 1 43 15 89 99

acrobatesfilms@acrobatesfilms.fr

www.acrobatesfilms.fr

COPRODUCTION

ARTE FRANCE CINEMA

SUDEST-DONGNAM

VIETNAM MEDIA CORP

& VIETNAM STUDIO

VBLOCK MEDIA JOINT STOCK

TR9 FILM

VENTES | SALES

ACROBATES FILMS

Pascal Ramonda

Mob. +33 6 62 01 32 41

pramonda@gmail.com

Claire Lajoumard

Mob. +33 6 10 32 86 07

acrobatesfilms@acrobatesfilms.fr

PRESSE | PRESS AGENT

Isabelle Buron

Tel. +33 1 40 44 02 33

Mob. +33 6 12 62 49 23

isabelle.buron@wanadoo.fr

www.isabelleburon.com

| portrait | par Fabien Gaffez

Tout commence en 1993. Il faut imaginer un jeune Vietnamien devant sa télévision. Il faut se souvenir de Tran Anh Hung. De l'*Odeur de la papaye verte* remportant la Caméra d'Or. Une nuit d'été, il y a presque 17 ans, chez moi, les yeux rivés au petit écran noir et blanc, je suivais la cérémonie de clôture du Festival de Cannes. L'image d'un jeune Vietnamien recevant la Caméra d'Or a déclenché une très vive émotion chez le jeune homme que j'étais. J'ai décidé sur le coup d'opter pour le cinéma alors que je m'apprétais à devenir écrivain. Après un long parcours, Phan Dang Di se retrouve en 2008 à l'Atelier de la Cinéfondation avec le projet de BI, DUNG SO! Une expérience qui, malgré les difficultés qui l'accompagnent, lui permet de mener à bien la réalisation de son premier long métrage, aboutissement d'un parcours de 17 ans qui a commencé par un rêve. Phan Dang Di opte pour une narration « sensualiste », esquissant un scénario avec peu de dialogues : tourner le film ne consistait plus à raconter une histoire avec une structure narrative habituelle, mais à créer des sensations liées à chaque scène. Le réalisateur compose une image sensuelle, où les corps se dénudent à mesure que les paysages s'embrasent. Il a cherché cette sensualité chez les acteurs dès le casting, et a choisi de tourner pendant une période torride, décrivant l'érotisme naturel des climats tropicaux. Si les hommes y apparaissent faibles, BI, DUNG SO! s'affirme comme une célébration, aussi bien érotique que politique, des femmes : dans une société comme celle du Vietnam qui a connu tant de bouleversements, si les choses finissent par s'arranger, c'est grâce à la persévérance des femmes.

| portrait | by Fabien Gaffez

It all started in 1993. We must imagine a young Vietnamese watching TV. We must remember Tran Anh Hung, *The Scent of Green Papaya* being awarded the Caméra d'Or. A summer night, almost 17 years ago, at home, feverishly watching Cannes Film Festival closing ceremony on TV. Watching a young Vietnamese being awarded the Caméra d'Or stirred an intense emotion in the young man I was. At that precise moment, I decided to work in the film industry when I was about to become a writer. After a long development of his art, Phan Dang Di got into the Cinéfondation Workshop in 2008 with the project BI, DUNG SO! In spite of its inherent difficulties, this experience enabled him to make his first feature film, the achievement of a career which started with a dream 17 years ago.

Phan Dang Di has chosen a « sensualist » narration, brushing a script with few dialogues: shooting the film didn't consist in telling a story with the usual narrative structure but in creating sensations linked to each scenes. The director makes up a sensual image, and the bodies get naked as the landscapes get on fire. He was looking for this sensuality in actors during the casting, and chose to shoot during the hot season, describing the natural eroticism of tropical climates. If men seem to be weak, BI, DUNG SO! is a celebration, as erotic as political, of women: in the Vietnamese society which has been submitted to so many upheavals, if things get better, it's thanks to the women's perseverance.

THE MYTH OF THE AMERICAN SLEEPOVER

ÉTATS-UNIS | 2009 | PREMIÈRE INTERNATIONALE | 1H37 | VO ANGLAIS | IN ENGLISH



C'est la dernière nuit de l'été pour Maggie, Rob, Claudia et Scott. Les quatre adolescents espèrent y trouver le grand frisson : celui des premiers baisers, premiers désirs, premières amours. Leurs chemins se croisent comme les rues de la banlieue ordinaire de Détroit où ils habitent. Un quartier où tout est encore possible ce soir, pour une nuit hors du temps. Entre fêtes, flirts et serments d'amitié, des instants pleins de promesses et d'expérience qui marqueront la jeunesse de ces quatre presqu'adultes à jamais.

Set against the backdrop of mile roads, neighborhood blocks, abandoned factories and lakes which make up Metro-Detroit, this story follows four young people as they search for love and adventure on the last night of summer. Maggie, Rob, Claudia and Scott cross paths as they explore the suburban wonderland chasing first kisses, elusive crushes, popularity and parties. They are looking for the iconic teenage experience, but instead they discover the quiet moments that will later become the part of their youth that they look back on with nostalgia.

RÉALISATEUR | DIRECTOR

David Robert Mitchell

SCÉNARIO | SCREENPLAY

David Robert Mitchell

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

James Laxton

SON | SOUND

Zach Seivers & JM Davey

PONTAGE | EDITING

Julio C. Perez IV

DÉCORS |

PRODUCTION DESIGN

Jeanine A. Nicholas

MUSIQUE | MUSIC

Kyle Newmaster

& William Ryan Fritch

INTERPRÈTES | CAST

Claire Sloma

Marlon Morton

Amanda Bauer

Brett Jacobsen

Nikita Ramsey

Jade Ramsey

Amy Seimetz

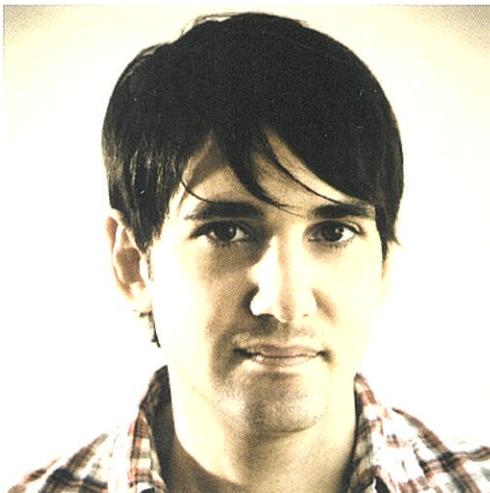
Doug Diedrich

Olivia Coté

CONTACT CANNES
ROMANS SPRING PICTURES
Adele Romanski
Tel. 1 646 924 5323
aromanski@americansleepover.com



David Robert Mitchell



De nationalité américaine. Né en 1974 à Détroit (Etats-Unis). | American nationality. Born in 1974 in Detroit (USA).

2002 VIRGIN

PRODUCTION
ROMANS SPRING PICTURES
Adele Romanski
Tel. 1 646 924 5323
aromanski@americansleepover.com
www.americansleepover.com

VENTES | SALES
VISIT FILMS
Tel. +1 718 312 8210
info@visitfilms.com

l'entretien | par Alex Masson

Pourquoi les青少年 sont-ils un sujet inépuisable pour le cinéma américain ?

Parce que c'est l'âge où se constitue la majeure partie de son identité. Je crois que nous avons une nostalgie si forte pour cette période de la vie qu'on aime retrouver les sentiments qui y sont liés au travers de films. Par ailleurs, la culture américaine change et évolue si rapidement que les ados font office de baromètre perpétuel vis-à-vis de tout ce qui est nouveau et excitant.

L'adolescence est généralement un âge de révolte. Votre film est d'une grande tendresse. Pourquoi ce point de vue ?

Parce que je voulais rappeler aux gens que les moments calmes, doux de nos vies sont importants et méritent de ne pas être oubliés. Bien sûr, grandir peut être des plus difficile, douloureux, mais je ne voulais pas me focaliser sur cet aspect. C'est un film sur les premiers baisers et les regards timides. En tant qu'adulte, c'est bien de se rappeler de temps à autre les bons moments de son adolescence.

Quel est votre plus cher souvenir d'adolescence ?

Un soir, je suis rentré d'une fête en voiture. J'étais sur la banquette arrière, à côté d'une fille que j'aimais beaucoup. Elle pleurait parce que son ex-petit ami l'avait ignorée pendant la fête. Elle l'aimait encore et ne faisait pas attention à moi. Soudain, elle m'a regardé et m'a demandé si je voulais l'embrasser. Je l'ai fait. Elle a arrêté de pleurer et nous avons fait comme de si rien n'était pendant tout le reste du trajet. Je me souviens encore de la musique qui passait sur l'autoradio. C'était une nuit étrange et merveilleuse.

l'interview | by Alex Masson

Why are teenagers such an important topic in American cinema?

Because that's the time in life when so much of our self-identity is formed. I think we have a very strong nostalgia for that period of our lives, and we enjoy revisiting those feelings through film. Also, American culture changes and moves so quickly that we often look to young people as a barometer for what's interesting and exciting about the world today.

The teenage years are a time of anger and revolt. Your movie is incredibly tender. Why made you decide using this point of view?

Because I wanted to remind people that the quiet, gentle moments in our lives are important and memorable. Even though growing up can be really painful and difficult, I didn't want to focus on that. This is a film about first kisses and awkward glances. As adults, I think it's nice to occasionally remember the positive times of our youth.

What is your fondest memory of your own adolescence?

One of my fondest memories of my adolescence happened on the drive home from a party. I was in the back-seat next to a girl I really liked, but she was crying because her ex-boyfriend ignored her at the party. She was still in love with him and wasn't paying attention to me. The girl kept sobbing and I just wanted to go home. Suddenly, she looked over at me and asked if I would kiss her. I did. She stopped crying and we made-out the whole drive home. I still remember the music that played on the radio. It was a strange and wonderful night.

SANDCASTLE

SINGAPOUR | 2010 | PREMIÈRE MONDIALE | 1H30 | VO ANGLAIS – MANDARIN – HOKKien | IN ENGLISH – MANDARIN – HOKKIEN



C'est l'histoire du passage à l'âge adulte de Xiang En, 18 ans, qui découvre que son père fut un des étudiants leaders des mouvements qui secouèrent Singapour au moment de l'Indépendance. Mais dans une famille qui préfère oublier, En doit retrouver la vérité avant qu'elle soit effacée par les marées du temps.

The coming-of-age story of 18-year-old Xiang En, who discovers his late father was a student leader in the turbulence of Singapore's formative years. But in a family that prefers to forget, En has to recover the truth before it is erased by the tides of time.

RÉALISATEUR | DIRECTOR

BOO Junfeng

SCÉNARIO | SCREENPLAY

BOO Junfeng

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

Sharon Loh

SON | SOUND

LIM Ting Li

MONTAGE | EDITING

Natalie Soh

DÉCORS | PRODUCTION DESIGN

James Page

MUSIQUE | MUSIC

Darren NG

INTERPRÈTES | CAST

Joshua Tan

Elena Chia

Bobbi Chen

NG Jing Jing

Samuel Chong



BOO Junfeng



De nationalité singapourienne. Né le 1983 à Singapour.
Singaporean nationality. Born on 4th December 1983
in Singapore.

2009 TANJONG RHU
2008 LUCKY 7
2008 KELUAR BARIS
2007 KATONG FUGUE
2006 THE CHANGI MURALS
2005 STRANGER
2005 UN RETRATO DE FAMILIA

PRODUCTION

ZHAO WEI FILMS

Fran BORGIA

Gary GOH

Tel. +65 6735 7053

franborgia@akangafilm.com

gary@zhaowei.com

COPRODUCTION

SINGAPORE FILM COMMISSION

FORTISSIMO FILMS

PEANUT PICTURES

AKANGA FILM ASIA

INFINITE FRAMEWORKS

VENTES | SALES

FORTISSIMO FILMS

Courtney Noble

Tel +31 2 06 27 32 15

market@fortissimo.nl

PRESSE | PRESS AGENT

DDA PR

Martin Mc Namara

Mob. +33 6 66 67 61 50

martin.mcnamara@ddapr.com

Sarah Hammond

Mob. +33 6 66 67 54 34

sarah.hammond@ddapr.com

| entretien | par Charles Tesson

Quand j'étais au lycée, j'étais fasciné par les contes et les histoires et j'ai toujours aimé regarder les documentaires sur l'envers du décor des films de fiction. J'ai commencé une école de cinéma à 17 ans. Les films de Hou Hsiao-hsien et Edward Yang m'ont inspiré. J'étais à l'Académie du Film Asiatique en 2005 quand Hou Hsiao-hsien y enseignait et il m'a beaucoup appris.

Comme dit le proverbe chinois : « Dans chaque famille, il y a un chapitre difficile à lire ». Je crois qu'il y a des chapitres de l'histoire de Singapour qui restent méconnus, et comme dans toute famille asiatique, nous n'en parlons pas. Les gens oublient le passé pour passer à autre chose et faire en sorte que la vie continue. Bien que ce soit une fiction, l'histoire sous-jacente de la famille du film est inspirée du soulèvement politique des étudiants de tradition chinoise à Singapour dans les années 50 et 60. Ils étaient patriotes, anti-coloniaux et de gauche. Les étudiants, parfois même de 14 ans, avaient des convictions politiques si fortes qu'ils pouvaient boycotter des examens, et organiser des rassemblements et manifestations. C'est le chapitre de l'histoire qui continue de hanter la famille de SANDCASTLE.

Le casting est constitué de professionnels et d'amateurs. Pour le rôle principal, nous avons choisi Joshua Tan, bassiste d'un groupe de Singapour "The Fire Fight". Je l'ai invité aux auditions même s'il n'avait jamais joué auparavant et ne parlait quasiment pas Mandarin. J'ai vu qu'il était capable de dégager une certaine nonchalance qui était essentielle au personnage. La relation la plus délicate et complexe est celle entre la mère et le fils. C'est ce sur quoi nous avons mis toute notre énergie pendant les répétitions. Elena est une actrice chevronnée qui a fait du théâtre comme de la télé. C'était très intéressant de travailler avec elle et Josh sous forme d'ateliers.

| interview | by Charles Tesson

When I was in high school, I was very fascinated by the world of make-belief and always enjoyed watching behind-the-scenes documentaries of narrative films. I went to film school at 17. Films by Hou Hsiao Hsien and Edward Yang inspired me. I attended the Asian Film Academy in 2005 when Hou Hsiao Hsien was the dean and learned a lot from him.

There's a Chinese saying that goes: "In every family, there's a difficult chapter to read". I believe there are chapters in Singapore's history that remain unresolved, and as with most Asian families, we just don't talk about them. People forget the past for the sake of moving on with life. Although fictitious, the back-story of the family in the film was inspired by the political uprising of the Chinese-educated in Singapore in the 1950s and 1960s. They were patriotic, anti-colonial and left-leaning. Students as young as 14 had ideological convictions so strong that they would boycott exams, organise rallies and stage protests. This is the chapter in history that continues to haunt the family in SANDCASTLE.

The cast consists of a mix of actors and non-actors. For the lead role, we picked Joshua Tan – a bassist from a Singapore band "The Fire Fight". I invited him to come for auditions even though he had never acted before and hardly spoke a word of Mandarin. When he came in to try out the role, I saw that he was able to display a certain nonchalance that was essential to the character. The most delicate and complex relationship in the film is between the mother and the son. That is where we focused most of our energy on during rehearsals. Elena is a veteran actress who has been trained in both theatre and TV. It was very interesting working with her and Josh; finding the chemistry between them.

SOUND OF NOISE

SUÈDE - FRANCE | 2010 | PREMIÈRE MONDIALE | 1H38 | VO SUÉDOIS | IN SWEDISH



L'officier de police Amadeus Warnebring est né dans une illustre famille de musiciens et, ironie du sort, il déteste la musique.

Un groupe de musiciens déjantés – mené par la belle et révoltée Sanna – décide d'exécuter une œuvre musicale apocalyptique en utilisant la ville comme instrument de musique...

Leur art dévoyé provoque chaos et désordre dans la cité.

Warnebring s'engage alors à corps perdu dans la traque de ces terroristes musicaux. Lorsqu'il réalise que la jeune femme qu'il aime en secret fait partie de ce gang, il ne voit plus qu'une solution, entrer dans le monde qu'il a fui toute sa vie, le monde terrifiant de la musique.

Police officer Amadeus Warnebring was born into a musical family with a long history of famous musicians. He hates music.

Now, Warnebring is about to face his worst case ever. A group of six eccentric drummers, led by revolutionary genius Sanna, has decided to launch a full-scale musical attack using the city – its buildings, its machinery, its ceaseless noise - as their instrument. Their twisted art form leads to chaos and disorder. The city is faced with outlaws of a new breed; music terrorists.

Warnebring starts a desperate hunt for the serial musicians. As he realizes that the young woman with whom he has fallen in love is the leader of the group, he is left with no choice: he must enter the world he has spent his entire life fleeing - the frightening world of rhythm and music.

RÉALISATEUR | DIRECTOR
Ola Simonsson & Johannes Stjärne Nilsson
SCÉNARIO | SCREENPLAY
Ola Simonsson & Johannes Stjärne Nilsson
IMAGE | CINEMATOGRAPHY
Charlotte Tengroth
SON | SOUND
Nicolas Becker, Lasse Liljeblom, Philippe Amouroux
MONTAGE | EDITING
Stefan Sundlöf, Andreas Jonsson Hay
DÉCORS |
PRODUCTION DESIGN
Cecilia Sterner
MUSIQUE | MUSIC
Magnus Börjeson & Six Drummers, Fred Avril
INTERPRÈTES | CAST
Bengt Nilsson
Sanna Persson Halapi
Magnus Börjeson
Anders Vestergård
Fredrik Myhr
Marcus Haraldson Boij
Johannes Björk
Sven Ahlström
Peter Schildt
Pelle Öhlund
Paula McManus
Ralph Carlsson
Sten Elfström
Anders Jansson

CONTACT CANNES

BLISS

Jim Birmant

Mob. +33 6 63 39 29 00

birmant@bliss.fr



Ola Simonsson & Johannes Stjärne Nilsson



De nationalité suédoise. Nés en 1969 tous les deux. | Swedish nationality. Both were born in 1969.

2006 WOMAN AND GRAMOPHONE
2005 WAY OF THE FLOUNDER
2002 HOTEL RIENNE
2001 MUSIC FOR ONE APARTMENT
AND SIX DRUMMERS
1996 NOWHERE MAN

PRODUCTION

BLISS
Jim Birmant & Guy Péchard
Tel. +33 1 49 49 59 60
guy@bliss.fr
www.bliss.fr
DFM FICTION
Olivier Guerpillon
Tel. +46/ 8 22 97 22
Mob. +46/ 70 97 400 97
olivier@dfm.se
www.dfm.se

DISTRIBUTION

WILD BUNCH DISTRIBUTION
Tel. +33 1 53 10 42 56
distribution@wildbunch.eu
www.wildbunchdistribution.com

VENTES | SALES

WILD BUNCH
Aude Vicente
Tel. +33 1 53 01 50 30
avicente@wildbunch.eu
www.wildbunch.biz

PRESSE FRANÇAISE |

FRENCH PRESS
BOSSA NOVA
Michel Burstein
Tel. +33 1 43 26 26 26
Mob. +33 6 07 55 58 88
bossanovapr@free.fr

PRESSE INTERNATIONALE |

INTERNATIONAL PRESS
THE PR CONTACT
Phil Symes
Mob. +33 6 14 61 29 42
festival@theprcontact.com

| portrait |

par Jean-Christophe Berjon

C'est au travers de courts métrages audacieux que Johannes Sjärne Nilsson et Ola Simonsson ont façonné leur univers. *Dans ma jeunesse, je passais beaucoup de temps à faire des dessins animés. Pour moi, il y a plusieurs similitudes avec les films : ces deux supports visuels reposent sur le cadrage, le rythme et le sens du timing.* Quand j'étais étudiant en design, mon intérêt pour la réalisation est devenu plus fort, j'y ai vu la combinaison parfaite de ces deux mondes. Le second ajoute : Je n'ai jamais voulu être réalisateur. J'ai étudié la musique et appris toutes les règles de cet art. Mais on peut être prisonnier des règles. Quand nous avons commencé à faire des films, nous ne suivions aucune règle. Nous n'avons jamais étudié le cinéma. Nous faisions ce que nous aimions.

En 2001, *Music for One Apartment and Six Drummers*, leur second court, présenté en compétition à Cannes remporte un nombre impressionnant de prix internationaux. À l'heure de passer au long métrage, pas question de trahir leur esprit : *La stratégie est la même : nous exploitons les idées qui nous plaisent. Nous voulions faire un film où la musique et les sons seraient les personnages principaux. Pour eux, s'il fallait résumer le cinéma en 3 mots ce serait : Compliqué. A. Faire. !*

Après deux courts sélectionnés à la Semaine (dernier en date *Woman and Gramophone* en 2006), ils se réjouissent de cette nouvelle présence cannoise : C'est comme rentrer chez soi. À la Semaine, nous nous sommes toujours sentis très proche du public et cela nous plaît. Nous avons hâte de retrouver ce public et entendre leur interprétation du film. Elle sera certainement plus intéressante que la nôtre !

Et ce titre ? Un traumatisme « Simon & Garfunkelien » ? Non, mais nous ne nous sommes jamais remis de leur séparation. C'est un hommage à *The Sound of Music* (*La Mélodie du bonheur*), le meilleur film de tous les temps.

| portrait |

by Jean-Christophe Berjon

Johannes Sjärne Nilsson and Ola Simonsson shaped their universes with bold short films. In my youth, I dedicated a lot of my time to making cartoons. For me cartooning and filmmaking are in many ways related, both being visual medias dependent on framing, tempo and perfect timing. During my studies at design school my interest for filmmaking grew deeper as the ultimate combination of these both worlds. The second one adds: I never planned to be a filmmaker. I studied music, learning all possible rules of the art. But rules can make you unfree. When we started making films, we had no rules. We never went to film school. We did what we liked. Since 2001, they had a great success with *Music for One Apartment and Six Drummers*, their second short, presented in Competition at the Cannes Film Festival, which won many international awards. When they shot their first feature, they made sure to stay true to themselves: The strategy was to think no different; we follow the ideas that make our brains tick. We set out to make a film with music and sound playing the leading parts. If they had to sum up cinema in three words: Complicated. To. Make. !

After two shorts presented at La Semaine de la Critique (the last one was *Woman and Gramophone* in 2006), they are thrilled to be back in Cannes: It is like coming home. When we've been in the Critics' Week we have always been close to the audience, we like that. We look forward to meeting the audience again to hear their interpretation of our film. This is most often far more interesting than our own.

And what about this title? Were they traumatized by Simon & Garfunkel? No, but we never got over their split-up. The title is a tribute to *Sound of Music*, the best movie of all times.

COMPETITION COURTS METRAGES

SHORT FILM COMPETITION

BERIK Daniel Joseph Borgman



THE BOY WHO WANTED TO BE A LION Alois Di Leo



DEEPER THAN YESTERDAY Ariel Kleiman



A DISTRAÇÃO DE IVAN Cavi Borges & Gustavo Melo



LOVE PATATE Gilles Cuvelier



NATIVE SON Scott Graham



VASCO Sébastien Laudenbach



BERIK

Daniel Joseph Borgman

DANEMARK | 2010 | PREMIÈRE MONDIALE | 15' | VO KAZAKH - RUSSE | IN KAZAKH - RUSSIAN



RÉALISATEUR | DIRECTOR

Daniel Joseph Borgman

SCÉNARIO | SCREENPLAY

Daniel Joseph Borgman

IMAGE | CINÉMATOGRAPHY

Niels Buchholzer

INGÉNIEUR SON |

SOUND RECORDIST

Sigrid Dagny Palm

Adilbaek Jensen

MONTEUR SON |

SOUND EDITING

Frank Mølgård Knudsen

MONTAGE | EDITING

Dan Loghin

MUSIQUE | MUSIC

Jonas Colstrup

INTERPRÈTES | CAST

Berik Sysdikow

Adil Mukataev

Abdi Iskakov

Aziz Kaliev

Medet Sysdikow

BERIK, c'est avant tout une histoire sur l'amitié et la compréhension mutuelle qui prend place à Semeï au Kazakhstan. Berik, 33 ans, est aveugle et souffre de malformations suite à une contamination par radioactivité. Il cohabite avec son frère et passe ses journées seul pendant que ce dernier travaille. Un jour cependant tout change lorsque Adil, 11 ans, le plus petit et le moins populaire des garçons de l'immeuble, perd le ballon de foot du voyou du quartier. Il frappe alors à la porte de Berik pour le retrouver...

BERIK, a short drama about friendship and understanding, takes place in Semey, Kazakhstan. Berik, 33, blind and deformed due to radiation poisoning, spends his days at home alone, while his brother is at work. That is until Adil, 11, the smallest and least popular of the kids in the apartment block, turns up on Berik's doorstep looking for the local bully's football, which he has lost.

PRODUCTION

VENTES | SALES

PRESSE | PRESS AGENT

ZENTROPA

ENTERTAINMENTS5

Katja Adomeit

Tel. +4531418681

Katja.adomeit

@filmbyen.com

De nationalité Néo-Zélandaise. Né le 9 août 1981 à Dunedin (Nouvelle-Zélande). | New Zealand nationality. Born on August 9, 1981 in Dunedin (New Zealand).

2009 KALEIDOSCOPE

2009 BEHAVIOUR

2009 LARS AND PETER

2007 THE MAN AND THE ALBATROSS

| portrait |

par Bernard Payen

Enfant, Daniel créait des univers singuliers, seul dans sa chambre, avec ses jouets. Quand on lui demande quels sont les trois mots qui définissent le mieux son cinéma, il répond naïveté, émerveillement, éprouve. Trois mots qui ont autant à voir avec l'enfance et le cinéma (au sens où les épreuves rendent plus dense l'émerveillement). BERIK, tourné dans des conditions difficiles au Kazakhstan (une langue inconnue, des acteurs non-professionnels, un froid intense) est un film très singulier, pouvant être vu comme un conte réaliste, doux et éprouvant, où l'humanité n'est jamais perdue de vue. C'est une des expériences les plus enrichissantes de ma vie, affirme le cinéaste.

| portrait |

by Bernard Payen

As a child, Daniel created peculiar universes, alone in his room, with his toys. If we ask him to choose the three words which according to him best describe cinema, he would answer *naivety, wonders and hardship*. Three words which refer to childhood and cinema (in the sense that it is the *hardship and the difficulties that make all the wonders so special and so important*). BERIK, shot in difficult conditions in Kazakhstan (an unknown language, unprofessional actors, and intense cold), is a very peculiar film, possibly considered as a realistic tale, soft and challenging, where humanity is never far away. It was one of the most rewarding experiences of my life.

CONTACT CANNES

ZENTROPA ENTERTAINMENTS5

Katja Adomeit

Tel. +4531418681

Katja.adomeit@filmbyen.com

THE BOY WHO WANTED TO BE A LION

Alois Di Leo

ROYAUME-UNI | 2010 | PREMIÈRE MONDIALE | 8'25" | VO ANGLAIS | IN ENGLISH



RÉALISATEUR | DIRECTOR
Alois Di Leo

SCÉNARIO | SCREENPLAY
Jérémie Dubois

IMAGE | CINEMATOGRAPHY
Benoit Soler

ANIMATION

Alois Di Leo
Filipe Grimaldi
Windy Van Druten
EFFETS DE SYNTHÈSE |
CGI

Juan Pablo Salazar
Anna Lind Saevarsottir
Zsolt Balogh

SON | SOUND
Luis Fernández Garcia

MONTAGE | EDITING
Esben B.W. Askgaard

DÉCORS |
PRODUCTION DESIGN
Sophie Neil

MUSIQUE | MUSIC
Paul Pringle

VOIX | VOICES
Harry Boyd-Walker
Tristan Sturrock
Naomi Frederick

Max est un garçon sourd de 7 ans qui grandit dans les années 1960. Un jour, il part visiter un zoo avec son école, où il voit un lion pour la première fois. Un sentiment commence à naître, qui va changer sa vie à jamais.

Max is a seven-year-old deaf boy growing up in the 1960s. One day he goes on a school trip to the zoo, where he sees a lion for the first time. A feeling begins to grow inside him that will change his life forever.

CONTACT CANNES
Polly Stokes
Mob. +44 (0)7967 821 672
pollystokes@gmail.com

PRODUCTION
Polly Stokes
pollystokes@gmail.com
VENTES | FOREIGN SALES
NATIONAL FILM AND
TELEVISION SCHOOL
Hemant Sharda
Tel. +44 (0)1494 731452
festivals@nfts.co.uk



De nationalité péruvienne. Né le 1^{er} Août 1982 à Lima (Pérou). | Peruvian nationality. Born on August 1, 1982 in Lima (Peru).

2009 WRITING PROCESS
2008 DISAGREEMENTS
2008 SECOND OPINION

| portrait | par Bernard Payen

Alois Di Leo est un voyageur dont l'œuvre naissante est traversée de cultures différentes et métissées. Né au Pérou, il a grandi à São Paulo avant de s'installer au Royaume-Uni pour étudier à la National Film and Television School. Les drôles et poétiques films courts animés qu'il réalise en partie avec son studio d'animation Sinlogo trouvent leur aboutissement avec ce film de fin d'études, THE BOY WHO..., conte cruel d'une enfance secrète, qui comme l'affirme le réalisateur lui-même fait partie de ces histoires qui touchent le public émotionnellement en le laissant avec des sentiments mêlés et des questions persistantes.

| portrait | by Bernard Payen

Alois Di Leo is a traveler whose young work is crossed by different, and diverse cultures. Born in Peru, he was raised in São Paulo before settling in the United-Kingdom to study at the National Film and Television School. The funny and poetic short animated films he has directed, partly with his studio of animation Sinlogo, reach achievement with his thesis film, THE BOY WHO..., a cruel tale of a secret childhood, which as he puts it, is part of those stories that touch the audience emotionally and leave them with mixed feelings and lingering questions.

DEEPER THAN YESTERDAY

Ariel Kleiman

AUSTRALIE | 2010 | PREMIÈRE MONDIALE | 20' | VO RUSSE | IN RUSSIAN



RÉALISATEUR | DIRECTOR

Ariel Kleiman

SCÉNARIO | SCREENPLAY

Ariel Kleiman

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

Peter Eastgate

SON | SOUND

John Kassab

MONTAGE | EDITING

Ariel Kleiman

DÉCORS |

PRODUCTION DESIGN

Sarah Cyngler

MUSIQUE | MUSIC

Maxwell Ries

INTERPRÈTES | CAST

Albert Goikhman

Nikolai Nikolaeff

Dmitri Pronin

Timur Safiullin

Alec K

Eugene Kravets

Après trois mois passés sous l'eau, les hommes sont revenus à l'état sauvage. Oleg craint que le fait de perdre toute perspective le mène à sa propre perte.

After three months submerged underwater, the men have become savages. Oleg fears that losing perspective may mean losing himself.

PRODUCTION

Benjamin Gilovitz

Sarah Cyngler

Anna Kojevnikov

Mob. +61 438 316 096

contact@

stoolpigeon.com.au

VENTES | SALES

VICTORIAN COLLEGE

OF THE ARTS

Ariel Kleiman

Mob. +61 422 436 318

contact@

stoolpigeon.com.au

De nationalité australienne. Né le 22 April 1985 à Melbourne (Australie). | Australian nationality. Born on April 22nd 1985 in Melbourne (Australia).

2008 YOUNG LOVE

2008 A LITTLE OFF THE TOP

2008 LOGMAN

2007 THE COMMUNICATOR

2007 SUBMISSION

2007 LUNCH

| portrait | par Guillemette Odicino

Tout est étonnant dans le film d'Ariel Kleiman. Il est Australien, mais son septième court métrage se déroule dans un... sous-marin russe. Le film est, au départ, aussi viril que les films de Steven Seagal (le premier choc cinématographique d'Ariel !), pourtant il plonge, à la fin, dans le surréalisme et un romantisme de la plus belle eau. Quant à l'idée du scénario, elle lui vint au bout de deux ans de co-location avec sa petite amie et son associé où ils étaient proches de péter les plombs ! Le tournage ? *L'engagement le plus traumatique et éclairant de ma vie. Je ne recommande pas de tourner dans un sous-marin.*

| portrait | by Guillemette Odicino

Everything is surprising in Ariel Kleiman's film. He is Australian, but his seventh short film takes place in... a Russian submarine. The film is, at the beginning, as virile as Steven Seagal's films (Ariel's first cinematic shock), but, at the end, it drifts to surrealism and romanticism. As for the script, it originates from his experience sharing his apartment, for two years, with his girlfriend and his producer, during which they were close to lose their tempers and minds. The shooting? *The most eye opening and traumatic undertaking of my life. I do not recommend shooting on a submarine.*

CONTACT CANNES

STOOL PIGEON

Benjamin Gilovitz

Mob. +61 438 316 096

A DISTRAÇÃO DE IVAN

Cavi Borges & Gustavo Melo

BRÉSIL | 2009 | PREMIÈRE INTERNATIONALE | 17' | VO PORTUGAIS | IN PORTUGUESE



RÉALISATEUR | DIRECTOR

Cavi Borges,
Gustavo Melo

SCÉNARIO | SCREENPLAY

Gustavo Melo

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

Paulo Castiglioni

SON | SOUND

Ives Rosenfeld

Felippe Mussel

MONTAGE | EDITING

Fernanda Teixeira

MUSIQUE | MUSIC

Bernardo Gebara

INTERPRÈTES | CAST

Rodrigo da Costa

Luciano Vidigal

Mirian Pérsia

Jhonatan Azevedo

Marcelo Melo Jr.

André Gonçalves

Ivan est un garçon de 11 ans. Il vit avec sa grand-mère dans la banlieue de Rio de Janeiro. À travers ses jeux d'enfants et chamailleries quotidiennes avec ses amis, il va gagner en maturité.

Ivan is an eleven-year-old boy. He lives with his grandmother in the suburbs of Rio De Janeiro. Amidst his everyday tricks and squabbles with friends, he will mature.

PRODUCTION

VENTES | SALES

CAVIDEO PRODUÇÕES

Gustavo Pizzi

Tel. +55 21 22 86 74 62

contato@cavideo.com.br

www.cavideo.com.br



De nationalité brésilienne, nés à Rio de Janeiro (1975 pour Cavi Borges et 1976 pour Gustavo Melo). Ils réalisent plusieurs courts métrages, A DISTRAÇÃO DE IVAN est leur seconde réalisation commune. | Brasilian nationality. Born in Rio de Janeiro (in 1975 for Cavi Borges and 1976 for Gustavo Melo). They directed multiple short films. A DISTRAÇÃO DE IVAN is the second one they directed together.

| portrait |

par Bernard Payen

Que représente vivre dans un quartier de la banlieue pauvre de Rio quand on est adolescent ? C'est le point de départ du film de Gustavo Melo et Cavi Borges, deux réalisateurs déjà auteurs en commun de *Vidigal* (2008), plan-séquence documentaire dont la bande son très riche évoquait la culture populaire de Rio qui a imprégné l'enfance des cinéastes. Dans cette fiction, Ivan, le jeune héros du film, est écartelé entre son isolement dans la cour de sa grand-mère et le désir d'appartenir à une bande. Il trouvera peut-être la solution dans une échappée en solitaire, point d'orgue de ce film dur et tendre.

| portrait |

by Bernard Payen

What does it mean to live in a poor neighborhood of Rio when you're a teenager? This is the starting point of Gustavo Melo and Cavi Borges' film, two filmmakers who have already co-directed *Vidigal* (2008), a documentary sequence-shot whose very rich soundtrack recalled the popular culture of Rio which accompanied the directors' childhood. In this fiction, the young hero, is torn apart by his loneliness in his grandmother's courtyard and his desire to belong to a group. He might find his way out, escaping on his own, climax of this harsh and tender film.

CONTACT CANNES

CAVIDEO PRODUÇÕES

Tel. +55 21 22 86 74 62

contato@cavideo.com.br

LOVE PATATE

Gilles Cuvelier

FRANCE | 2010 | PREMIÈRE MONDIALE | 13' | VO FRANÇAIS | IN FRENCH



REALISATEUR | DIRECTOR

Gilles Cuvelier

SCÉNARIO | SCREENPLAY

Gilles Cuvelier

ANIMATION

STUDIO TRAIN TRAIN

Gilles Cuvelier

Gabriel Jacquel

Samuel Guénolé

SON | SOUND

Falter Bramnk

MONTAGE | EDITING

Gilles Cuvelier

DÉCORS |

PRODUCTION DESIGN

Franck Dion

MUSIQUE | MUSIC

Falter Bramnk

VOIX | VOICES

Gaëlle Prigent

Jean-Louis Sauvage

Olivier Grandhomme

Franck Dion

Christian Cuvelier

LOVE PATATE : des frites, un triangle amoureux, une patate balafrée, un gros nez, le Nord de la France et un lapin...

LOVE PATATE : some french fries, a love triangle, a potato with a scar, a huge nose, the North of France and a bunny...

PRODUCTION

PRESSE | PRESS AGENT

DISTRIBUTION

PAPY3D PRODUCTIONS

Richard Van Den Boom

Mob. +33 6 03 91 41 79

contact@papy3d.com

www.papy3d.com

VENTES | SALES

PREMIUM FILMS

François Heiser

Tel. +33 1 42 77 06 39

De nationalité française. Né le 6 février 1977 à Lille (France). | French nationality. Born on February 6th 1977 in Lille (France).

2005 CHAHUT

| portrait | par Francis Gavelle

Pour cet animateur, "photosensible à la lumière", et formé à l'ESAAT et aux Gobelins, le Nord est une terre de prédilection. Professionnellement, puisqu'il rejoint, dès 2002, les Films du Nord – basés à Roubaix – et devient ainsi premier assistant-réalisateur sur *Signes de vie*, court métrage d'Arnaud Demuyck, présenté en 2004 à la Semaine de la Critique. Artistiquement, avec ces rues de Dunkerque qui offrent à un carnavalesque le cadre d'une déambulation méditative (*Chahut*) ou cette Flandre rurale qui accueille amour impossible et télescopage des univers d'Hitchcock et des frères Dardenne (*LOVE PATATE*).

| portrait | by Francis Gavelle

For this "light-sensitive" animator, educated at ESAAT and the Gobelins, the north of France is his favorite land. Both professionally, since he joins Les Films du Nord–based in Roubaix–in 2002, and becomes the director's first assistant on *Signes de vie*, a short film by Arnaud Demuyck, presented at La Semaine de la Critique in 2002; and artistically, as the streets of Dunkerque offer the opportunity of a meditative stroll (*Chahut*), and as rural Flanders welcomes impossible loves and the universes of Hitchcock, and the Dardenne brothers (*LOVE PATATE*).

CONTACT CANNES

PAPY3D PRODUCTIONS

Gilles Cuvelier

Mob. +33 6 75 86 38 09

meule@voila.fr

NATIVE SON

Scott Graham

ROYAUME-UNI | 2010 | PREMIÈRE MONDIALE | 19' | VO ANGLAIS | IN ENGLISH



RÉALISATEUR | DIRECTOR

Scott Graham

SCÉNARIO | SCREENPLAY

Scott Graham

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

Yoliswa Gärtig

SON | SOUND

Chris Campion

MONTAGE | EDITING

Rachel Tunnard

DÉCORS |

PRODUCTION DESIGN

James Lapsley

MUSIQUE | MUSIC

Sons and Daughters

INTERPRÈTES | CAST

Sean Harris

Agnieszka Bresler

Kirsty Strain

Kate Dickie

Barrie Hunter

Tony Bradford

Situé dans une ville côtière en pleine campagne écossaise, NATIVE SON est l'histoire d'un ouvrier agricole tourmenté, aux prises avec sa solitude et son besoin de contact humain.

Set in a border town in rural Scotland, NATIVE SON is about a troubled farm labourer struggling with loneliness and the need for human contact..

PRODUCTION

VENTES | SALES

PRESSE | PRESS AGENT

BROCKEN SPECTRE

David Smith

Tel. +44 141 221 5290

david

@brocken-spectre.com

www.brocken-spectre.com



De nationalité écossaise. Né le 26 Octobre 1974 à Aberdeen (Royaume-Uni). | Scottish nationality. Born on October 26th, 1974 in Aberdeen (United-Kingdom).

2007 SHELL
2006 BORN TO RUN

| portrait | par Guillemette Odicino

C'est la forte émotion qu'il a ressentie en découvrant, adolescent, des films comme *Vol au dessus d'un nid de coucou* ou *Taxi Driver* qui donna à Scott Graham l'envie de devenir cinéaste et de quitter la petite communauté de pêcheurs du Nord-Est de l'Ecosse où il était né. Une forte émotion : c'est exactement ce que l'on ressent à la vision de NATIVE SON, son troisième court métrage, inspiré d'un tableau de Jules Breton représentant des paysans travaillant dans un champ au crépuscule, mais aussi du sentiment de solitude qu'il éprouva à Amsterdam lors de l'écriture de son premier long métrage à venir. À la croisée de Ken Loach et de Terrence Malick, violemment humain et sauvage.

| portrait | by Guillemette Odicino

It's the intense emotion he felt when he discovered, as a teenager, films such as *One Flew Over the Cuckoo's Nest* or *Taxi Driver* that pushed Scott Graham to become a director and leave his small fishermen community in North-East Scotland where he was born. An intense emotion: this is exactly what we feel watching NATIVE SON, his third short film, inspired by a painting by Jules Breton representing farm laborers working in a field at twilight. We also feel the loneliness he felt while writing his first feature film-to-come in Amsterdam. Between Ken Loach and Terrence Malick, violently human and wild.

CONTACT CANNES

BROCKEN SPECTRE

David Smith

Tel. +44 141 221 5290

david@brocken-spectre.com

www.brocken-spectre.com

VASCO

Sébastien Laudenbach

FRANCE | 2010 | PREMIÈRE MONDIALE | 10 MIN | VO FRANÇAIS | IN FRENCH

RÉALISATEUR | DIRECTOR
Sébastien LaudenbachSCÉNARIO | SCREENPLAY
Sébastien LaudenbachANIMATION
Hugo Frassetto
Julien Laval
Sébastien LaudenbachSON | SOUND
Christian CartierMONTAGE | EDITING
Sébastien LaudenbachMUSIQUE | MUSIC
Olivier MellanoVOIX | VOICES
Mathilde Braure
Elina Löwensohn
Thomas Rorer

Tu es parti, Vasco, tu voulais aller loin. On t'a retenu pourtant, avec du béton et des baisers, et tu as goûté au sang des baleines. Mais ce n'était pas assez, tu voulais l'ailleurs, rejoindre cet horizon qui te fascinait. Mais jusqu'où vas-tu aller, Vasco ?

You have gone, Vasco, you wanted to go far away. But we kept you back, with concrete and kisses, and you tasted the blood of whales. But it was not enough, you wanted to go further, towards the horizon that fascinated you so much. But how far will you go, Vasco?

PRODUCTION
VENTES | SALES
PRESSE | PRESS AGENT
LES FILMS DU NORD
Arnaud Demuyck
Tel. +33 3 20 11 11 30
ademuyck@euroanima.net
www.lesfilmsdunord.com

COPRODUCTION
LA BOITE,...
PRODUCTIONS
SUIVEZ MON REGARD
CRRAV
NORD-PAS-DE-CALAIS



De nationalité française. Né le 12 octobre 1973 à Arras (France). | French nationality. Born on October 12th 1973 in Arras (France).

2009 REGARDER OANA
2006 MORCEAU
2004 DES CÂLINS
DANS LES CUISINES
1998 JOURNAL

| portrait | par Francis Gavelle

Arrivé par hasard à l'animation – il œuvre à la création de ce département aux Arts Décos dans les années 90 – Sébastien Laudenbach inscrit, dès son premier court, *Journal*, l'intimité au cœur de son travail. Passant du fil ténu du quotidien à l'évocation sensuelle d'une dernière fois (*Des câlins dans les cuisines*), il compose, ensuite, avec *Regarder Oana* une variation amoureuse et culinaire, où alternent virtuose animation d'aliments et séquences dessinées quasi statiques. Enfin, en s'inspirant, avec *VASCO*, des chansons de Dominique A, il entraîne le minimalisme de l'intimité vers le récit mythologique.

| portrait | by Francis Gavelle

Sébastien Laudenbach has started working in animation randomly. He helped to create this department at Arts Décos in the 1990s. Since his first short film, *Journal*, intimacy has been at the heart of his work. From the daily life to the sensuality of a last time (*Des câlins dans les cuisines*), he has made up, then, with *Regarder Oana* a gastronomic and love variation, which alternates virtuoso animation of food and almost static drawings. Finally, in *VASCO*, inspired by Dominique A's songs, he takes the intimacy minimalism to the mythological tale.

CONTACT CANNES
LES FILMS DU NORD
Arnaud Demuyck
Mob. +33 6 85 87 48 97
ademuyck@euroanima.net

acid

www.lacid.org

ACID Program

Cannes 2010

May 13-21

11am Studio 13
7.45pm Cinema Les Arcades

WHO ARE WE ?

ACID is an association of film directors that promotes the diffusion of independent cinema in movie theatres and organizes the encounter between a film, its author and the audience. The strength of ACID is its founding principle: film directors, French or foreign, are supported by other film directors.

ACID PROGRAM IN CANNES

Every year, during the Cannes International Film Festival, ACID presents 9 films at the Arcades and the Studio 13 movie theatres. Most of them do not have a distributor. The aim is to give visibility to new talents and cinema release to their films. ACID's support does not stop after the presentation in Cannes.

ACID has partnerships with 30 festivals and cultural venues worldwide that systematically watch the supported films.

ACID also helps the director and their production team find a distributor in France. When one is found, ACID helps the release with additional prints, promotional material, contacts with movie theatres and organizes the director's tour around arthouse theatres all over France.



ACID Program Cannes 2010

HOW TO SUBMIT A FILM FOR THE ACID PROGRAM IN CANNES ?

From January to the end of March, you can download an entry form from ACID's website and submit a fiction or documentary feature film (60 min minimum). Both 35 mm and video formats are accepted.



For more
INFORMATION please
visit our website

www.lacid.org



acid

www.lacid.org

*Association for independent
cinema and its diffusion*

14, rue Alexandre Parodi - 75010 Paris
+(33) 1 44 89 99 74 / acid@lacid.org
Contact in Cannes : La Malmaison
47, La Croisette / + (33) 4 93 38 21 15

SÉANCES SPÉCIALES SPECIAL SCREENINGS

OUVERTURE | OPENING NIGHT

LE NOM DES GENS THE NAMES OF LOVE Michel Leclerc



COPACABANA Marc Fitoussi



RUBBER Quentin Dupieux



SÉANCE AVEC LE SOUTIEN DE LA SÉLECTION OFFICIELLE |
SCREENING WITH THE SUPPORT OF THE CANNES FILM FESTIVAL

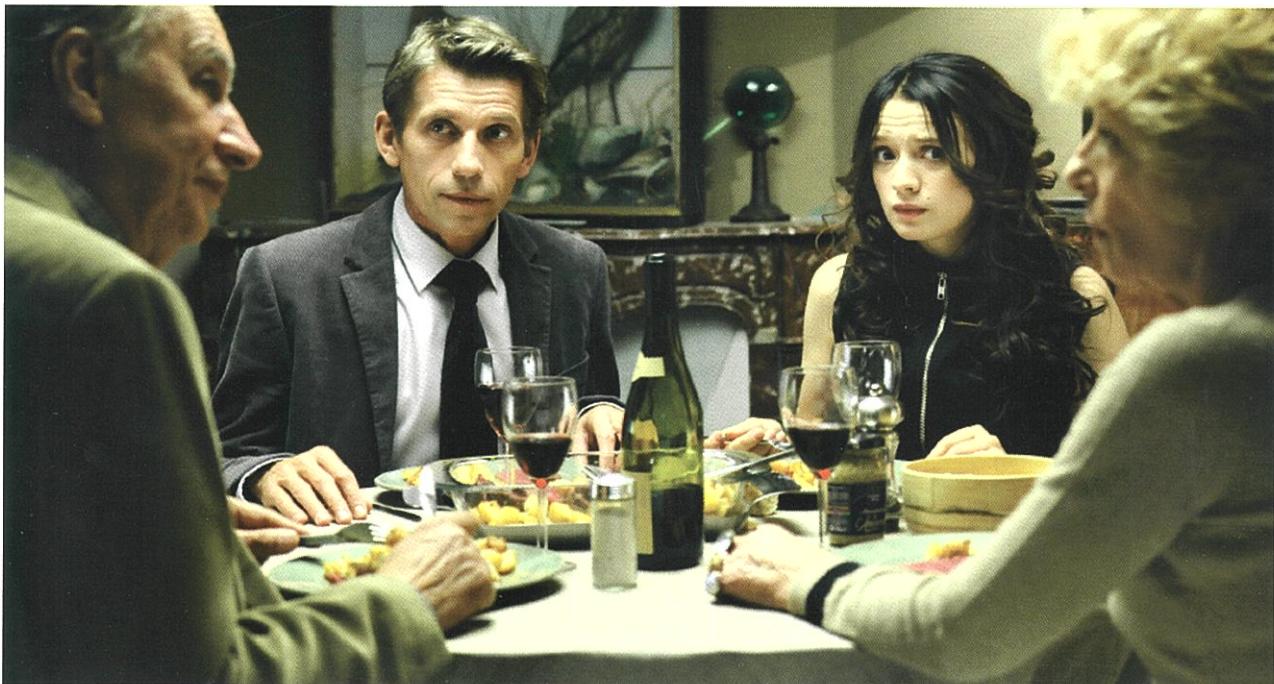
WOMEN ARE HEROES JR



LE NOM DES GENS

THE NAMES OF LOVE

FRANCE | 2010 | PREMIÈRE MONDIALE | 1H40 | VO FRANÇAIS | IN FRENCH



Bahia Benmahmoud, jeune femme extravertie, se fait une haute idée de l'engagement politique puisqu'elle n'hésite pas à coucher avec ses ennemis pour les convertir à sa cause - ce qui peut faire beaucoup de monde vu qu'en gros, tous les gens de droite sont ses ennemis.

En règle générale, elle obtient de bons résultats. Jusqu'au jour où elle rencontre Arthur Martin - comme celui des cuisines - quadragénaire discret, adepte du risque zéro. Elle se dit qu'avec un nom pareil, il est forcément un peu facho.

Mais les noms sont fourbes et les apparences trompeuses...

Young extrovert Bahia Benmahmoud lives by this classic motto : "Make love, not war" - In order to convert them to her cause, she sleeps with her political enemies - which means a lot of men, because every conservative is her enemy. So far, she's gotten good results.

Until she meets Arthur Martin, 40-something. She figures that with such a common name (there are more than 10,000 Arthur Martins in France), he's bound to be a real conservative and thus hard to convert. Yet, names are treacherous and things aren't always what they seem.

Bahia and Arthur are as different as two people can be, but when they fall in love, sparks fly...

RÉALISATEUR | DIRECTOR
Michel Leclerc

SCÉNARIO | SCREENPLAY
Baya Kasmi & Michel Leclerc

IMAGE | CINEMATOGRAPHY
Vincent Mathias - AFC

SON | SOUND
Sophie Laloy,
Emmanuel Augeard,
François Groult

MONTAGE | EDITING
Nathalie Hubert

DÉCORS | PRODUCTION DESIGN
Jean-Marc Tran Tan Ba - ADC

MUSIQUE | MUSIC
Jérôme Bensoussan
David Euverte

INTERPRÈTES | CAST
Jacques Gamblin
Sara Forestier
Zinedine Soualem
Carole Franck
Jacques Bouhet
Michèle Moretti
Yann Goven

CONTACT CANNES
KARÉ PRODUCTIONS
DELANTE FILMS
Antoine Rein
Mob. +33 6 64 34 76 18
a.rein@kareprod.fr
Fabrice Goldstein
Mob. +33 6 62 62 70 66
f.goldstein@kareprod.fr
Caroline Adrian
Mob. +33 6 80 26 55 75
c.adrian@delantefilms.fr

Michel Leclerc



De nationalité française. Né le 24 avril 1965 à Paris (France). | French nationality. Born on April 24, 1965 in Paris (France).

2006 J'INVENTE RIEN
2003 LA VALSE DES ÉTIQUETTES
2002 LE POTEAU ROSE
1998 FACTURE DÉTAILLÉE
1997 OH LA LA LA LA
1996 LE TUTU
1995 HÉLÈNE ET LULU
1993 LE MAL EN PATIENTE

PRODUCTION

KARÉ PRODUCTIONS
Antoine Rein, Fabrice Goldstein
Tel. +33 1 58 53 55 00
a.rein@kareprod.fr
f.goldstein@kareprod.fr

DELANTE FILMS

Caroline Adrian, Antoine Rein
Tel. : +33 1 43 66 22 66
c.adrian@delantefilms.fr
a.rein@delantefilms.fr

DISTRIBUTION

UGC DISTRIBUTION
Vincent Perez
Tel. : +33 1 46 40 44 00
vperez@ugc.fr

VENTES | SALES

TF1 INTERNATIONAL
Nicolas Eschbach
Tel. +33 1 41 41 21 68
kbenamor@tf1.fr

PRESSE FRANÇAISE | FRENCH PRESS

A VOS SOUHAITS
Florence Narozy
Mob. +33 6 86 50 24 51
florence.narozy@wanadoo.fr

PRESSE INTERNATIONALE | INTERNATIONAL PRESS

Magali Montet
magali@magalimontet.com

| portrait |

par Pierre-Simon Gutman

Puisque le cinéaste le précise lui-même, autant le dire d'entrée de jeu : Michel Leclerc s'identifie en fait plutôt à lui, son jospiniste héros, le prudent mais intégrale Arthur Martin. Alors que sa scénariste, Baya Kasmi s'identifie plutôt à elle, une jeune femme idéliste, libre, fougueuse, et désireuse de changer le monde au plus vite. Elle et lui, donc, le plus vieux sujet du monde qui renvoie au classique éponyme de Léo Mc Carey. Mais Leclerc se reconnaît apparemment davantage en Woody Allen, avouant au passage que son rêve est de reproduire tous les grands succès du new yorkais, les uns après les autres, jusqu'au risque d'un procès pour plagiat qui lui permettrait de rencontrer enfin son héros. Une comédie donc, une comédie qui parle même, selon la définition de son auteur. Une comédie d'une tradition également toute italienne, sur un homme pudique qui rencontre une tornade, décrite par son créateur comme scandaleuse et innocente. En réalisant LE NOM DES GENS, Michel Leclerc fait plus qu'ajouter une belle pierre à une grande et noble tradition, il livre un film qui est aussi un regard léger mais lucide sur l'engagement et la politique, de la part d'un cinéaste qui admet la complexité intrinsèque du monde moderne mais refuse le « tous pourris » et les amalgames gauche/droite actuels. Un cri de résistance, puisque comme le dit son cinéaste, et l'on reconnaît bien là son indomptable héroïne : s'engager, c'est risquer de se tromper, mais ne jamais s'engager, c'est se tromper forcément ! L'une des leçons essentielles de cette comédie qui est aussi, par ailleurs, profondément romantique.

| portrait |

by Pierre-Simon Gutman

Since the director admits it himself, let's say it right now: Michel Leclerc identifies himself with Him, his Jospiniste hero, the cautious but honest Arthur Martin. Whereas his scenarist, Baya Kasmi identifies herself with Her, a young idealist woman, free, enthusiastic, and willing to change the world as soon as possible. So *She and He* (*Elle et Lui*, aka *Love Affair*), the oldest topic in the world which reminds of Leo McCarey's eponymous classics. But Leclerc apparently feels closer to Woody Allen, as he confesses that his dream is to reproduce, one by one, all of the New Yorker's successes, even if he risks an accusation of plagiarism, which would, however, give him the opportunity to meet his hero. So a comedy, a "speaking comedy", as the director puts it. Almost a traditional Italian comedy: with a discreet man who meets a tornado, depicted by her author as scandalous and innocent. In directing *LE NOM DES GENS*, Michel Leclerc not only does his bit for a noble and great tradition, but he also offers a lighthearted and relevant look on political commitment, from a director who admits the modern world's inherent complexity but refuses the confusion between left-wing and right-wing. A resistant cry since the director tells (and we can hear his indomitable heroine here): *when we commit, we risk being mistaken, but when we don't commit, we're sure to be mistaken!* Besides, one of this comedy's core messages is deeply romantic.

COPACABANA

FRANCE | 2010 | PREMIÈRE MONDIALE | 1H45 | VO FRANÇAIS | IN FRENCH



Inconséquente et joviale, Babou ne s'est jamais souciée de réussite sociale. Elle décide pourtant de rentrer dans le droit chemin quand elle découvre que sa fille a trop honte d'elle pour l'inviter à son mariage.

Piquée au vif dans son amour maternel, Babou se résout à vendre des appartements en multipropriété à Ostende. À ceci près qu'en plein hiver, les potentiels acquéreurs se font rares. Grande est alors la tentation de se laisser vivre...

Mais Babou s'accroche, bien décidée à regagner l'estime de sa fille et à lui offrir un cadeau de mariage digne de ce nom.

Babou seems to be able to shrug off anything. Real jobs, husbands, responsibilities, who needs them? But when she finds out that her own daughter is too ashamed of her to invite her to her wedding, she decides to make some changes. She takes a job selling time-share flats at the Belgian seaside during the off-season, and even to her own surprise, becomes the model employee. Eventually Babou once again gets in the way of her success, and she must find a way to get a wedding gift worthy of her daughter yet true to her one-of-a-kind self.

RÉALISATEUR | DIRECTOR

Marc Fitoussi

SCÉNARIO | SCREENPLAY

Marc Fitoussi

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

Hélène Louvat

SON | SOUND

Olivier Le Vacon

MONTAGE | EDITING

Martine Giordano

DÉCORS |

PRODUCTION DESIGN

Michel Barthélémy

MUSIQUE | MUSIC

Tim Gane & Sean O'Hagan

INTERPRÈTES | CAST

Isabelle Huppert

Lolita Chammah

Aure Atika

Jurgen Delnaet

Chantal Banlier

Magali Woch

Nelly Antignac

Guillaume Goux

Joachim Lombard

Noémie Lvovsky

Luis Rego

François Comard

CONTACT CANNES
AVENUE B PRODUCTIONS
Caroline Bonmarchand
Mob. + 33 6 22 14 20 19
caroline@avenuebprod.com
Xenia Sulyma
Mob + 33 6 03 48 79 09
xenia@avenuebprod.com

Marc Fitoussi



De nationalité française. Né le 20 juillet 1974 à Paris (France). | French nationality. Born on July 20, 1974 in Paris (France).

2007 LA VIE D'ARTISTE
2005 BONBON AU POIVRE
2004 ILLUSTRE INCONNUE
2002 SACHEZ CHASSER

PRODUCTION
AVENUE B PRODUCTIONS
Caroline Bonmarchand
Tel. +33 (0)1 48 00 02 35
caroline@avenuebprod.com

DISTRIBUTION
MARS DISTRIBUTION
Stéphane Célerier
Tel. +33 1 56 43 67 29
scelerier@marsfilms.com
VENTES | SALES
KINOCOLOGY
Grégoire Melin
Tel. +33 1 48 24 48 71
gmelin@kinology.eu
PRESSE FRANÇAISE |
FRENCH PRESS
André Paul Ricci
Mob. + 33 6 12 44 30 62
apricci@wanadoo.fr
PRESSE INTERNATIONALE |
INTERNATIONAL PRESS
Magali Montet
Magali@magalimontet.com

| portrait | par Sophie Grassin

COPACABANA, comme son titre ne l'indique pas, s'ancre entre les briques de Tourcoing et les plages d'Ostende. C'est là que Babou (Isabelle Huppert, de presque tous les plans) s'éclate sur des musiques brésiliennes, porte le sari ou s'initie aux techniques de vente pour fourguer des appartements mal conçus aux touristes. Des fois, t'as l'air, euh... folle, lui assène sa fille Esméralda (Lolita Chammah), qui, par réaction, a choisi la voie de la raison. Folle, non. Mais libre, désinvolte et généreuse jusqu'à la précarité ou l'inconséquence, ça oui.

Je me garderais bien de l'ériger en modèle, analyse le réalisateur Marc Fitoussi, car son inconscience se prête mal à la délivrance d'une quelconque morale. Personnage à la marge soudain propulsé dans un univers soi-disant "normal", Babou résiste aux impératifs d'efficacité sociale. Mais COPACABANA dénonce également un milieu professionnel qui instrumentalise des gens sur le carreau pour en faire les ventriloques d'un discours promotionnel mensonger. Victimes aujourd'hui avec la peur au ventre, ils seront tout aussi bien bourreaux demain. Le cinéaste retrouve un thème exploré dans Bonbon au poivre, un de ses courts métrages (2005), et procède par le biais de la comédie, abordée avec son premier film chorale, *La Vie d'artiste* (2006). Ici, elle marche en crabe et cède parfois le pas à la mélancolie : yeux rougis d'Huppert rejetée par sa fille, visage ravagé de l'actrice après un licenciement. Mais Babou, c'est sa grande force, ne perd jamais sa fantaisie. COPACABANA rend hommage à tous ces adultes qui font de leur vie un terrain de jeu où la méfiance et la rancune n'ont pas leur place, résume Fitoussi.

| portrait | by Sophie Grassin

COPACABANA, as its title doesn't say, takes place somewhere between Tourcoing's bricks and Ostende's beaches. This is where Babou (Isabelle Huppert, present in almost every shot) has fun on Brasilian music, wears sari or learn sales techniques to sell apartment off to some tourists. Sometimes, you look, euh... crazy her daughter Esmeralda (Lolita Chammah), who chose a reasonable life by reaction to her mother, tells her. Crazy, no. But free, cheeky and generous 'til insecurity or thoughtlessness, yes.

I wouldn't take her as a model, analyses the director Marc Fitoussi, because her recklessness doesn't serve any kind of moral message. This character is an outsider suddenly put in a so-called "normal" universe. Babou stands up to social efficiency obligations. But COPACABANA also denounces a professional environment that uses sidelined people to make them repeat a misleading promotional discourse. Today's victims, they'll be tomorrow's executioners as well. The director resumes one of his themes, already explored in Bonbon au poivre, one of his first short films (2005) and do it via a Comedy genre, already approached in his first choral film, *La Vie d'artiste*. Here, it sometimes yields to melancholy: Huppert's eyes, reddened by her daughter's rejection, the wrecked face of the actress after being laid off. COPACABANA pays tribute to all those adults who make their lives a real playground and give no place to mistrust and resentment sums up Fitoussi.

RUBBER

FRANCE | 2010 | PREMIÈRE MONDIALE | 1H25 | VO FRANÇAIS | IN FRENCH



Dans le désert californien, des spectateurs incrédules assistent aux aventures d'un pneu tueur et télépathie, mystérieusement attiré par une jolie jeune fille. Une enquête commence.

In the Californian desert, an incredulous audience attends a telepathic tire's adventures which is mysteriously attracted by a beautiful young lady. An investigation begins.

RÉALISATEUR | DIRECTOR
Quentin Dupieux
SCÉNARIO | SCREENPLAY
Quentin Dupieux
IMAGE | CINEMATOGRAPHY
Quentin Dupieux
SON | SOUND
Zsolt Magyar
MONTAGE | EDITING
Quentin Dupieux
DÉCORS |
PRODUCTION DESIGN
Pascale Ingrand
MUSIQUE | MUSIC
Mr Oizo
Gaspard Augé
INTERPRÈTES | CAST
Stephen Spinella
Roxane Mesquida
Jack Plotnick
Wings Hauser
Ethan Cohn
Charley Koontz
Daniel Quinn
Devin Brochu
Hayley Holmes
Haley Ramm
Cecilia Antoinette

CONTACT CANNES
REALISM FILMS
Diane Jasse
Mob +33 6 89 93 72 70
diane.jasse@realism.com

Quentin Dupieux



De nationalité française. Né le 14 avril 1974 à Clamart (France). | French nationality. Born on April 14, 1974 in Clamart (France).

2006 STEAK
2001 NON FILM

PRODUCTION

REALISM FILMS
Tel + 33 1 75 43 88 98

Grégory Bernard
gregory.bernard@realism.com
Julien Berlan
julien.berlan@realism.com

VENTES | SALES

ELLE DRIVER
Tel +33 1 56 43 48 70

Adeline Fontan Tessaur
Mob. +33 6 99 47 98 10
adeline@elledriver.eu

Eva Diederix
Mob. + 33 6 10 45 29 37
eva@elledriver.eu

Séverine Garusso
Mob. +33 6 24 14 28 26
severine@elledriver.eu

Julie Susset
Mob. +33 6 69 57 26 48
julie@elledriver.eu

PRESSE FRANÇAISE |

FRENCH PRESS

B.C.G
Myriam Bruguiere
Mob +33 6 80 75 25 54
Olivier Guigues
Mob +33 6 60 62 95 95
bcgpresse@wanadoo.fr

PRESSE INTERNATIONALE |

INTERNATIONAL PRESS

THE PR CONTACT

Phil Symes
Mob. +33 6 14 61 29 42
festival@theprcontact.com

| portrait | par Léo Soesanto

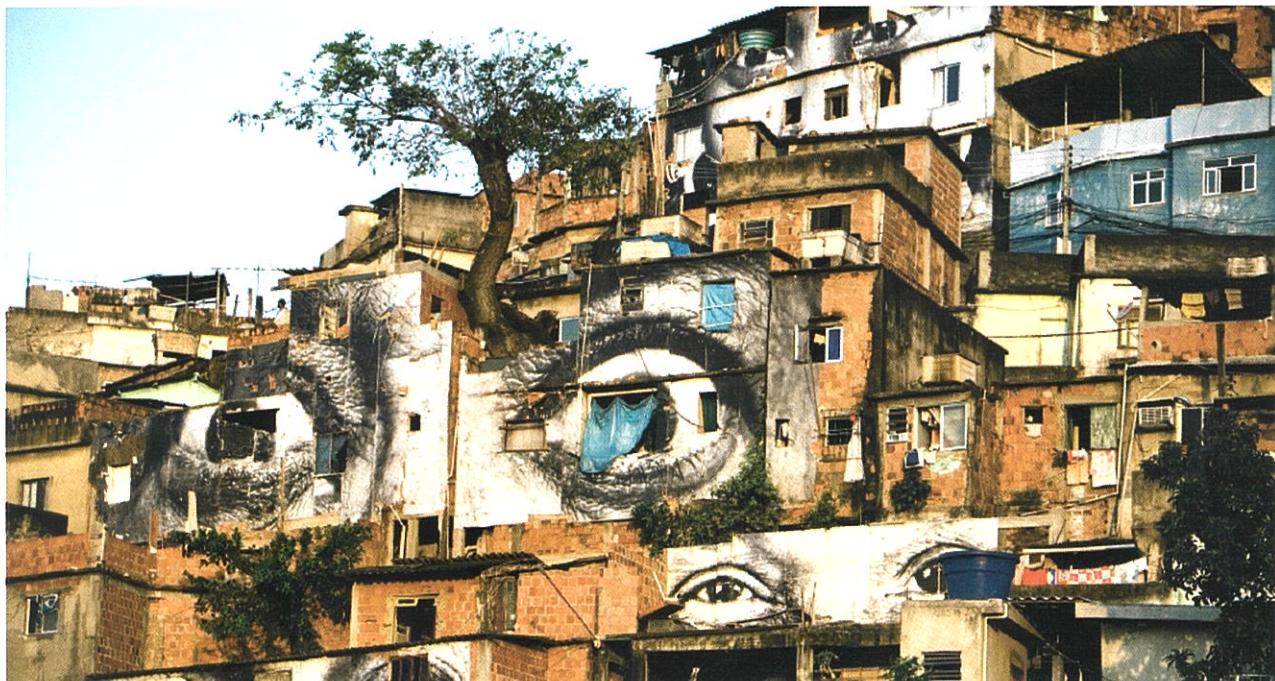
Si RUBBER est seulement le second film de Quentin Dupieux, ce dernier a bâti déjà depuis dix ans un univers très très personnel via sa carrière de musicien électro (alias Mr Oizo) et de réalisateur de clips ou pubs. Un trait à dégager? Faire le vide dans ce qu'il filme, le combler par un élément qui n'est pas à sa place, comme la mauvaise pièce d'un puzzle déjà chiche. Le héros de la vidéo de son tube *Flat Beat*, ce n'est pas lui mais une peluche jaune. Son premier long *Steak* aspire tout ce qu'on pouvait attendre du duo comique Eric & Ramzy ou d'une comédie de lycée. Pourquoi ? J'ai la naïveté de croire qu'il existe encore une place pour les films inconscients et hors-format, affirme Dupieux. Les films trop cadres et conçus comme des machines à émotions m'ennuient. J'aime l'idée de pouvoir faire un film sur un pneu vivant, sans construction narrative standard et sans enjeu dramatique. C'est possible! RUBBER est donc une histoire de peu (le budget était limité : j'ai conçu le script en fonction des moyens disponibles et j'aime beaucoup fonctionner dans ce sens) et de pneu serial killer qui renvoie à sa jeunesse : vers l'âge de 12 ans, la caméra vidéo de mon père m'a donné envie de filmer. J'ai ensuite découvert les films d'horreur de vidéoclub et j'ai instinctivement eu le besoin d'en reproduire des fragments à la maison. Et pourquoi un pneu? Il m'est impossible de répondre aux questions commençant par 'pourquoi'. Le monologue d'introduction de mon film contient exactement 8 pourquoi. La vie est pleine de mystères... pourquoi ne voit-on pas l'air autour de nous ? Pourquoi un pneu ? C'est la même question.

| portrait | by Léo Soesanto

Even if RUBBER is only Quentin Dupieux's second film, he has already developed a very very personal universe for ten years with his career as an electro musician (alias Mr Oizo) and music videos or commercials director. How to describe it? Empty the space he is shooting, fill it with an odd element, like the wrong piece of a puzzle. The hero in the video of his hit *Flat Beat*, it's not him but a yellow teddy bear. His first feature film *Steak* gets all what we could expect from the duo of comedians Eric & Ramzy or a high school comedy. Why? I'm still naïve enough to believe that there is still room for unconscious and format-free films claims Dupieux. The too formatted films, structured as emotional machines, annoy me. I like the idea of doing a film on a living tire, with no narrative structure nor dramatic stakes. It's possible! Also, The budget was very limited: I conceived the script taking into account our means, and I like working like that a lot. Thus, RUBBER is the story of a serial killer tire that refers to his youth: around the age of 12, I felt like filming with my father's video camera. Then I discovered horror movies in video clubs and I instinctively felt the need to remake some fragments at home. And why a tire? I can't answer questions starting by why. The introductory monologue of my film includes exactly 8 "why?". Life is full of mysteries... Why don't we see the air around us? Why a tire? This is the same question.

WOMEN ARE HEROES

FRANCE | 2010 PREMIÈRE MONDIALE 1H20 VO PORTUGAIS – HINDI – KHMER – ANGLAIS IN PORTUGUESE – HINDI – KHMER – ENGLISH



Avec son film WOMEN ARE HEROES, le photographe JR plonge le spectateur au cœur de vies de femmes exceptionnelles.

Parce qu'elles sont très souvent les premières victimes en temps de guerre et quasiment abandonnées à leur sort en temps de paix, JR rend hommage à ces femmes qui malgré toutes les embûches de la vie gardent le sourire, la force de se battre et l'espoir d'une vie meilleure.

Des favelas de Rio aux bidonvilles kenyans, en passant par les rues d'Inde et du Cambodge, un autre regard se pose sur leurs combats et leurs attentes.

Affichant leurs portraits via d'immenses collages sur les murs de leurs quartiers et villes, JR sublime ces destins hors-normes et met en avant ces personnalités fortes et émouvantes trop rarement reconnues à leur juste valeur.

WOMEN ARE HEROES vous invite à voyager et découvrir ces femmes qui, jour après jour et chacune à sa façon, se battent pour faire de ce monde un monde meilleur.

Avant tout, ce film est un message d'espoir et un vrai voyage à travers l'art de JR

In his film WOMEN ARE HEROES, photographer JR takes his audience into some exceptional women's lives.

Because there are, most of the time, the first victims in war-time and left to their own during peace-time, JR pays tribute to those women who, in spite of the hurdles, keep smiling, keep fighting and keep hoping a better life.

From Rio's shantytowns to Kenyan slums, passing by Indian and Cambodian streets, he offers a fresh look at their struggles and expectations.

Displaying their portraits via huge montages on their neighborhood's walls, JR sublimates those extraordinary destinies and sheds the lights on those strong and moving personalities, too rarely recognized enough.

WOMEN ARE HEROES invites you to travel and discover those women, who, day by day and each one with a particular way, struggle to make this world better.

Before all, this film is a message of hope and a real travel through JR's art.

RÉALISATEUR | DIRECTOR
JR

SCÉNARIO | SCREENPLAY
JR

Emile Abinal

IMAGE | CINEMATOGRAPHY
Patrick Ghiringhelli

SON | SOUND

Philippe Welsh

MONTAGE | EDITING

Hervé Schneid

MUSIQUE | MUSIC

Patrice

Massive Attack

Jean-Gabriel Becker



JR



De nationalité française. Né le 22 février 1983 à Paris (France). WOMEN ARE HEROES est son premier film en tant que réalisateur. | French nationality.
Born on February 22, 1983 in Paris (France).
WOMEN ARE HEROES is the first film he directed.

PRODUCTION
27.11 PRODUCTION
Juliette Favreul Renaud
Agathe Sofer
Tel. +33 1 71 19 77 77
juliette@2711production.com

COPRODUCTION
ARTE CINEMA
SOCIAL ANIMALS
CANAL+
STUDIO 37

DISTRIBUTION
REZO FILMS

VENTES | SALES
ELLE DRIVER

PRESSE FRANÇAISE |

FRENCH PRESS

Matilde Incerti

Tel. +33 4 93 06 30 00

matilde.incerti@free.fr

PRESSE INTERNATIONALE |
INTERNATIONAL PRESS

THE PR CONTACT

Phil Symes

Mob. +33 6 14 61 29 42

festival@theprcontact.com

| entretien |

par Jean-Christophe Berjon

Vous êtes photographe. Pourquoi passer au cinéma ?

Le cinéma n'est pas un prolongement de mon activité de photographe mais une autre facette d'un travail pluri media. Avec les collages, je fédère des énergies. Avec la photo, je suscite une interrogation. Avec Internet, j'ouvre un espace de discussion. Avec les livres, je partage des idées et des photos. C'est avec le cinéma que j'apporte un témoignage, que je donne à mon travail l'espace dans lequel il s'exprime en profondeur. Passer à 25 images par secondes, c'est laisser s'animer les portraits, les images, les hommes et les femmes qui créent un impact dépassant le choc visuel.

Depuis quelques années, je réalise des courts-métrages sur mes projets. Lorsque j'ai commencé à filmer les femmes au Brésil pour les premières expositions WOMEN ARE HEROES, j'ai compris que je devais dépasser ce format.

L'art peut-il changer le monde ? A-t-il une responsabilité sociale ?

L'art change le monde tous les jours et parce qu'il change le monde, il a une responsabilité sociale. L'art interpelle, pose des questions et bouscule le consensus moral. Il est indispensable dans notre société fortement soumise à la publicité qui apporte des réponses et conforte les préjugés. Il l'est également dans les milieux soumis à la violence car il offre un horizon nouveau. Un adolescent dans une favela résumait cela : avec une balle, tu touches un homme, avec une image, tu peux en toucher cent.

Et Cannes dans tout ça ?

Pour ce film, nous avons refusé les sponsors incompatibles avec l'esprit du film. Cannes permet de poursuivre l'aventure. J'avais pris l'engagement de faire voyager le plus loin possible l'histoire des femmes qui ont porté ce projet avec moi. Et Cannes, c'est très très loin...

| interview |

by Jean-Christophe Berjon

You are a photographer... why a film?

Cinema is not an extension to my work as a photographer but a new side to a pluri-media work. With montages, I gather energies. With photo, I raise questions. With the Internet, I open space for debate. With books, I share ideas and pictures. With cinema, I offer a testimony and give a full-blown to my work. Reaching 25 images a second enables portraits to get animated, images, men and women to create a bigger impact than the visual shock. For a few years now, I have made short films part of my projects. When I started to film women in Brazil for the first exhibitions WOMEN ARE HEROES, I understood I should go beyond this format.

Can Art change the world? Does it have a social responsibility?

Every day, Art changes the world, and it is because it changes the world that it has such a social responsibility. Art questions and challenges social consensus, and its presence is necessary in our society which has increasingly become entirely submissive to mass media, while also providing answers and reinforcing prejudices. It is also necessary in the environments submissive to violence because offers a new perspective. As a teenager in a Brazilian slum summarized it: *with a bullet, you touch a man, with an image, you can touch a hundred men.*

What about Cannes?

For this film, we refused the sponsors that were not in harmony with the spirit of the film. Cannes enables us to continue the adventure. I am committed to making the stories of the women who supported this project travel as far as possible. And with Cannes, I'm shooting very, very far away...

SÉANCES SPÉCIALES SPECIAL SCREENINGS

MOYENS METRAGES | MEDIUM LENGTH FILMS

L'AMOUR-PROPRE Nicolas Silhol



CYNTHIA TODAVÍA TIENE LAS LLAVES

CYNTHIA STILL GOT THE KEYS Marc Fitoussi



FRACTURE Nicolas Sarkissian



SOIRÉE DE CLÔTURE | CLOSING NIGHT

BASTARD Kirsten Dunst



THE CLERK'S TALE James Franco



L'AMOUR-PROPRE

Nicolas Silhol

FRANCE | 2010 | PREMIÈRE MONDIALE | 35' VO FRANCAIS IN FRENCH



RÉALISATEUR | DIRECTOR
Nicolas Silhol
SCÉNARIO | SCREENPLAY
Nicolas Silhol
PARTICIPIATION DE
Nicolas Fleureau
IMAGE | CINEMATOGRAPHY
Claudine Natkin
SON | SOUND
Antoine Corbin
MONTAGE | EDITING
Florence Bresson
DÉCORS |
PRODUCTION DESIGN
Nathalie Rousseau,
Citronelle Dufay
MUSIQUE | MUSIC
Gregoire Bourdeil,
Alexandre Saada
INTERPRÈTES | CAST
Xavier Gallais
Margot Abascal
Ophélie Bazillou

Daniel Schwartz est un humoriste. Tendance trash. Il tourne son spectacle dans toute la France. C'est un franc succès. Mais Daniel est fatigué et seul. Y a-t-il une femme prête à partager sa solitude ? Une femme ou deux ?

Daniel Schwartz is a comedian. Quiet trash. He is on tour all over France. It is a big success. But Daniel is tired and lonely. Is there a woman ready to share his loneliness? A woman or two?

PRODUCTION
KAZAK PRODUCTIONS
Jean-Christophe REYMOND
Tel. +33 1 48 24 30 57
info@kazakproductions.fr



De nationalité française. Né le 5 Novembre 1977 à Paris (France). | French nationality. Born on November, 5th, 1977 in Paris (France).

2008 TOUS LES ENFANTS S'APPELLENT DOMINIQUE
2004 LUI DEVANT
2002 SYMPATHIQUE

| entretien | par Francis Gavelle

J'avais envie de faire le portrait d'un acteur, de titiller cette faille narcissique, qui le rend atrocement dépendant du regard des autres. J'avais envie d'explorer et de susciter des sentiments contradictoires ; que ce soit fiévreux, grotesque, pathétique. Comme une sorte de psychanalyse sauvage. Je voulais aussi montrer cette dialectique de l'amour propre, qui conduit parfois à la haine et au dégoût de soi et j'ai pensé que l'acteur de one-man-show – seul en scène, seul en tournée – pouvait vivre cette déréalisation de manière particulièrement violente.

| interview | by Francis Gavelle

I felt like portraying an actor, titillating this narcissistic flaw that makes him terribly dependant on others' opinion. I felt like exploring and stirring contradictory feelings; feverish, ridiculous, pathetic. Like a wild psychoanalysis. I also wanted to show the dialectic of self-esteem, which sometimes lead to self-hatred and disgust. So I thought that a one-man-show actor, alone onstage, alone on tour, could live this derealization in a particularly violent way.

CONTACT CANNES
KAZAK PRODUCTIONS
Jean-Christophe REYMOND
Tel. +33 1 48 24 30 57
jcr@kazakproductions.fr

CYNTHIA TODAVÍA TIENE LAS LLAVES

CYNTHIA STILL GOT THE KEYS

Gonzalo Tobal

ARGENTINE | 2010 | PREMIÈRE MONDIALE | 25' | VO ESPAGNOL IN SPANISH



RÉALISATEUR | DIRECTOR

Gonzalo Tobal

SCÉNARIO | SCREENPLAY

Gonzalo Tobal

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

Lucas Gaynor

SON | SOUND

Francisco Pedemonte

MONTAGE | EDITING

Delfina Castagnino

DÉCORS |

PRODUCTION DESIGN

Sofia Berakha

INTERPRÈTES | CAST

Maria Villar

Cynthia nous promène dans les pièces de chez son ex-petit ami tout en exécutant son plan.

Cynthia walks us through the rooms of her ex-boyfriend's house as she carries out her plan.

PRODUCTION

REI CINE

Benjamin Domenech & Santiago Gallelli

Tel. +54 11 4774 3244

bd@reicine.com.ar

smg@reicine.com.ar

COPRODUCTION

PBK CINE

UNIVERSIDAD DEL CINE



De nationalité argentine. Né en 1981 en Argentine. | Argentine nationality. Born in 1981 in Argentina.

2007 AHORA TODOS PARECEN CONTENTOS

2005 ÁLBUM FAMILIAR EN CUATRO ENTREGAS

2003 CERRAR LA TAPA

| portrait |

par Bernard Payen

Cinéaste argentin de 29 ans, Gonzalo Tobal avait obtenu il y a trois ans le premier prix de la Cinéfondation du Festival de Cannes pour l'un de ses précédents courts, *Ahora todos parecen contentos*. Dans son nouveau film, une jeune femme évoque son ex-amant à travers son souvenir, ses goûts, son appartement. La difficulté majeure de ce film résidait dans la longueur de certaines prises avec de longues tirades pour l'actrice, coordonnées avec des chorégraphies et des mouvements de caméra. Ce parti-pris était l'un des points qui m'intéressaient le plus d'explorer dans la réalisation de ce film raconte le réalisateur.

| portrait |

by Bernard Payen

29-year-old Argentine director Gonzalo Tobal got the first prize at the Cannes Film Festival Cinefondation three years ago for one of his previous short films, *Ahora todos parecen contentos*. In his new film, a young lady recalls her ex-boyfriend through his memory, his tastes, his apartment. The main difficulty of this film was in the length of some takes that included long parlants for the actress coordinated with choreography and camera movements. But that decision of mise-en-scène was one of the points that interested me the most to deal with in the making of the film tells the director.

CONTACT CANNES

REI CINE

Benjamin Domenech

Mob. +54 911 5248 3367

bd@reicine.com.ar

PBK Cine

Gonzalo Tobal

Mob +54 911 4078 3834

gonzalotobal@hotmail.com

FRACTURE

Nicolas Sarkissian

FRANCE | 2010 | PREMIÈRE MONDIALE | 28'30" | VO FRANCAIS | IN FRENCH



RÉALISATEUR | DIRECTOR
Nicolas Sarkissian

SCÉNARIO | SCREENPLAY
Nicolas Sarkissian

IMAGE | CINEMATOGRAPHY
Benjamin Charlier

SON | SOUND
Romain de Gueltz
Julien Bourdeau
Vincent Montröbert
Zaki Allal

MONTAGE | EDITING
Nicolas Sarkissian

DÉCORS |
PRODUCTION DESIGN
Julie Lafond

MUSIQUE | MUSIC
Siegfried Canto

INTERPRÈTES | CAST
Alexis Loret
Morgane Lambert
Daphné Tarka

Paul a tout pour être heureux : une situation haut placée, une femme dévouée et une petite fille adorable dans une confortable villa d'architecte. C'est l'été et ce dimanche, il n'aspire qu'à lézarder au bord de sa piscine, se détendre devant la finale de tennis. Seulement voilà : Paul se sent opprême par un mal invisible qui le ronge...

Paul has everything to be happy: a great job, a devoted wife, a lovely daughter and an amazing villa. It's a Sunday in the middle of the summer, he wants to relax by his pool, watch the tennis game on TV. But Paul feels oppressed by an invisible evil that devours him...



De nationalité française. Né le 11 août 1971 à Tullins (France).

FRACTURE est son premier film en tant que réalisateur.

French nationality. Born on August, 11 1971 in Tullins (France).
FRACTURE is the first film he directed.

PRODUCTION
DE FILMS EN AIGUILLE
Carole Lambert
Carine Ruszniewski
Tel. +33 9 50 78 31 37
dfea@defilmsenaiguille.com

COPRODUCTION
WALLPAPER PRODUCTIONS
Nom : Stéphane Lehembre
Tel. +33 1 58 30 12 22
stephane@wallpp.net

VENTES | SALES
PREMIUM FILMS
Jean-Charles Mille
Tel. +33 1 42 77 06 31
jcm@premium-films.com

| portrait | par Guillemette Odicino

Dépeindre le chemin psychologique qu'il emprunte pour commettre l'impensable : ainsi parle Nicolas Sarkissian du héros de FRACTURE. Ou comment un jeune père de famille va soudainement décompenser un après midi d'été... Le jeune cinéaste, jusque là monteur (*Ils, Eden Log*) avoue admirer Polanski et Antonioni. Pas étonnant au vu de son thriller choc de l'incommunicabilité d'une rare maîtrise. Drame extrême du ras le bol, envers meurtrier de la famille, FRACTURE est en parfaite adéquation avec les trois mots qui définissent le cinéma pour Nicolas Sarkissian : Rythme, Tension, Bouleversement.

| portrait | by Guillemette Odicino

Depicting the psychological path he takes to commit the unthinkable says Nicolas Sarkissian about the main character of FRACTURE. Or how a young father suddenly goes mad in the middle of a sunny afternoon... The young director, so far editor (*Ils, Eden Log*), confesses his admiration for Polanski and Antonioni. Not surprising when we see his striking thriller on incommunicability, impeccably mastered. Leading us to an extreme drama on being fed-up, or to the murderer side of family, FRACTURE is in perfect harmony with the three words which describe Cinema according to Nicolas Sarkissian: Rhythm, Tension, Upheaval.

CONTACT CANNES
DE FILMS EN AIGUILLE
Carole Lambert
Carine Ruszniewski
Mob. +33 6 68 95 31 37
dfea@defilmsenaiguille.com

BASTARD

Kirsten Dunst

ÉTATS-UNIS | 2010 PREMIÈRE INTERNATIONALE 6' | VO ANGLAIS IN ENGLISH



RÉALISATRICE | DIRECTOR
Kirsten Dunst

SCÉNARIO | SCREENPLAY
Kirsten Dunst
Sasha Sagan

IMAGE | CINEMATOGRAPHY
Darren Lew

SON | SOUND
Richard Beggs

MONTAGE | EDITING
Bart Brevé

DÉCORS |
PRODUCTION DESIGN
Tom Hammock

MUSIQUE | MUSIC
Mike Einziger

INTERPRÈTES | CAST

Brian Geraghty
Juno Temple
Lukas Haas
Joel David Moore
Lee Thompson Young
L.M. Kit Carson

Ce film explore ce qui rend l'in-vraisemblable vraisemblable. Quand nous entendons une histoire qui semble incroyable ou tirée par les cheveux, nous y accordons plus de crédit si elle date d'il y a longtemps. Au fil des siècles, la vérité devient plus malléable. Nous devenons moins sceptiques à propos de ce que nous aurions autrement considéré impossible. Nos perspectives changent. Ce film parle de l'étrange transformation d'un mythe familial lorsqu'il est replacé dans le présent.

Kirsten Dunst

This film explores what makes the unbelievable believable. When we hear a story that seems mysterious or far-fetched, we put more trust in its accuracy the longer ago it took place. As the centuries pass, the truth becomes more malleable. We grow less skeptical of what we might otherwise dismiss as incredible. Our perspective changes. This film addresses the eerie transformation of a familiar myth when displaced to the present.

Kirsten Dunst



De nationalité américaine. Né le 30 avril 1982 à Point Pleasant (Etats-Unis). | American nationality. Born on April 30, 1982 in Point Pleasant (USA).

2009 WELCOME

| Portrait |

par Bernard Payen

Si la mélancolie pouvait s'incarner au cinéma, elle prendrait peut-être les traits de Kirsten Dunst, qui fit sa première apparition cinématographique dans *Oedipus Wrecks*, un segment de *New York Stories* réalisé par Woody Allen (elle avait huit ans !) avant d'incarner quelques rôles marquants, celui de Lux Lisbon, l'adolescente mystérieuse de *Virgin Suicides* (Sofia Coppola, 2000), Mary Jane Watson, l'amie et objet du désir du héros de *Spiderman* (Sam Raimi, 2002, 2004, 2007), ou encore Marie-Antoinette dans le film éponyme (Sofia Coppola, 2006).

BASTARD, présenté à la Semaine, est son deuxième court métrage après *Welcome* en 2007.

| Portrait |

by Bernard Payen

If melancholy could be portrayed in Cinema, it could be by Kirsten Dunst, who has first played in *Oedipus Wrecks*, a *New York Stories* segment directed by Woody Allen (she was 8 !) before playing some striking roles as Lux Lisbon, a mysterious teenage in *Virgin Suicides* (Sofia Coppola, 2000), Mary Jane Watson, Spider Man's friend and object of desire (Sam Raimi, 2002, 2004, 2007), or Marie-Antoinette in the eponymous film (Sofia Coppola, 2006).

BASTARD, presented at la Semaine, is her second short film after *Welcome* in 2007.

CONTACT CANNES

CHRIS WARD/JULIE R.
SNYDER PRODUCTIONS
Julie Snyder
Mob. +1 401 662 0775
snyder424@aol.com

THE CLERK'S TALE

James Franco

ÉTATS-UNIS | 2009 | PREMIÈRE MONDIALE | 13' VO ANGLAIS | IN ENGLISH



RÉALISATEUR | DIRECTOR

James Franco

SCÉNARIO | SCREENPLAY

James Franco

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

Pedro Gomez Millan

CADREUSE |

CAMERA OPERATOR

Christina Voros

SON | SOUND

Neil Benezra

MONTAGE | EDITING

James Franco

DÉCORS |

PRODUCTION DESIGN

Tania Bijlani

INTERPRÈTES | CAST

John Kelly

Charles Dance

Adapté du poème de Spencer Reece, THE CLERK'S TALE est un portrait psychologique d'un homme enfermé dans la routine monotone de son quotidien dans un magasin de luxe pour homme. Pour Spencer, chaque jour est une série de tâches banales et d'échanges creux. Il habille des clients, met en ordre une vitrine, prend sa pause habituelle à l'heure habituelle... Mais pendant tout ce temps, la présence de son collègue vieillissant le ronge. Voir cet homme plus âgé, ses manières et ses habitudes presque grotesques, est pour Spencer un ardent rappel de l'avenir qui l'attend. THE CLERK'S TALE est une réflexion minutieuse et obsédante sur la solitude.

Based on the eponymous poem by Spencer Reece, THE CLERK'S TALE is a psychological portrait of a gay man trapped in the monotonous routine of life at a high-end menswear store. For Spencer, every day is a sequence of mundane tasks and empty exchanges. He fits a customer, straightens a display, takes his usual break at his usual time. But all the while the presence of an aging gay colleague eats away at him. Watching this older man, with his affects and almost grotesque habits, Spencer becomes keenly aware of the future that awaits him. THE CLERK'S TALE is a haunting and delicately observed study in loneliness.

CONTACT CANNES

WME

Craig Kestel

Mob. 1 310 285 9000

ckestel@wmeentertainment.com

PRODUCTION

RABBIT BANDINI

PRODUCTIONS

Vince Jolivette

Tel. 1 818 955 7070

Mob. 1 310 739 8303

vince.jolivette@me.com

De nationalité américaine. Né le 19 avril 1978 à Palo Alto (Etats-Unis). | American nationality. Born on April 19, 1978 in Palo Alto (USA).

2009 THE FEAST OF STEPHEN

2009 HERBERT WHITE

2008 GOOD TIME MAX

2006 THE APE

2005 FOOL'S GOLD

| Portrait |

par Bernard Payen

On connaît depuis un certain temps déjà l'intérêt que porte l'acteur américain James Franco (*Spiderman*, *Harvey Milk*, *Howl* où il incarne Allen Ginsberg) à la littérature, aux arts plastiques (*Erased James Franco*, du vidéaste américain Carter) ou à la réalisation de films. Très récemment, il s'est attaqué à l'adaptation de poèmes. THE CLERK'S TALE est une réussite marquante, tant Franco, en trouvant un équivalent cinématographique étayé et inventif au court monologue essoufflé de Spencer Reese, s'affirme comme un metteur en scène à part entière, filmant les gestes et les visages de ses personnages avec une précision redoutable.

| Portrait |

by Bernard Payen

For a while now, we have known that American actor James Franco (*Spiderman*, *Harvey Milk*, *Howl* in which he plays the role of Allen Ginsberg) is interested in literature, fine art (*Erased James Franco* by the American video director Carter) and filmmaking. Very recently, he has been adapting poems, and THE CLERK'S TALE is a striking achievement as he makes cinema perfectly match Spencer Reese's short monologue, while also becoming an established director, filming his characters' gestures and faces with a striking precision.

LA
CINÉMATHÈQUE
FRANÇAISE

TOURNAGES

Paris-Berlin-Hollywood 1910-1939

EXPOSITION

DE PHOTOGRAPHIES

10 mars - 1^{er} août 2010

Norma Loy et Clark Gable dans *"Un Envoyé très spécial"* (Too hot to handle, Jack Conway, 1939) Prod. MGM (Coll.C) - Conception graphique : Mélanie Roero.



LA
CINÉMATHÈQUE
FRANÇAISE
MUSÉE DU CINÉMA
51, rue de Bercy - Paris 12^e
CINEMATHEQUE.FR



polka

BeauxArts
magazine

POSITIF

ANOUS



evene

Rue89

arte

France
info

En partenariat
technique avec

Kodak

Exposition réalisée avec le soutien des
grands mécènes de la Cinémathèque française



Neuflize OBC
ABN AMRO

INVITATIONS

FESTIVAL DE MORELIA

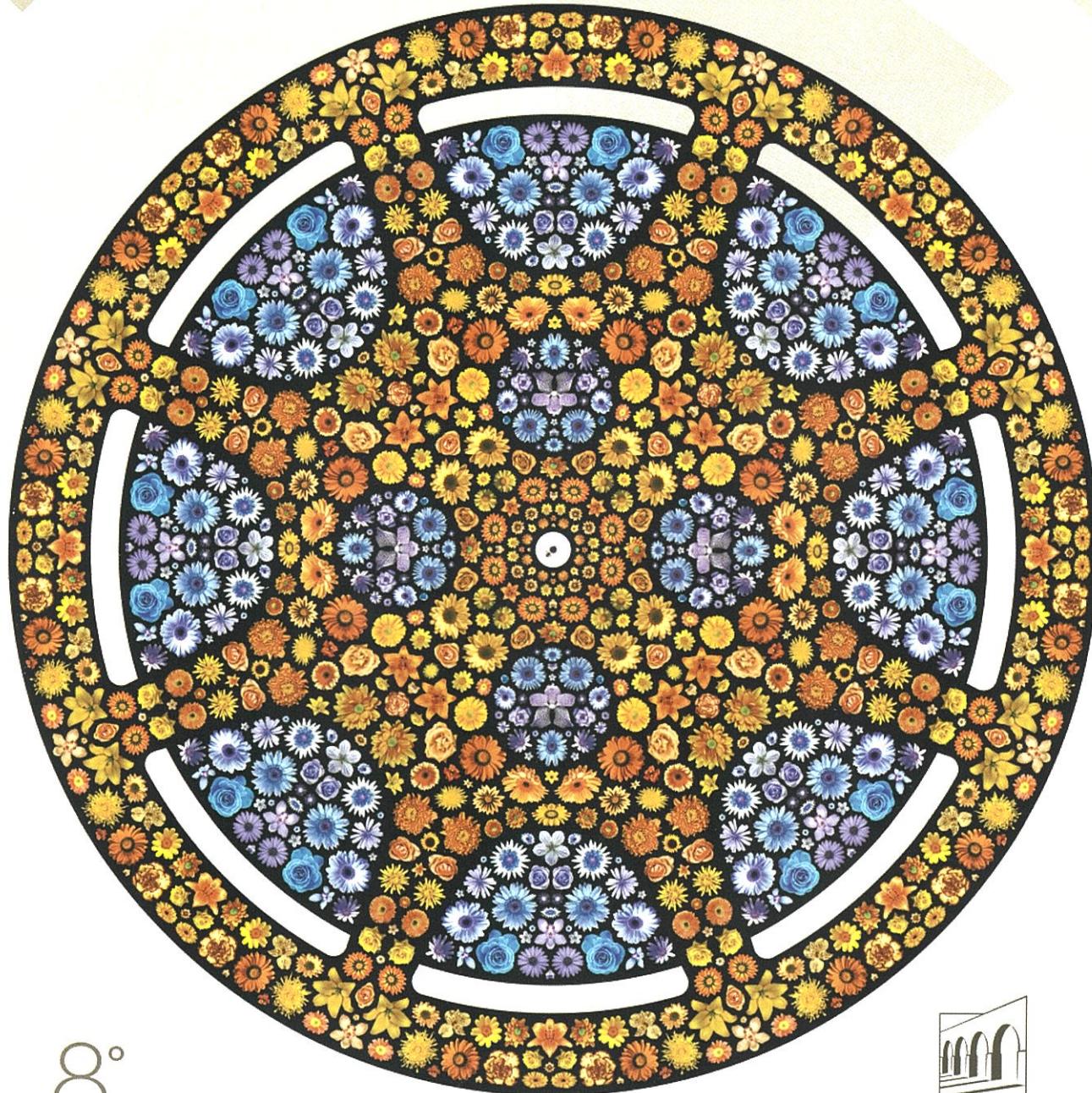


LA COLLECTION CANAL +



NISI MASA





8°



FICM

FESTIVAL INTERNACIONAL DE CINE DE MORELIA

MORELIA INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

OCTOBER 16th-24th 2010 • WWW.MORELIAFILMFEST.COM



CONACULTA



FESTIVAL DE MORELIA

Créé en 2002, le Festival de Morelia est rapidement devenu l'un des rendez-vous cinématographiques les plus importants du sous-continent latino-américain. Il présente trois sélections compétitives : courts métrages, documentaires et premiers ou seconds longs métrages, tous exclusivement mexicains. Ce festival effectue un incroyable travail de découverte et de soutien pour la jeune création de son pays répondant aux mêmes règles que celles qui président au travail international de la Semaine de la Critique.

Cette année, en plus d'un film primé lors de la dernière édition (**SEÑORA PÁJARO** de Véronique Decroux & Julio Bárcenas), le Festival de Morelia a souhaité présenter au public cannois **REVOLUCIÓN**, un programme de dix courts métrages réalisés par la jeune garde du cinéma mexicain. Cette séance confirme ainsi le lien privilégié qu'entretient la Semaine avec les cinéastes mexicains, rendant hommage une fois encore à leur dynamisme, leur audace et leur diversité.

Created in 2002, the Morelia Film Festival immediately became one of the most important cinema appointments of the Latin-American subcontinent. Structured around three competitive selections (short films, documentaries and first or second feature films, all exclusively Mexican), this Festival performs a wonderful work of discovery and fully support the young creation of its country, following the same rules as La Semaine de la Critique's international work.

This year, along with screening **SEÑORA PÁJARO** by Véronique Decroux & Julio Bárcenas, awarded during the last edition of the Festival, the Morelia Film Festival decided to present **REVOLUCIÓN**, a program of ten short films directed by the young guard of the Mexican cinema. This screening is an evidence of the privileged link between La Semaine and Mexican directors, and proves once again their dynamism, daring and diversity.

PALMARES DU 7^E FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE MORELIA AWARDED FILMS OF THE 7TH MORELIA INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

PRIX DU MEILLEUR LONG METRAGE DE FICTION BEST FICTION FEATURE FILM AWARD

ALAMAR Pedro González-Rubio

PRIX DU MEILLEUR DOCUMENTAIRE

BEST DOCUMENTARY AWARD

PRESUNTO CULPABLE Roberto Hernández y Geoffrey Smith

PRIX DU MEILLEUR COURT METRAGE DE FICTION

BEST FICTION SHORT FILM AWARD

SEÑORA PÁJARO Véronique Decroux & Julio Bárcenas

PRIX SPECIAL GARCIA-BROSS / STUDIO 5 DE MAYO

SPECIAL GARCIA-BROSS / STUDIO 5 DE MAYO AWARD

FELIPE Lenz Claure

MEILLEUR COURT METRAGE DOCUMENTAIRE

BEST SHORT DOCUMENTARY

EL SUICIDIO DEL TIEMPO (Pavel González) Daniel González Olvera

MEILLEUR COURT METRAGE D'ANIMATION

BEST ANIMATED SHORT

¿Y EL AGUA? Dominique Jonard

PRIX DU MEILLEUR FILM DE LA SECTION MICHOACAN

AWARD FOR BEST FILM, MICHOACAN SECTION

NEBRASKA Adrian Ortiz

FILM PROJETE



SEÑORA PÁJARO

de Véronique Decroux & Julio Bárcenas

MEXIQUE | 2009 | 12' | VO ESPAGNOL | IN SPANISH

RÉALISATEURS | DIRECTORS Véronique Decroux & Julio Bárcenas

SCÉNARIO | SCREENPLAY Véronique Decroux

IMAGE | CINEMATOGRAPHY Véronique Decroux

SON | SOUND Jesú Berrospé

MONTAGE | EDITING Véronique Decroux

DÉCORS | PRODUCTION DESIGN Alina Tellez-Bueno

MUSIQUE | MUSIC Galo Durán

INTERPRÈTES | CAST Arcelia Ramírez - Fernanda Banquells - Millet Gómez

PRODUCTION

CENTRO DE CAPACITACION CINEMATOGRAFICA (CCC)

Tel. +52 55 41550090 ext. 1813 - divulgacion@elccc.com.mx

CONTACT CANNES Véronique Decroux - lachedecru@gmail.com

Lara, une petite fille malade qui contemple le monde extérieur de son balcon, observe Sole, une femme ayant perdu l'envie de vivre et occupant l'appartement voisin. Commence alors une relation à distance, basée sur des silences et des regards.

Lara, an ill little girl who sees life pass from her balcony, finds Sole, a woman who doesn't want to live, in the front balcony. Both establish a distance relationship based on silences and gazes.



REVOLUCIÓN

MEXIQUE | 2010 | 1H40 | VO ESPAGNOL | IN SPANISH

Dix voix emblématiques du cinéma mexicain se réunissent pour célébrer le centième anniversaire de la Révolution Mexicaine. Cette compilation énergique et à multiples facettes relate cet instant historique qui fait encore écho dans la société mexicaine d'aujourd'hui.

LA BIENVENIDA THE WELCOMING

L'histoire d'un village attendant l'arrivée d'un invité de marque.

de Fernando Eimbcke

The story of a village expecting the arrival of a special guest.

Réalisateur couronné de *Temporada de patos* (Semaine 2004) et *Lake Tahoe* (Prix Alfred Bauer, Berlin 2008). | Awarded many times, for *Temporada de patos* (Semaine 2004) and *Lake Tahoe* (Prix Alfred Bauer, Berlin 2008).



LINDO Y QUERIDO BEAUTIFUL & BELOVED

Le dernier vœu du père d'Elisa est d'être enterré au Mexique. Elle ne comprend pas pourquoi il veut être enterré dans ce pays...

de Patricia Riggen

Elisa's father's last wish is to be buried in Mexico. She doesn't understand why her father wants to be buried in that country...

Réalitrice de *La Misma Luna* (Sundance et Toronto 2007) et triomphe national au box-office. | Director of *La Misma Luna* (Sundance and Toronto 2007) which was a huge success.



LUCIO

Lucio répète son salut du drapeau pour l'école. La visite de son cousin Omar va le faire réfléchir au vrai sens des symboles et des actions patriotiques.

de Gael García Bernal

Lucio is preparing his flag salute for school. The visit of his cousin Omar will make him reflect on the true meaning of patriotic actions and symbols.

Acteur inoubliable de *Amores perros* (Semaine 2000), passé à la réalisation avec *Déficit* (Semaine 2008). | Unforgettable actor of *Amores perros* (Semaine 2000), and director since *Déficit* (Semaine 2008).



EL CURA NICOLAS COLGADO THE HANGING PRIEST

Un garçon et une fille, à dos d'âne, sauvent un prêtre pendu à un arbre. Il va les emmener vers un nouvel endroit.

de Amat Escalante

A boy and a girl on a donkey rescue a priest hanging from a tree. He will take them to a new place.

Ancien assistant de Reygadas habitué de Cannes : *Sangre* et *Los Bastardos* (Un Certain regard 2005 et 2008). | Former assistant of Reygadas and a regular at Cannes: *Sangre* and *Los Bastardos* (Un Certain regard 05 and 08).



ESTE ES MI REINO THIS IS MY KINGDOM

Un groupe de « bons Mexicains » et leurs amis d'autres nationalités se rassemblent pour une fête à la campagne.

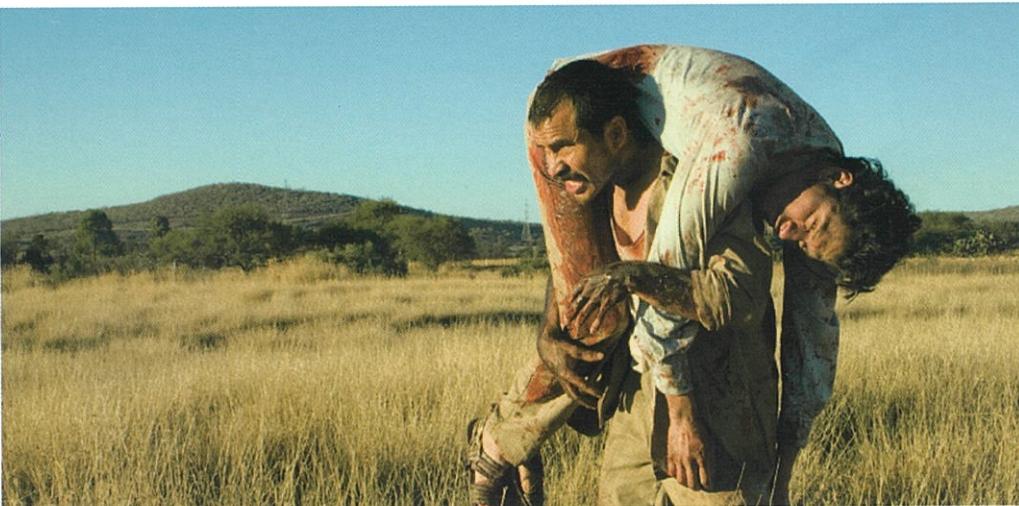
de Carlos Reygadas

A group of good Mexican people and some friends of other nations come together to celebrate a feast on the countryside.

Japón (mention Caméra d'Or 2002), 2 fois en compétition à Cannes avec *Batalla en el cielo* et *Stellet licht* (Prix du Jury 2007). | Japón (2002 Caméra d'Or mention), twice in competition at Cannes with *Batalla en el cielo* and *Stellet licht* (Jury Price 2007).



PRODUCTION - CONTACT CANNES : CANANA - PABLO CRUZ
TEL. +52 55 4777 7939 - PABLO@CANANA.NET



REVOLUTION

Ten voices at the forefront of Mexican cinema join together to celebrate the hundred-year anniversary of the Mexican revolution. This multi-faceted and energetic compilation expresses the historical moment which still echoes in today's society.



Réalisatrice de *Cinco días sin Nora*, lauréat d'une vingtaine de prix internationaux. | Director of *Cinco días sin Nora*, which won about twenty international awards.



Réalisateur de *Drama/Mex* (Semaine et Toronto 2006) et *Voy a explotar* (Venise et Toronto 2008). | Director of *Drama/Mex* (Semaine and Toronto 2006) and *Voy a explotar* (Venise and Toronto 2008).



La Zona (Prix Luigi de Laurentiis, Venise 2007 et Fipresci, Toronto 2007) et *Desierto adentro* (Semaine 2008). | *La Zona* (Prix Luigi de Laurentiis, Venise 2007 and Fipresci, Toronto 2007) and *Desierto adentro* (Semaine 2008).



Acteur de *Y tu mamá también* ou *Harvey Milk* devenu réalisateur consacrée avec *Abel* (Un certain regard 2010). | The actor of *Y tu mamá también* or *Milk* becomes a celebrated director (*Abel*, Un certain regard 2010).



Réalisateur de *Things You Can Tell Just by Looking at Her*, *Nine Lives*, *Passengers* et *Mother and Child*. | Director of *Things You Can Tell Just by Looking at Her*, *Nine Lives*, *Passengers* and *Mother and Child*.

LA TIENDA DE RAYA THE ESTATE STORE

Avant la Révolution, certains employés étaient payés avec des bons utilisables seulement dans des magasins connus sous le nom de "magasins d'Etat" ...

de Mariana Chenillo

Before the Revolution, some employees were being paid with vouchers redeemable only in stores known as "Estate Stores" ...

R-100

Deux ouvriers, le Turc et le Rat, fuient leur passé violent. Quand ils arrivent sur l'autoroute, ils doivent prendre un risque afin de continuer.

de Gerardo Naranjo

Two workers, The Turk and The Rat, run away from their violent past. When they reach the highway, they have to take a risk to continue.

30/30

Le respect pour notre Révolution a aujourd'hui été oublié, sa commémoration est devenu un spectacle politique.

de Rodrigo Plá

In present times respect for our Revolution has been forgotten, its celebration has become a stage for politicians.

PACÍFICO

Après une nouvelle dispute avec la mère de son fils, Daniel rejoint sa maison de bord de mer à la recherche de ses rêves et souvenirs perdus.

de Diego Luna

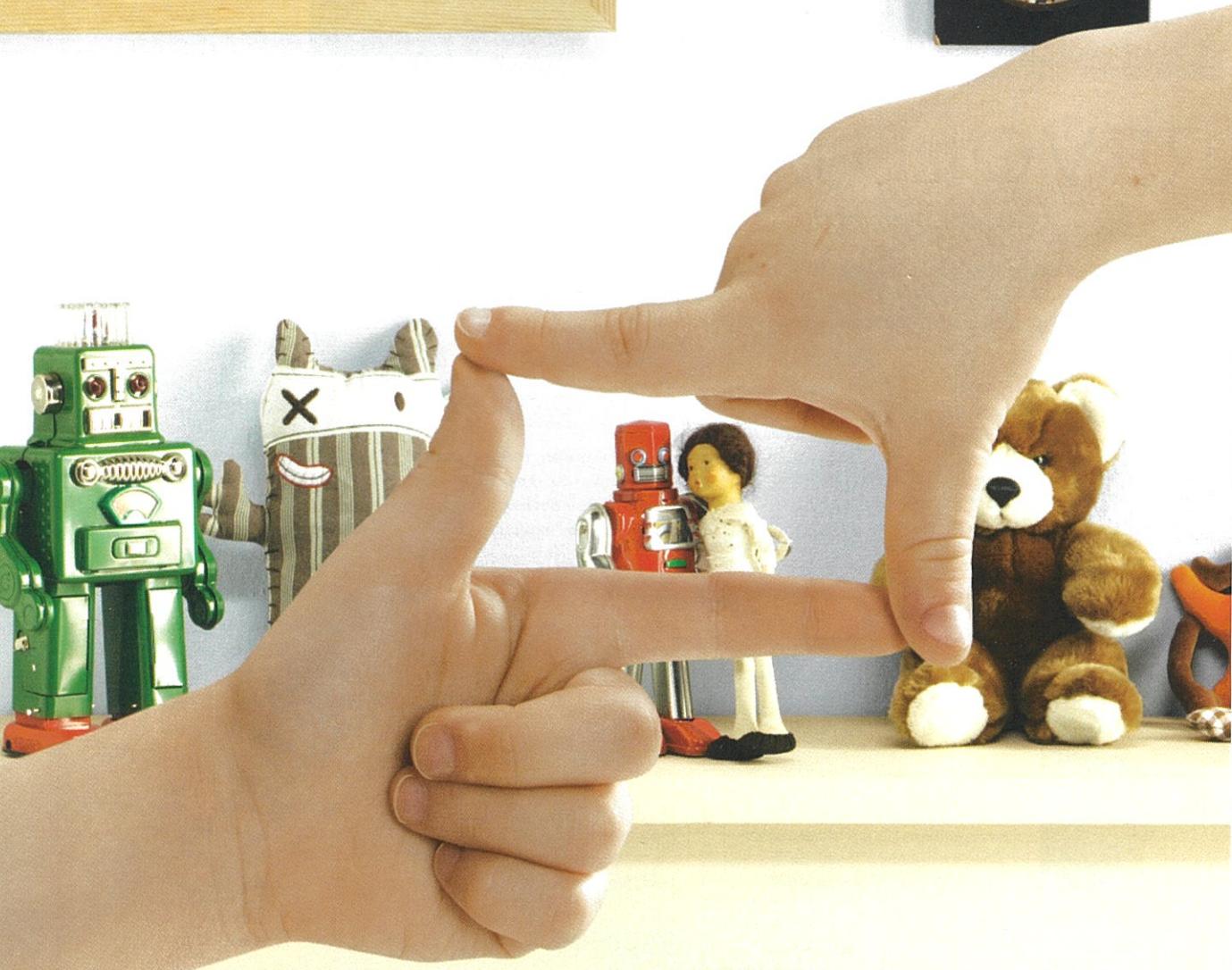
After having had another heated fight with the mother of his child, Daniel goes to his beachside property in search of his lost dreams and memories...

LA 7TH Y ALVARADO 7TH AND ALVARADO

Les fantômes des « revolucionarios » sont de passage à Los Angeles.

de Rodrigo García

The ghosts of the "revolucionarios" visit downtown Los Angeles.



CANAL+ SOUTIENT TRES TOT LES GRANDS CINEASTES DE DEMAIN.

Avec la Collection "Pique sa Crise", CANAL+ encourage l'audace des jeunes réalisateurs. Retrouvez les huit meilleurs scénarios de cette Collection lors d'une projection spéciale le 19 mai à 20H à l'Espace Miramar. Et le lendemain, découvrez le lauréat du Grand Prix CANAL+ dans la section court métrage.

CANAL+ PARTENAIRE OFFICIEL DE LA SEMAINE DE LA CRITIQUE.

CANAL+

LA COLLECTION CANAL+

es Programmes Courts et Créations présentent la Collection, série de huit courts-métrages initiés et préachetés par CANAL+. Le thème cette année : la Collection « Pique sa crise » avec, Lou Doillon, Vikash Dhorasso, François Begaudeau, Augustin Legrand...

The Programmes Courts et Créations division present The Collection, a program of eight short films ordered by CANAL+. This year, the theme was: the Collection "Cracks the crisis" with Lou Doillon, Vikash Dhorasso, François Begaudeau, Augustin Legrand...

VENTES | SALES
PREMIUM FILMS
130, rue de Turenne 75003 Paris
Tél. 33 1 42 77 06 31
contact@premium-films.com



À L'ARRACHÉ

FRANCE
2010 | 9'
PRODUCTION TINGO FILMS
AVEC | WITH Vikash Dhorasso

Victor, un jeune chômeur, victime d'un plan social tristement banal, s'épuise sur un tatami de lutte libre avec ses collègues...

de Paul Manate

Victor has lost his job. Just another redundancy plan. To expel his despair and his anger, he fights on a tatami with his all-in wrestling mates...



BEC ET ONGLES

FRANCE
2010 | 10'
PRODUCTION RED STAR CINEMA
AVEC | WITH Virginie Despentes

Nina cherche du boulot dans un salon de coiffure manucure afro. La tension monte avec le patron. Les employées se liguent contre lui. Bec et ongles.

de Elodie Monlibert

Nina is looking for a job in an Afro beauty salon. Things get out of control when their boss, starts challenging her and the other girls...



CHANGEMENT DE CAP

FRANCE
2010 | 11'
PRODUCTION BIZIBI
AVEC | WITH Didier Wampassé

Un homme d'affaires, échoué sur une plage après un crash d'avion, est recueilli par une tribu.

de Jérôme Bleitrich

A businessman beached after a plane crash and is rescued by a tribe.



ET VOUS SINON ÇA VA ?

FRANCE
2010 | 10'
PRODUCTION SENSITO FILMS
AVEC | WITH François Bégaudeau

Seul dans la pénombre de son bureau, face aux lumières de la nuit, un grand patron laisse un message d'excuses pathétiques à sa femme...

de Emmanuel Broussouloux

Alone in the darkness of his office, facing the lights of the night, a big boss leaves a pathetic phone message of apology to his wife...



LE CROCODILE DU DNIEPR

FRANCE
2010 | 10'
PRODUCTION KIDAM
AVEC | WITH Lou Doillon

Émilie profite d'un déplacement à Kiev pour retourner voir la rue où elle a vécu enfant. Mais elle a été remplacée par un complexe commercial.

de Nicolas Engel

Émilie enjoys a trip to Kiev to go see the street where she lived when she was a child. But it has been razed and replaced by a shopping center.



LE FOND DU TROU

FRANCE
2010 | 10'
PRODUCTION JPL FILMS
AVEC | WITH Fabrice Eboué

Un parcours de golf par une belle matinée. Luxe, calme et volupté... Mais, au green n°6, c'est le drame : quelqu'un a chié au fond du trou !

de Arnaud Ladagnous

A golf course on a lovely morning. Luxury, calm and delight... But at the approach of the green n°6, it's the horror! Somebody has shit in the hole!



LE MEILLEUR AMI DE L'HOMME

FRANCE
2010 | 10'
PRODUCTION LES FILMS DU WORSO
AVEC | WITH Jules-Edouard Moustic

Henri travaille comme maître chien dans une gare. Un jour, son patron lui dit qu'il doit se débarrasser d'Œdipe, son vieux rottweiler narcoleptique...

de Vincent Mariette

Henri works as a canine security guard in a train station. One day his boss tells him he'll have to get rid of Œdipe, his narcoleptic old rottweiler...



YA BASTA !

FRANCE
2010 | 10'
PRODUCTION BRUT PRODUCTIONS
AVEC | WITH Augustin Legrand

Un centre spécialisé va fermer ses portes. Des handicapés mentaux, aidés par leurs éducateurs, vont, dès lors, prendre leur destin en main !

de Gustave Kervern & Sébastien Rost

A center for handicapped people is going to close. Some of them, with the help of two educators, decide to take their destiny in their hands!

TRANS PHIL'EXPRESS

FESTIVAL / PRODUCTION / EXPOSITION

TRANSPORT DE FILMS ET MATERIEL
EN FRANCE ET A L'ETRANGER

GESTION DE MOUVEMENTS DE COPIES
ET STOCKAGE

GESTION DES EMBALLAGES VIDES SUR
STANDS

ASSISTANCE TELEPHONIQUE 24H/24
7J/7

FESTIVAL / PRODUCTION / EXHIBITION

TRANSPORT OF FILMS AND
EQUIPMENTS IN FRANCE AND
ABROAD

PRINT TRAFFIC AND STORAGE

MANAGEMENT OF PACKAGING FOR
STANDS

HOTLINE 24H/24 - 7/7

STOCKAGE ET FORMALITES DOUANIERES

STOCKAGE FILMS ET MATERIELS

EMBALLAGE ET CONDITIONNEMENT

OPERATIONS DE DOUANE:

IMPORT/EXPORT TEMPORAIRE OU
DEFINITIF
CARNET ATA

STORAGE AND CUSTOMS FORMALITIES

FILMS AND EQUIPMENT STORAGE

PACKAGING

CUSTOMS OPERATIONS :

TEMPORARY OR PERMANENT IMPORT/
EXPORT
ATA CARNET

NISI MASA

Réseau européen du jeune cinéma, NISI MASA rassemble des associations dans 21 pays, expérimentant tous azimuts : concours de scénarios, ateliers d'écriture et de réalisation, distribution de courts, publications, conférences, etc.

NISI MASA cherche à créer un espace de liberté pour de nouveaux talents, en dépassant le clivage entre amateurs et professionnels. Elargir le champ des possibles, cela veut dire pour la jeune génération européenne considérer le cinéma à la fois comme un moyen d'expression artistique, un outil de compréhension du monde, et une passion à partager, vectrice d'une citoyenneté européenne.

Les 6 films présentés ont été développés dans le cadre des éditions 2007, 2008 et 2009 de "European Short Pitch", un projet combinant une session de réécriture au Moulin d'André-Céci (France) et une session de pitch devant un panel de producteurs et d'acheteurs européens. European Short Pitch est soutenu par le programme MEDIA de l'Union Européenne.

A European network of young cinema, NISI MASA brings together associations from 21 different countries. Strengthened by the diversity of its members, NISI MASA is able to experiment in every direction: script contests, scriptwriting and directing workshops, distribution of short films, publications, conferences etc.

NISI MASA aims to facilitate exchanges between new talents by breaking down the barriers between amateurs and professionals. For the young European generation, widening the field of possibilities means considering cinema not only as an artistic form of expression, but also as a tool for understanding the world around us, and a passion to be shared - a true conveyor of European citizenship.

The 6 presented films have been developed as part of the 2007, 2008 and 2009 "European Short Pitch" editions, a project that mixes a re-writing session at Moulin d'André-Céci (France) and a pitch session with a panel of producers and European buyers. European Short Pitch is supported by the European Union's MEDIA program.

FURNITURE

ESPAGNE
2009 | 8'
PRODUCTION NISI MASA

On ne sait pas vraiment si les meubles à monter soi-même entraînent des problèmes de couple ou si les problèmes de couple entraînent l'achat de meuble à monter soi-même...

It's not clear enough whether self-assembly furniture triggers couple conflicts or if couple conflicts trigger self-assembly furniture purchase...

RITA

ITALIE
2009 | 10'
PRODUCTION CRISTALDI
PICTURESTHEY

Rita, une petite fille de dix ans, aveugle depuis sa naissance, vit dans un quartier côtier de Palerme. Elle est têteue, curieuse et se sent mise à l'écart par sa mère protectrice et dictatoriale.

de Melitta Suarez del Real

Rita, a ten-year-old girl, blind since birth, lives in a seaside neighbourhood of Palermo. She is stubborn, curious and feels thwarted by an overprotective dictatorial mother.

WHISPERING IN A FRIEND'S MOUTH

FINLANDE
2009 | 10'
PRODUCTION FILMCOMPANY

Une nuit d'été en Scandinavie, Japu et Antti deux meilleurs amis font des graffitis sur la vitrine d'un magasin de leur village et finissent par s'embrasser...

de Fabio Grassadonia & Antonio Piazza

Japu and Antti are best friends on a Scandinavian summer night. They're painting graffiti on a shop window in their dull home village, and end up kissing...

FAMILY

BULGARIE
2009 | 14'
PRODUCTION LYUBOMIR PECHEV

Peter, un étudiant de 19 ans, vit avec sa famille : une mère dominatrice, une sœur stupide et une grand-mère irritante. Il veut aller à l'université et pour se préparer à l'examen d'entrée, a besoin d'être seul et de silence.

de Hannaleena Hauru

Peter, a 19-year-old student, lives with his family: a domineering mother, a silly sister and an annoying granny. His ambition is to study at a university, so to practise for the entrance test Peter needs solitude, silence and time.

STANKA GOES HOME

BULGARIE
2010 | 15'
PRODUCTION VIKTORIA FILMS

Quand Mme Stanka Atanasova, une femme âgée et malade, arrive dans son immeuble, elle découvre que son ascenseur est hors-service et qu'elle doit utiliser les escaliers pour aller au 9^e étage...

de Lyubomir Peechov

When Mrs. Stanka Atanasova, an elderly and sick woman, enters her block of flats, she discovers that the elevator is out of order. Stanka must use the stairs to get to the ninth floor...

THE CHANGE

ITALIE
2007 | 7'30"
PRODUCTION DUE MONETE

Dans une station essence, perdue sur une autoroute déserte, un homme fait le plein. L'employé de la station essence fuit sans lui rendre la monnaie et pour être quitte, l'homme lui vole un de ses effets personnels...

de Maya Vitkova

In a gas station lost on a lonely highway, a man fills up the tank of his car. The gas station's keeper runs away without giving him back his change. The man, to get even with him, steals one of his personal belongings...

TOURIST

POLOGNE
2006 | 10'
PRODUCTION ODEON FILM STUDIO

Des retraités pauvres qui vivent dans une ville terne et glauque, composée de hautes barres d'immeubles, n'ont pas les moyens de partir en vacances d'été. En dépit de cette triste réalité, ils ne sont pas désespérés...

de Franco Dipietro

Impoverished pensioners, living in dull and gloomy city of tower blocks cannot afford summer vacations. Despite this sad reality they are not desperate...

de Matej Subjeta



POSTPRODUCTION CREATIVE FACTORY

ARTISANS DU RÊVE



DREAM ARCHITECTS

L.T.C.

DUBOI

SCANLAB

DURAN DUBOI

DURAN

SIS



ACOUSTI

CINE STEREO

LA (TOUTE) JEUNE CRITIQUE I

THE (VERY) YOUNG CRITICS

La Semaine de la Critique organise, en collaboration avec l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ), la (Toute) Jeune Critique, une opération autour de la critique de cinéma.

Chaque année, la Semaine de la Critique invite des lycéens français et allemands à visionner sa Sélection sur la Croisette.

Comme de vrais critiques de cinéma, les lycéens assistent quotidiennement aux projections des sept longs et sept courts métrages en compétition. Après avoir rencontré les équipes des films, ces apprentis journalistes écrivent leurs articles, dont les meilleurs sont publiés dans les médias partenaires (presse écrite, radio et Internet).

À la fin de la semaine, les vingt-quatre lycéens français et allemands constituent un jury et délibèrent pour décerner le Prix OFAJ de la (Toute) Jeune Critique au meilleur long métrage de la Compétition.

Parallèlement, deux Prix sont remis aux auteurs de la meilleure critique en français et de la meilleure critique en allemand. Les lauréats sont invités au Festival International du Film de Berlin (Berlinale) en 2011.

www.toutejeunecritique.com

La Semaine de la Critique organizes - in collaboration with the Franco German Office for Youth (OFAJ), the (Very) Young Critics, an event about learning how to be film critics.

Every year, La Semaine de la Critique invites French and German high school students to watch its Selection on the Croisette.

Put in real film critics' shoes, both French and German students attend the screenings of the seven feature films and the seven short films in competition on a daily basis. After they meet with the films' crews, these apprentices write their article and the best ones are published in the partner medias (press, radio and internet).

At the end of the week, the students form a jury and award the OFAJ (Very) Young Critics Award to a feature film of the Competition.

A prize is also attributed to the best critic in French and the best one in German. The winners will be invited to the 2011 Berlin International Film Festival (Berlinale).

www.ganzjungekritik.com

FRANCE

Lycée Carnot (Cannes)

Caroline Ghristi
Justine Piron
Louisa Soenser

Lycée Pierre Corneille (Rouen)

Simon Appert
Etienne Chéderville
Georges Hauchard-Heutte

Lycée Jean Cassaigne (Saint-Pierre du Mont)

Antoine Calmel
Laurène Caule
Aurore Marmin

Lycée Henri Martin (Saint-Quentin)

Marie Charlier
Victoria Diaz
Justine Thellier

ALLEMAGNE | GERMANY

Ziehenschule Frankfurt (Europaschule) (Frankfurt)

Jonathan Korntheuer
Samuel Monthaley
Lena Wigand-Steinmetz

Ricarda Huch Schule (Kiel)

Klara Marie Eichholz
Ricarda Saleh
Julia Wolf

Kaiserin Augusta Schule (Köln)

Lena Konenbürger
Enza Manderscheid
Lara von Richthofen

Friedrich Schiller Gymnasium (Ludwigsburg)

Gerwin Laux
Patrick Metze
Ulrike Fritz

Cinémathèque de Corse



REPRISE DE LA SEMAINE INTERNATIONALE DE LA CRITIQUE DE CANNES 2010 à la Cinémathèque de Corse du 25 au 29 mai

Projection de la sélection en présence d'invités

La Cinémathèque de Corse...

c'est :

la conservation et la valorisation de collections
films, affiches, photos, livres, revues, appareils

un centre de documentation et une salle de consultation vidéo
public, chercheurs, étudiants

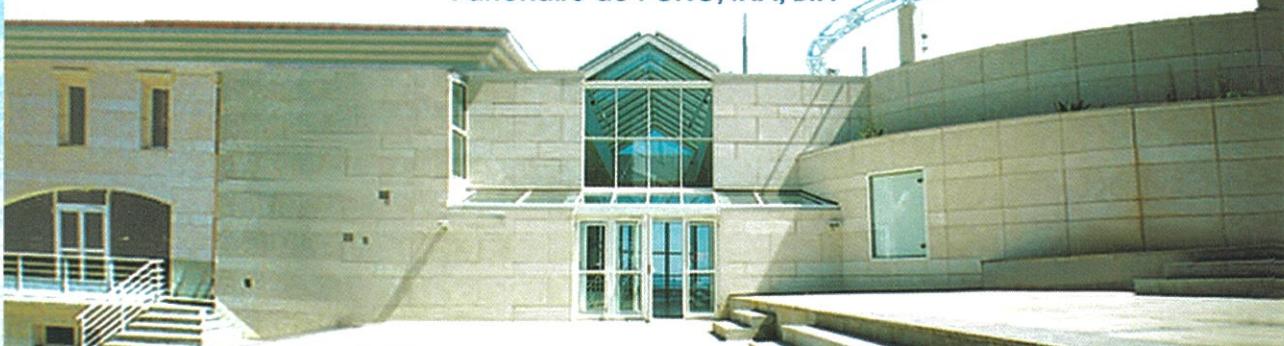
des locaux techniques
transfert, nettoyage et restauration de films

une salle de cinéma
130 places

des projections, des invités
à la Cinémathèque et dans toute la Corse

une action pédagogique
séances scolaires, ateliers patrimoine, classes option CAV
écoles primaires, collèges, lycées, université

Adhérent de : FIAF, FCAFF, COPEAM
Partenaire de : CNC, INA, BIFI



ESPACE JEAN-PAUL DE ROCCA SERRA • BP 50 • 20537 PORTO-VECCHIO CEDEX
TEL. 04 95 70 35 02 • FAX 04 95 70 59 44 • www.casadilume.com

|| REPRISES 2010 RERUNS ||

Reprises de la Sélection Selection reruns

CORSE | CORSICA (FRANCE)

du 25 au 29 mai
à la Cinémathèque de Corse à Porto Vecchio
from May 25 to 29
at the Cinémathèque de Corse in Porto Vecchio

PARIS (FRANCE)

du 3 au 6 juin
à la Cinémathèque française
from June 3 to 6
at the Cinémathèque française

ROME (ITALIE) | ROMA (ITALIA)

du 4 au 7 juin
au Cinema Roma
from June 4 to 7
at Cinema Roma

BEYROUTH (LIBAN) | BEIRUT (LEBANON)

du 28 juin au 7 juillet
au Cinéma Metropolis en collaboration
avec la Mission Culturelle Française au Liban
from June 28 to July 7
at the Metropolis Art Cinema in collaboration
with the French Cultural Center in Lebanon

Reprises des longs métrages Feature films reruns

LIMA (PEROU | PERU)

du 6 au 14 août
au 14e Encuentro Latinoamericano de Cine
from August 6 to 14
at the 14th Encuentro Latinoamericano de Cine

MORELIA (MEXIQUE | MEXICO)

du 16 au 24 octobre
au Festival International du Film de Morelia
from October 16 to 24
at the Morelia International Film Festival

Reprises des courts métrages Short films reruns

SÃO PAULO (BRESIL | BRAZIL)

du 19 au 27 août
au Festival International du Court Métrage de São Paulo
from August 19 to 27
at the São Paulo International Short Film Festival

BUCAREST (ROUMANIE | ROMANIA)

du 13 au 18 avril 2011
au Festival International de Courts et Moyens Métrages
de Bucarest
from April 13 to 18, 2011
at the Bucarest International Short and Medium Length
Film Festival

|| REMERCIEMENTS ACKNOWLEDGEMENTS ||

Allemagne | Germany

Berlinale : Dieter Kosslick,
Christoph Terhechte, Bernd Buder,
Wieland Speck, Beki Probst, Winfried Weiss
Export-Union des Deutschen Films :
Mariette Rissenbeek, Kim Liebeck
Klaus Eder
Carola Rombach

Argentine | Argentina

Ambassade de France en Argentine :
Emmanuelle Dugne
INCAA : Liliana Mazure,
Bernardo Bergeret
Universidad del Cine : Maria Marta Antin
Ventana Sur : Raphaëlle Monnoyer

Australie | Australia

FTO : Valerie Allerton
Screen Australia : Julie Archet -
Dale Fairbairn
Victorian College of Art : Carol Gregory

Autriche | Austria

Austrian Film Commission :
Martin Schweighofer, Anne Laurent
Graz Film Festival : Barbara Pichler

Belgique | Belgium

Come-and-see : Mélanie Couraud
Commission Européenne (Programme Media) : Aviva Silver, Nils Koch
Education, Audiovisual and Culture Executive Agency: Costas Daskalakis, Gaëlle Broze, Géraldine Hayez, Samira Zaibat
Festival du Film Francophone de Namur : Nicole Gilet, Hervé le Phuez
Wallonie Bruxelles Images : Eric Franssen

Brésil | Brazil

Ambassade de France : Brigitte Veyne, Thomas Sparfel
Festival de Rio de Janeiro : Ilda Santiago, Walkiria Barbosa
Festival du court métrage de São Paulo : Zita Carvalhosa, Beth Sa Freire
Festival de São Paulo : Ivan Melo

Bulgarie | Bulgaria

Festival de Sofia : Stefan Kitanov, Mira Stavela
Filmini : Elena Mosholova
National Film Center : Alexander Gozev

Canada

Téléfilm Canada : Céline Pelletier, Sheila de la Varenne, Danielle Bélanger, Louise Largesse, Brigitte Hubmann

Colombie | Colombia

Ambassade de France à Bogota : Anouchka de Andrade, Gilma Rubio
Festival de Cartagena : Orlando Mora, Lina Paola Rodríguez Fernández
ProImagenes : Andrés Bayona, Claudia Triana de Vargas

Corée du Sud | South Korea

KOFIC : LEE Keun-sang, Yoon-Hyung JEON, KIM Hyoun-Soo, Seung-Hee SEO
Pusan Film Festival : Jay LEON, HWANG, Hye-jin
Seoul Int. Cartoon and Animation Festival : Jinny H.J. Choo, Darcy Parquet, Nicolas Piccato
Sungkyunkwan University : Myung-hee Park

Croatie | Croatia

Croatian Audiovisual Center : Ivana Ivisic, Vanja Sremac, Jadranka Hrga

Cuba

Festival del Nuevo Cine Latinoamericano de La Habana : Ivan Giroud, Alberto Ramos, Pedro Ortega

Danemark | Denmark

Danish Film Institute : Christian Juhl Lemche, Anne Marie Kurstein, Lizette Gram Mygind
Nordisk Panorama : Katrine Kiilgaard, Sing Haase

Dubai

Dubai Film Festival : Masoud Amralla Al Ali
Dubai Film Connection : Lucas Rosant, Zeina Sfeir

Espagne | Spain

Catalan Films & TV : Angela Bosch, Monica Garcia
Festival International de Cinéma de San Sebastian : Mikel Olaciregui
ICAA : Manuel Llamas Anton, Carmen Hoyo

Estonie | Estonia

Baltic Event : Riina Sildos, Marje Jurtsenko
Baltic Films : Zanda Dudina
Tallinn Black Nights Film Festival : Tiina Lakk

États-Unis | USA

Ambassade de France aux Etats-Unis : Sandrine Butteau, Nathalie Charles
International Publicity : Martin Marquet Lincoln Center : Marian Mason
Sundance Film Festival : John Cooper, Trevor Groth, Todd Luoto, John Nein, Rosie Wong, Lisa Oggie
Anaïs Couette

Finlande | Finland

Doc Point (Helsinki Documentary Film Festival) : Helena Mielonen
Finnish Film Institute : Jaana Puskala, Marja Pallassalo, Satu Elo
Tampere Film Festival : Juhani Alanen, Meiju-Riikka Saarinen, Mr Jukka-Pekka Laakso

Grèce | Greece

Festival de Thessalonique : Despina Mouzaki, Konstantinos Kontovrakis
Greek Film Center : Iliana Zakopoulou, Paola Starakis, Alexis Grivas

Hongrie | Hungary

Magyar Filmúj : Eva Vezer, Katalin Vajda, Marta Bényei

Inde | India

Ambassade de France : Mohamed Bendjbbour Filmbazaar : Aliya Curmally
Kerala International Film Festival : Louis Mathew
Sunil Doshi, Meenakshi Shedde

Iran

Young Iranian Cinema Society : Hassan Dezvareh, Shirin Naderi, Mohamed Afarideh
Nasrine Médard de Chardon

Islande | Iceland

Icelandic Film Centre : Laufey Gudjonsdottir, Christof Wehmeier

Israël | Israel

Israel Film Fund : Katriel Schory, Ruth Diskin

Italie | Italy

AIP-Film Italia : Carla Cattani, Andrea Parisi, Griselda Guerrasio, Serena Mazzi
Iterfilm : Francesco Ranieri Martinotti Rome Film Festival : Francesca Via, Elisa Ceri
Torino Film Lab : Savina Neirotti, Matthieu Darras

Japon | Japan

Kawakita Memorial Film Institute : Yuka Sakano
Unijapan : Nishimura Takashi

Liban | Lebanon

Mission Culturelle Française au Liban : Denis Gaillard, Jany Bourdais, Cynthia Kanaan, Bénédicte Haze Cinema Metropolis : Hania Mroueh, Rabih Khoury, Sara Maali

Mexique | Mexico

Ambassade de France : Nouredine Essadi, Daniel Parfait, Bertrand de Hartingh Festival de Cine de Morelia : Alejandro Ramírez, Daniela Michel, Cuauhtémoc Cárdenas Batel, Hugo Van Belle, Carlos Garza, Blas Valdez, Pablo Baksh, Yunuen Cuenca, Anaïs Vignal, Javier Mendez
Festival de Guadalajara : Jorge Sanchez Imcine : Marina Stavenhagen, Maru Garzón, Alejandro Díaz, Pablo Briseño, Cristina Prado

Norvège | Norway

Norwegian Film Institute : Stine Oppegaard

Pays-Bas | The Netherlands

Cinemart, Festival de Rotterdam : Marit van den Elshout, Elshout Jacobine van der Vloed

Perou | Peru

Ambassade de France à Lima :
Cécile Mouton-Brady de Pozzo di Borgo,
Olivier Ramadour, Jean-Joinville Vacher
Festival de Lima : Edgar Saba,
Alicia Morales

Pologne | Poland

CentEast Market Warsaw :
Rik Vermeulen, Marzena Moska,
Stefan Laudyn
Polish Film Institute/Polski Instytut Sztuki :
Maciej Karpinski, Maria Ładowska

Portugal

ICAM : Victor Manuel Pinheiro,
Ana Raquel Almeida

République Tchèque | Czech Republic

Czech Film Center : Jana Cernik,
Marketa Antrochova

Roumanie | Romania

Anim'Est : Laurentiu Brătan, Mihai Mitrică
Next Film Festival : Ada Salomon,
Yvonne Irimescu
Romanian Film Promotion : Mihai Gligor

Royaume-Uni | UK

British Film Council : Satwant Gill,
Amaka Ugwunkwo, Kevin Franklin
Dolby Laboratories Licensing Corporation : Kelly Parsons
National Film and Television School (NFTS) : Hemant Sharda
UK Film Council : Lenny Crooks,
Tina McFarling, Katie Ellen

Russie | Russia

Project for Tomorrow – Centeast
Moscow : Yevgeny Gindilis, Evgeniya Lavut, Ekaterina Gershenson,
Anna Gudkova

Slovaquie | Slovakia

Slovak Film Institute : Alexandra Strelková

Slovénie | Slovenia

Slovenian Film Fund : Nerina Kocjancic,
Tanika Sajatovic

Suède | Sweden

Göteborg Film Festival : Jannike Åhlund,
Anne Helene Sommarström, Marit Kapla,
Åsa Bernlöf
Nordic Event : Cia Edström, Nina Natri
Swedish Film Institute : Gunnar Almér,
Petter Mattsson, Andreas Fock,
Sara Rüster, Pia Lundberg

Suisse | Switzerland

Swiss Film : Francine Brücher,
Sabine Rosset, Sylvain Vauchet

Ukraine | Ukrainia

Kiev International Film Festival « Molodist » : Andriy Khalpakhchi,
Vadim Khrapatchev
Florence Keller

France

Accent Tonic' : Juliette Thery
Acid : Fabienne Hanclot,
Marion Camarena, Karin Ramette,
Nolwenn Thilvault
Adami : Tina Charlton, Gael Marteau
Agence du Court Métrage :
Olivier Lachaume
Alga Panavision : Alain Coiffier,
Alexis Petkovske
Audi : David Dargaud, Grégory Delepine
Audiens : Patrick Bézier,
Laurence Bernard, Isabelle Thirion
Caimans Productions : Daniel Sauvage,
Jérôme Barthélémy
Canal + : Pascale Faure, Brigitte Pardo,
Sonia Lukic
Cannes Cinéma : Aurélie Ferrier,
Gérard Camy
CCAS : Fiore d'Ascoli, Anna Defendini,
Véronique Hamon, Fanny Scibetta
Centre National de la Cinématographie :
Véronique Cayla, Anne Durupt,
Françoise Lacroix, Olivier Wotling,
Valérie Lépine-Karnik, Audrey Azoulay,
Alain Boisset et l'équipe des projectionnistes
Centre Wallonie-Bruxelles : Louis Héliot
Cinémas du Sud : Eva Brucato
Cinémathèque de Corse :
Dominique Landron, Nathalie Rossi
Cinémathèque Française :
Serge Toubiana, Jean-François Rauger,
Jean-Christophe Mikhailoff
Conseil Général des Alpes Maritimes :
Didier Rochette, Pascal Gaymard
Conseil Régional PACA :
Michel Vauzelle, Chantal Fisher,
Charlotte Le Bos Scheegans
Corona : Michael Covarrubias
DRAC PACA : Isabelle Millies
Dolby France : Francis Perréard
La Fémis : Géraldine Amgar
Festival de Cannes : Gilles Jacob,
Thierry Frémaux, George Goldenstern,
Laurent Jacob, Christian Jeune,
Laurent Rivoire, Bruno Munoz,
Christine Aymé, Michel Mirabella,
Véronique Bahuet, Paulette Blondin,
Stéphane Letellier, Jean-Marc Delcambre,
Jean-Pierre Vidal, Loïc Ledez, Jacques
Lemoine, Loïc Vanneste, Antoine Albert,
Thierry Montheil, Jacques Garnier
et l'équipe des projectionnistes
Festival International du Court Métrage de Clermont-Ferrand : Georges Bollon,
Laurent Crouzeix, Jacky Curti,
Jean-Bernard Emery, Laurent Guerrier,
Antoine Lopez
Festival International du Film d'Animation d'Annecy : Patrick Eveno,
Tiziana Loschi, Serge Bromberg,
Laurent Million, Géraldine Baché,
Laure Baudillon, Yves Nougarède
France Ô : Mariejosée Alie-Monthieux
Hôtel Scribe
Illy Caffè : Anne Boutin
Kodak : Nicolas Bérard, Fabien
Fournillon, Gaëlle Tréhony
Les Bons faiseurs : Etienne Rothé,
Jean-Marc Chabert, Dorothée Herbert,
Fanny Katz et Amélie Cadet
Marché du Film : Jérôme Paillard,

Michèle Waterhouse, Danièle Birgé,
Alice Kharoubi

Mediadesk France : Nathalie Chesnel
Ministère de la Culture et de la Communication :

Frédéric Mitterrand, François Hurard
Moulin d'Andé : Fabienne Aguado,
Suzanne Lipinska
OFAJ : Harald Schmidt, Anna Cavillan
Portes de Méditerranée : Axelle Fichtner
Press Play On Tape : Loïc Bénart
Quinta : Mathias Forget, Elisabeth Nebout
Quinzaine des réalisateurs :

Frédéric Boyer, Christophe Leparc,
Paul Grivas, Louise Ylla Somers,
Caline Oscaby, Sylvie Naudeix,
Jérémie Segay, Anne Barbé,
Christopher Canalis, Carole Alves,
Rectorat de Nice : Francis Antoni
Rencontres Cinématographiques d'Amérique Latine de Toulouse :
Esther St-Dizié, Eva Morsch-Khin,
Isabelle Buron

Rencontres Internationales

Henri Langlois : Luc Engelbert,
Christine Massé-Jamain, Céline Furet,
Julien Proust

RFI : Françoise Hollman, Anthony Ravera
SACD : Gérard Krawczyk,

Bertrand Tavernier, Laurent Heynemann,
Jacques Fansten, Valérie-Anne Expert,
Christine Coutaya, Catherine Walrafen,
Nathalie Germain, Julie Parrens

Titra Film : Isabelle Frilley, Jean-Louis Lefèvre, Sophie Frilley, Aude Menville,
Sylvie Poirson, Stéphanie Urbain
Trans'phil Express : Julie Calmels,
Eric Celerin

T'TAN

TV5MONDE : Nelly Belaiev

Unifrance : Yann Raymond,
Maria Manthoulis, Joël Chapron,
Christine Gendre

Vanilla Seed : Jean-François Sarazin

Ville de Cannes : Bernard Brochant,
David Lisnard, Eric Harson, René Corbier,
Nathalie Boyera, Marie-José Astic,
Aurélien Garès

Visiteurs du Soir : Joelle Noire,
Marie-Claire Forgue

ainsi que

Aliosha Herrera, Anel Dragic,
Mahault Mollaret, Jean-Jacques Bernard,
Isabelle Huppert, Cristina Hoffman,
Patrice Carré, Matthieu Darras,
Xavier Leherpeur, Pierre Murat,
Santiago Amigorena, Alexis Dantec,
Jean-Pierre Garcia, Marie-Pierre Macia,
Pierre Rissient, Matthieu Deluc,
Hortense Gélinet, Etienne Barbero,
Emma Fletcher, Clara Smith

Crédits photos

Jacques Audiard © Aurélie Lamachère /
Syndicat Français de la Critique 2010
Jean-Jacques Bernard © Vincent Curutchet /
CineCinema
Armadillo © Lars Skree
Sound of Noise © Nils Bergendal
Native Son © Coin Tenant

|| INDEX FILMS ||

A		L	
À L'ARRACHÉ	p 65	LOVE PATATE	p 39
AMOUR-PROPRE (L')	p 53	M	
ARMADILLO	p 20	MEILLEUR AMI DE L'HOMME (LE)	p 65
B		MYTH OF THE AMERICAN SLEEPOVER (THE)	p 28
BASTARD	p 56	N	
BEC ET ONGLES	p 65	NATIVE SON	p 40
BEDEVILLED	p 22	NOM DES GENS (LE)	p 44
BELLE ÉPINE	p 24	R	
BERIK	p 35	REVOLUCIÓN	p 62
BI, DUNG SO!	p 26	RITA	p 67
BOY WHO WANTED TO BE A LION (THE)	p 36	RUBBER	p 48
C		S	
CHANGE (THE)	p 67	SANDCASTLE	p 30
CHANGEMENT DE CAP	p 65	SEÑORA PÁJARO	p 61
CLERK'S TALE (THE)	p 57	SOUND OF NOISE	p 32
COPACABANA	p 46	STANKA GOES HOME	p 67
CROCODILE DU DNIEPR (LE)	p 65	T	
CYNTHIA TODAVÍA TIENE LAS LLAVES	p 54	TOURIST	p 67
D		V	
DEEPER THAN YESTERDAY	p 37	VASCO	p 41
DISTRACÃO DE IVAN (A)	p 38	W	
E		WHISPERING IN A FRIEND'S MOUTH	p 67
ET VOUS SINON ÇA VA ?	p 65	WOMEN ARE HEROES	p 50
F		Y	
FAMILY	p 67	YA BASTA !	p 65
FOND DU TROU (LE)	p 65		
FRACTURE	p 55		
FURNITURE	p 67		

|| INDEX RÉALISATEURS ||

B

- BÁRCENAS Julio p 61
BLEITRACH Jérôme p 65
BOO Junfeng p 30
BORGES Cavi p 38
BORMAN Daniel Joseph p 35
BROUSSOULOUX Emmanuel p 65

C

- CHENILLO Mariana p 63
CUVELIER Gilles p 39

D

- DECROUX Véronique p 61
DI LEO Alois p 36
DIPETRO Franco p 67
DUNST Kirstun p 56
DUPIEUX Quentin p 48

E

- EIMBCKE Fernando p 62
ENGEL Nicolas p 65
ESCALANTE Amat p 62

F

- FITUSSI Marc p 46
FRANCO James p 57

G

- GARCÍA Rodrigo p 63
GARCÍA BERNAL Gael p 62
GRAHAM Scott p 40
GRASSADONIA Fabio p 67

H

- HAURU Hannaleena p 67

J

- JANG Cheol-soo p 22
JR p 50

K

- KERVERN Gustave p 65
KLEIMAN Ariel p 37

L

- LADAGNOUS Arnaud p 65
LAUDENBACH Sébastien p 41

- LECLERC Michel p 44
LUNA Diego p 63

M

- MANATE Paul p 65
MARIETTE Vincent p 65

- MELO Gustavo p 38
METZ Janus p 20

- MITCHELL David Robert p 28
MONLIBERT Elodie p 65

N

- NARANJO Gerardo p 63
NILSSON Johannes STJÄRNE p 32

P

- PECHEV Lyubomir p 67
PHAN Dang Di p 26
PIAZZA Antonio p 67
PLÁ Rodrigo p 63

R

- REYGADAS Carlos p 62
RIGGEN Patricia p 62
ROST Sébastien p 65

S

- SARKISSIAN Nicolas p 55
SILHOL Nicolas p 53
SIMONSSON Ola p 32
SUAREZ DEL REAL Melissa p 67
SUBIETA Matej p 67

T

- TOBAL Gonzalo p 54

- VITKOVA Maya p 67

Z

- ZLOTOWSKI Rebecca p 24

Partenaires institutionnels



Partenaires officiels



Fournisseurs officiels



"L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération."

Like any artist, working in any medium, the material you work upon is part of the creative process. And it's what I find in working with film that I truly cherish and enjoy.

Lance Acord

Cinematographer, director, philosopher, visionary

"I don't consider shooting digital, unless it's supposed to look like digital!"

Creative control. It's the one thing everyone in this business wants. Film gives it to me. I can push it a few stops, work through tough lighting situations, play with the processing, experiment with emulsions, and get a lot in-camera that would be difficult to duplicate in post. And it's got that look. You know, that film look. HD has its place, but I rarely spec a job where I would choose it over film.

Lance Acord refuses to compromise.
Learn more about why film continues to be the standard at kodak.com/go/motion

Film. No Compromise.

Kodak

MEET US AT CANNES!

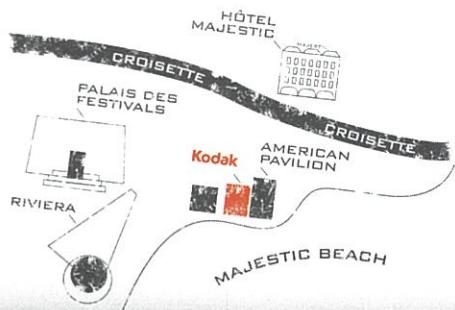
Follow us on :

twitter @Kodak_at_Cannes

facebook Kodak Motion Picture Film Fan Page

> kodak.com/go/cannes

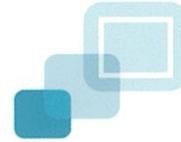
L'appartement



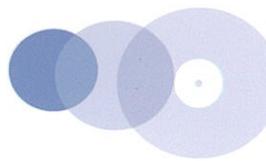
L'APPARTEMENT KODAK, International Village, behind the Riviera. From 12th to 23rd of May - Tel. +33 (0)4 93 99 26 64 Fax. +33 (0)4 92 59 00 01



SEMAINE
DE LA CRITIQUE
CANNES



TITRATVS



Votre partenaire technique
au service du Cinéma
et de l'Audiovisuel



Où nous trouver à Cannes ?

• À L'Espace Miramar • Sur la plage Audi



DOUBLAGE



POST-
PRODUCTION



SOUSTITRAGE
PROJETÉ



SOUSTITRAGE
MULTILINGUE



DIGITAL
CINÉMA



RESTAURATION
SD-HD



BLU-RAY
DVD



LABO
BROADCAST HD



STOCKAGE
ARCHIVAGE



SOUSTITRAGE
MÂLENTENDANTS



AUDI
DESCRIPTIF